

DES DIFFICULTES DE LA DERNIERE HEURE A LA CONFERENCE

Le dumping russe et les droits sur les denrées alimentaires en Grande-Bretagne suscitent de nouveaux problèmes aux délégués, à la conférence impériale d'Ottawa — Les Anglais veulent quand même s'embarquer à Québec samedi.

Ottawa, 16 (Trad. de la Canadian Press). L'ombre du dumping russe et de l'imposition des denrées alimentaires en Grande-Bretagne a apporté des difficultés de la dernière heure à la Conférence. Après un avant-midi de conseils des ministres et de conciliabules on doutait, vers le milieu du jour, que le travail put être terminé pour la séance plénière de jeudi. Il faudra peut-être travailler encore vendredi.

Mais la délégation anglaise n'a pas contremandé son ordre de départ sur le paquebot. Le gros de ses membres projetent quand même de s'embarquer à Québec sur "l'Empress" samedi.

La difficulté provenant de l'U. R. S. S., affecte à la fois l'Australie et le Canada, celle qui naît de l'imposition des vivres affecte surtout le premier de ces deux dominions.

Dans les discussions anglo-canadiennes on cherche à s'entendre sur les moyens d'empêcher le dumping du blé russe en Angleterre de revoir le jour. Cette question paraissait tranchée il y a quelques jours, en principe du moins; la difficulté a surgi de nouveau lorsqu'il s'est agi des moyens à prendre pour prévenir un nouveau dumping.

La délégation anglaise envisageait une réglementation par ordre-encens, mais la délégation canadienne ne se fiait pas à cette méthode et demanda le contingentement du blé russe.

Après trois séances hier le cabinet canadien a de nouveau siégé ce matin et siégera encore probablement aujourd'hui. De son côté le "cabinet" anglais a siégé tard hier soir. Dès 10 heures ce matin il était en conférence avec les Australiens. Les autres délégations ont fait preuve d'une égale activité.

Jusqu'à présent le différend au sujet du bœuf congelé d'Argentine n'a pas été réglé. Les Australiens voudraient contester cette importation d'Amérique, mais les Anglais ont de gros capitaux en Argentine et l'impôt sur les vivres n'est pas populaire en Angleterre.

L'OPINION A LONDRES
Londres, 16—(Traduit de la Canadian Press).—Devisant aujourd'hui sur les résultats de la Conférence d'Ottawa, le Times fait observer dans un éditorial que ces résultats n'auraient jamais pu avoir un grand effet.

"Empruntant la forme la plus prosaïque, dit-il, ils vont consister en une série d'accords provisoires, quel- (Suite à la page 16, 4e col.)

Un prince est assassiné

Paris, 16. (Trad. de l'A.P.). — On a trouvé mort, dans une chambre d'hôtel, aujourd'hui, un homme dont l'identité a pu être établie grâce à ses papiers. C'était le prince Edgar de Bourbon. Il avait la gorge tranchée avec un rasoir.

Vers le même temps, une Espagnole nommée Condellaria Brau-Soler, parut à la préfecture de police, disant qu'elle avait tué le prince au cours d'une querelle durant laquelle il l'avait menacée du rasoir. Elle prétendait avoir agi en état de légitime défense.

Les papiers trouvés sur la personne d'Edgar de Bourbon indiquent qu'il était né à Rankenstein, Autriche, et qu'il eut pour mère Alice de Bourbon, par laquelle il descendait des Bourbons. Il était sans argent.

Mme Brau-Soler a 44 ans. Elle habite un modeste immeuble près des halles centrales de Paris et vend des préparations de beauté fabriquées par elle-même.

LE DANGER DE DORMIR AU VOLANT

Le conducteur d'une automobile du Nouveau-Brunswick a failli causer la mort de plusieurs personnes à Rimouski — Confrère qui l'échappa belle.

Rimouski, 16 (Spécial). — Une tragédie de l'auto dans le genre de celle qui, le printemps dernier, a causé la mort de deux jeunes gens stationnant sur le trottoir de la rue St-Jean à Québec, a failli se répéter hier soir, à Rimouski, vers 11 heures.

Cette fois, le chauffeur responsable de l'accident n'était pas un épileptique sous le coup d'une crise, mais un automobiliste endormi au volant. Sa voiture filait à vive allure en pleine ville dans la direction de l'Est, sur la rue St-Germain, qui fait partie de la route Nationale au bord du fleuve. Une autre automobile occupée par M. Couture, notaire directeur du Progrès du Golf, M. l'avocat René Asselin, Madame Couture et Mlle Charlotte Dansereau, de Montréal, une parente de M. Asselin, s'en venait à droite en sens inverse à minime vitesse de 8 milles à l'heure. Lorsqu'entre les résidences de MM. Trudeau et Gilbert, presque en face même de la résidence de M. Couture, l'auto venant de l'Ouest après avoir brusquement obliqué vers sa gauche, s'en vint foncer avec une rapidité foudroyante sur le char de M. Couture un "Essex", qu'il défonça par la gauche entre les Pare-boue.

L'auto frappée rebondit sous le choc vers le trottoir, au milieu d'un fracas sinistre, qui attira, en un clin d'oeil, tous les résidents du quartier, puis ceux de toutes les parties de la ville y compris l'agent de la circulation M. Mathieu Jean.

Le chauffeur étranger descendit de sa machine, arrêtée quelques pieds en arrière de celle de M. Couture, toujours à sa gauche. Il alla immédiatement déclarer ses noms et adresse à l'agent M. Jean, auquel il avoua s'être endormi au volant, à la suite de la fatigue d'un long voyage. Il était porteur d'une licence du Nouveau-Brunswick. Sa voiture fut immédiatement mise sous saisie et transportée à un garage du voisinage.

Pendant ce temps, l'on s'empressa autour des occupants, de la voiture frappée que l'on croyait morts ou dangereusement blessés, mais tous étaient sains et saufs, excepté Madame Couture, qui souffrait de choc et de contusions externes heureusement sans gravité.

Le Dr Josué Pineault lui prodigua ses soins et la fit transporter à sa demeure. Cet après-midi, son état était très satisfaisant n'inspirant aucune inquiétude.

L'auteur de cette collision est un citoyen du Madawaska qui arrivait de Québec.

Tous les occupants de la voiture si brutalement assaillie par l'auto bolide, ont littéralement frisé la mort. Entourés de la sympathie de leurs amis accourus nombreux auprès d'eux, ils se sont rapidement remis de leurs fortes émotions.

Température
Ottawa et Haut Saint-Laurent: Vents frais du sud ouest, beau et chaud aujourd'hui et demain, orages électriques.

Bas St-Laurent: Vents modérés du sud et du sud-ouest, temps beau et chaud aujourd'hui et demain mardi; orages électriques nombreux.

LA JOIE DE SE REVOIR

Nous voyons sur cette photo un groupe "d'anciennes" qui sont certes bien heureuses de se retrouver après dix, vingt, peut-être trente ans, à l'endroit même où les plus jolis rêves d'enfance se sont ébauchés, à l'ombre des vieux murs fleuris et... sous l'œil vigilant de la religieuse surveillante.

UNE DECLARATION

Montréal, 16. (Traduit de la Presse Canadienne). — Le premier ministre M. L.-A. Taschereau a assuré formellement ici, aujourd'hui, qu'aucune école dans la province de Québec ne fermera ses portes cet hiver à défaut de fonds.

"Il n'y a aucun doute que certaines municipalités sont dans un mauvais embarras en ce qui concerne les finances, a dit le premier ministre, parce qu'elles ne peuvent collecter leurs taxes particulièrement dans les régions de colonisation. Ce n'est pas la première fois que cela arrive, mais aujourd'hui, comme dans le passé, le gouvernement est en position d'assurer l'ouverture des écoles dans toutes les parties de la province et verra à ce que cela soit fait."

UNE SUGGESTION

Un officiel important du département de l'Instruction publique a déclaré aujourd'hui que si les commissions scolaires continuent de profiter de la crise financière pour réduire à néant le salaire des institutrices, il n'y aura qu'un moyen pour celles-ci d'échapper au sort qu'on leur fait et d'obtenir pour leurs services plus que \$10 par mois, comme la chose se pratiquera en plusieurs endroits de la province au mois de septembre.

Ce moyen serait une union professionnelle. Toutes les institutrices en feraient partie et les officiers s'occuperaient d'enrôler dans les rangs de cette ligue défensive toutes les jeunes filles qui sortent des écoles et qui se destinent à l'enseignement.

On comprend que ce moyen serait inopérant pour la prochaine année scolaire mais on prête à plusieurs institutrices l'intention de s'occuper de la formation de cette union dans le cours de l'année, de manière à ce que, dès le mois de juin prochain, les maitresses d'écoles puissent poser leurs conditions aux commissions scolaires dirigées par des commissaires qui ne veulent pas entendre raison et qui croient juste qu'une jeune fille sacrifie dix mois de son temps et dépense ses forces à l'Instruction des enfants pour recevoir à la fin de l'année, la forte somme de \$100.



Photographie absolument inédite qui a été prise ce matin à l'intérieur du cloître du monastère des Ursulines de Québec. On voit, Son Excellence Mgr Rodrigue Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, en compagnie de trois religieuses Ursulines. Il fallut une occasion aussi extraordinaire que celle de l'ouverture des portes du cloître aux anciens, pour permettre la publication d'un groupe aussi distingué et aussi rare.

Voyageurs enlevés

Tchangchou, Mandchourie, 18 — La nouvelle arrive aujourd'hui que tous les voyageurs sur un train allant de Moukden à Kirin ont été enlevés ce soir par les brigands qui avaient attaqué ce train au nord de Tchenao Yang-Tchen.

UNE GREVE AGRICOLE A SIOUX CITY

On a eu besoin de la force armée aujourd'hui dans l'Iowa où les agriculteurs sont en grève — Sioux City est la ville la plus affectée par cette grève.

Sioux City, Iowa, 16. (Trad. de l'A.P.). — On s'est adressé à la force armée aujourd'hui pour maintenir l'ordre dans l'Iowa, où les agriculteurs sont en grève, et où les meneurs du mouvement cherchent à l'étendre aux états voisins.

Sioux City est la ville la plus affectée par cette grève, dont l'objet est d'assurer aux cultivateurs pour leurs produits le prix de revient plus un profit raisonnable. Toutes les routes menant à cette ville étaient bloquées aujourd'hui et tous les camions y étaient. Plusieurs voitures de déménagement furent visitées également par les cultivateurs qui montaient la garde sur le chemin.

A Leeds, près d'ici, un camion chargé (Suite à la page 16, 5e col.)

HITLER VA MONTRER LES DENTS A HERR VON PAPEN

Parlant à Munich aujourd'hui, Adolf Hitler a déclaré que la politique du gouvernement von Papen menait tout droit au chaos — Première déclaration publique depuis son refus de samedi.

Munich, 16. (Traduit de l'Ass'd Press). — Adolf Hitler a déclaré à Munich aujourd'hui que la politique du gouvernement von Papen menait tout droit au chaos. C'était la première déclaration publique depuis son refus samedi de jouer le deuxième violon dans le cabinet de M. Brüning, dit-il, n'aurait jamais compris si je l'avais accepté, le compromis suggéré par le président Hindenburg.

Quant à la ligne de conduite qu'il entend suivre, Hitler a refusé de dire ce qu'elle serait, se contentant d'assurer que les nazis s'opposeraient au gouvernement.

"Si on se préoccupe du sort du cabinet von Papen, dit-il, c'est le chancelier qu'il faut le mieux entre-

tenir de cette préoccupation. Nous, nous allons comment nous y prenons pour continuer la bataille. Nous sommes prêts à seconder tout gouvernement qui favorisera le mouvement national et contrecarrera le mouvement communiste. Si un gouvernement cesse d'appuyer la cause nationale, nous le combattrons sans merci. Même une dictature ne peut s'établir que si elle se fonde sur la volonté des masses. Or les récentes élections ont montré clairement de quel côté pousse la volonté allemande."

Hitler prétend que, du fait de ces élections, la fonction de chancelier devait logiquement lui revenir. Il a déclaré qu'il était prêt à accepter cette fonction si elle lui était offerte.

En route pour Québec
Boston, 16 — Miss Katherine Sheehan, qui a été victime d'un accident d'automobile à Bishop's Crossing, Québec, était la fille de l'inspecteur de police Timothy Sheehan. Elle-même était employée à la bibliothèque publique de Boston. En apprenant la mort tragique de sa fille l'inspecteur est parti tout de suite pour le Québec.

Une chute
(DERNIERE HEURE)
Springfield, Mass., 16. — Russell N. Boardman, un as transatlantique des Etats-Unis, a chuté d'une altitude de 2,000 pieds près de l'aéroport de Springfield, cet après-midi.

On n'a pu savoir tout de suite si Boardman s'était tué dans sa chute, ni s'il était gravement blessé.

Une femme au fond de l'histoire

Le maire Walker a déclaré que c'était elle, la "personne inconnue" qui reçut mystérieusement de l'argent de Sherwood — Autour d'une lettre de crédit.

Albany, N.-Y., 16. (Trad. de l'A.P.). — Le maire Walker a révélé aujourd'hui que la "personne inconnue" qui figura dans l'enquête comme ayant mystérieusement reçu de l'argent était une femme.

Comme le gouverneur Roosevelt faisait observer que la preuve établissait qu'une lettre de crédit de \$10,000 avait été faite pour la même "personne inconnue" à qui Russell T. Sherwood, comptable disparu, avait déjà versé \$7,500, le maire déclara: "Je ne sais rien de la lettre de crédit. Ce que je sais, c'est que Sherwood s'occupait d'argent pour l'inconnue, et qu'en examinant les comptes (Suite à la page 16, 5e col.)

Suicide d'un broker

Bethlehem, Conn., 16 — J.-Howard Rapsey, ancien broker de New-Haven, s'est suicidé sur sa terre aujourd'hui, quelques heures avant le moment fixé pour l'audience où il devait recevoir sa sentence pour escroquerie.

UNE FEMME AU FOND DE L'HISTOIRE

Le maire Walker a déclaré que c'était elle, la "personne inconnue" qui reçut mystérieusement de l'argent de Sherwood — Autour d'une lettre de crédit.

Albany, N.-Y., 16. (Trad. de l'A.P.). — Le maire Walker a révélé aujourd'hui que la "personne inconnue" qui figura dans l'enquête comme ayant mystérieusement reçu de l'argent était une femme.

Comme le gouverneur Roosevelt faisait observer que la preuve établissait qu'une lettre de crédit de \$10,000 avait été faite pour la même "personne inconnue" à qui Russell T. Sherwood, comptable disparu, avait déjà versé \$7,500, le maire déclara: "Je ne sais rien de la lettre de crédit. Ce que je sais, c'est que Sherwood s'occupait d'argent pour l'inconnue, et qu'en examinant les comptes (Suite à la page 16, 5e col.)

Mgr Glennon revient

New-York, 16 — Mgr Glennon, archevêque de St-Louis, est rentré d'Irlande aujourd'hui. Il attribue le malaise la-bas à l'effervescence de la jeunesse, mais croit que tout va finir par s'apaiser.

Le Pape reçoit

Cité Vaticane, 16 — Le pape a reçu en audience aujourd'hui une centaine de pèlerins de New-York, Boston, Chicago et Washington.

LA QUESTION DES BANQUES AU CONGRES

Les délégués à la convention des Canadiens de Naissance parlent de la question économique — Une suggestion de Mre Armand Lavergne.

Les délégués des quelques 200 cercles de l'Ordre des Canadiens de Naissance qui sont actuellement en congrès général à l'Hôtel St-Roch, après avoir longuement discuté la question des banques, que la crise économique a mis au premier plan de l'actualité, ont adopté, cet avant-midi, en séance plénière, les propositions qui lui ont été présentées par le comité des résolutions, après une étude attentive de la chose, à la suggestion de Mre Armand Lavergne, C. R., M.P., vice-président de la Chambre des Communes et délégué du cercle "Confédération", de Québec, au congrès.

Voici une traduction du texte: "Le monopole des banques à charte fédérale et des institutions connexes, en matière de monnaie et de crédit; leurs pouvoirs étendus, leurs nombreux privilèges et les profits considérables qu'elles réalisent sont devenus un danger pour la vie économique et l'unité nationale du Canada."

"En conséquence: Le système bancaire du Canada devrait être placé sous le contrôle d'une commission bancaire investie de pouvoirs discrétionnaires pour toutes les questions intéressant les banques, l'émission du papier-monnaie, la frappe des pièces et le crédit."

Reunis à Val-Brillant, et acceptant la fin accompli, nous avions tous le cœur tourné vers l'avenir, vers l'avenir de la patrie. Signalé à des intervalles parfaitement normaux le long de la côte, il progressait rapidement vers nous lorsque les nouvelles cessèrent de nous parvenir. De longues heures s'étaient écoulées dans l'attente, lorsque vint soudainement nous dômes reprendre le chemin de la vieille capitale. Connaissant l'expérience de l'aviateur et la prudence dont il faisait toujours preuve, nous avions conclu que, contrarié dans sa marche par la tempête, il avait dû renoncer à rallier d'un trait sa destination, et qu'il était descendu sur le littoral ou sur un des nombreux lacs de la péninsule gaspésienne.

Le lendemain se passa sans nouvelle, la tempête continuant à faire rage le long de la côte, mais nous espérons encore, tenant compte du délai écoulé. Des heures s'écoulèrent cependant remplies d'une appréhension bien concevable, jusqu'au moment où, un ravinier ayant trouvé une aile d'aviation sur la grève, une profonde anxiété s'empara de nous. Des recherches sur le fleuve furent vaines. Puis on trouva, à quelque distance, la coque de l'hydravion. C'était là le témoin incontestable d'une tragédie terrible dont nous ne pourrions malheureusement jamais les détails. Les corps de nos deux aviateurs étaient perdus, et nous avons dû désespérer de les retrouver. Une fois de plus, de Lesseps, pionnier de l'aviation au Canada avait bravé les éléments, et une fois de plus, il lui avait coûté de beaucoup d'autres, les éléments avaient eu raison. Comme tous ceux qui se lancent dans l'inconnu, qui livrent des assauts, de Lesseps et Chichinoff ne revinrent pas; seuls de pauvres débris jetés sur la rive racontèrent l'accident survenu, démontrant l'irréparable perte subie de ces deux héros. Nous devions un peu plus tard retrouver sur les bords lointains de (Suite à la page 9, 5e col.)

LA QUESTION DES BANQUES AU CONGRES

Les délégués à la convention des Canadiens de Naissance parlent de la question économique — Une suggestion de Mre Armand Lavergne.

Les délégués des quelques 200 cercles de l'Ordre des Canadiens de Naissance qui sont actuellement en congrès général à l'Hôtel St-Roch, après avoir longuement discuté la question des banques, que la crise économique a mis au premier plan de l'actualité, ont adopté, cet avant-midi, en séance plénière, les propositions qui lui ont été présentées par le comité des résolutions, après une étude attentive de la chose, à la suggestion de Mre Armand Lavergne, C. R., M.P., vice-président de la Chambre des Communes et délégué du cercle "Confédération", de Québec, au congrès.

Voici une traduction du texte: "Le monopole des banques à charte fédérale et des institutions connexes, en matière de monnaie et de crédit; leurs pouvoirs étendus, leurs nombreux privilèges et les profits considérables qu'elles réalisent sont devenus un danger pour la vie économique et l'unité nationale du Canada."

"En conséquence: Le système bancaire du Canada devrait être placé sous le contrôle d'une commission bancaire investie de pouvoirs discrétionnaires pour toutes les questions intéressant les banques, l'émission du papier-monnaie, la frappe des pièces et le crédit."

Reunis à Val-Brillant, et acceptant la fin accompli, nous avions tous le cœur tourné vers l'avenir, vers l'avenir de la patrie. Signalé à des intervalles parfaitement normaux le long de la côte, il progressait rapidement vers nous lorsque les nouvelles cessèrent de nous parvenir. De longues heures s'étaient écoulées dans l'attente, lorsque vint soudainement nous dômes reprendre le chemin de la vieille capitale. Connaissant l'expérience de l'aviateur et la prudence dont il faisait toujours preuve, nous avions conclu que, contrarié dans sa marche par la tempête, il avait dû renoncer à rallier d'un trait sa destination, et qu'il était descendu sur le littoral ou sur un des nombreux lacs de la péninsule gaspésienne.

Le lendemain se passa sans nouvelle, la tempête continuant à faire rage le long de la côte, mais nous espérons encore, tenant compte du délai écoulé. Des heures s'écoulèrent cependant remplies d'une appréhension bien concevable, jusqu'au moment où, un ravinier ayant trouvé une aile d'aviation sur la grève, une profonde anxiété s'empara de nous. Des recherches sur le fleuve furent vaines. Puis on trouva, à quelque distance, la coque de l'hydravion. C'était là le témoin incontestable d'une tragédie terrible dont nous ne pourrions malheureusement jamais les détails. Les corps de nos deux aviateurs étaient perdus, et nous avons dû désespérer de les retrouver. Une fois de plus, de Lesseps, pionnier de l'aviation au Canada avait bravé les éléments, et une fois de plus, il lui avait coûté de beaucoup d'autres, les éléments avaient eu raison. Comme tous ceux qui se lancent dans l'inconnu, qui livrent des assauts, de Lesseps et Chichinoff ne revinrent pas; seuls de pauvres débris jetés sur la rive racontèrent l'accident survenu, démontrant l'irréparable perte subie de ces deux héros. Nous devions un peu plus tard retrouver sur les bords lointains de (Suite à la page 9, 5e col.)

Reunis à Val-Brillant, et acceptant la fin accompli, nous avions tous le cœur tourné vers l'avenir, vers l'avenir de la patrie. Signalé à des intervalles parfaitement normaux le long de la côte, il progressait rapidement vers nous lorsque les nouvelles cessèrent de nous parvenir. De longues heures s'étaient écoulées dans l'attente, lorsque vint soudainement nous dômes reprendre le chemin de la vieille capitale. Connaissant l'expérience de l'aviateur et la prudence dont il faisait toujours preuve, nous avions conclu que, contrarié dans sa marche par la tempête, il avait dû renoncer à rallier d'un trait sa destination, et qu'il était descendu sur le littoral ou sur un des nombreux lacs de la péninsule gaspésienne.

Le lendemain se passa sans nouvelle, la tempête continuant à faire rage le long de la côte, mais nous espérons encore, tenant compte du délai écoulé. Des heures s'écoulèrent cependant remplies d'une appréhension bien concevable, jusqu'au moment où, un ravinier ayant trouvé une aile d'aviation sur la grève, une profonde anxiété s'empara de nous. Des recherches sur le fleuve furent vaines. Puis on trouva, à quelque distance, la coque de l'hydravion. C'était là le témoin incontestable d'une tragédie terrible dont nous ne pourrions malheureusement jamais les détails. Les corps de nos deux aviateurs étaient perdus, et nous avons dû désespérer de les retrouver. Une fois de plus, de Lesseps, pionnier de l'aviation au Canada avait bravé les éléments, et une fois de plus, il lui avait coûté de beaucoup d'autres, les éléments avaient eu raison. Comme tous ceux qui se lancent dans l'inconnu, qui livrent des assauts, de Lesseps et Chichinoff ne revinrent pas; seuls de pauvres débris jetés sur la rive racontèrent l'accident survenu, démontrant l'irréparable perte subie de ces deux héros. Nous devions un peu plus tard retrouver sur les bords lointains de (Suite à la page 9, 5e col.)

Le lendemain se passa sans nouvelle, la tempête continuant à faire rage le long de la côte, mais nous espérons encore, tenant compte du délai écoulé. Des heures s'écoulèrent cependant remplies d'une appréhension bien concevable, jusqu'au moment où, un ravinier ayant trouvé une aile d'aviation sur la grève, une profonde anxiété s'empara de nous. Des recherches sur le fleuve furent vaines. Puis on trouva, à quelque distance, la coque de l'hydravion. C'était là le témoin incontestable d'une tragédie terrible dont nous ne pourrions malheureusement jamais les détails. Les corps de nos deux aviateurs étaient perdus, et nous avons dû désespérer de les retrouver. Une fois de plus, de Lesseps, pionnier de l'aviation au Canada avait bravé les éléments, et une fois de plus, il lui avait coûté de beaucoup d'autres, les éléments avaient eu raison. Comme tous ceux qui se lancent dans l'inconnu, qui livrent des assauts, de Lesseps et Chichinoff ne revinrent pas; seuls de pauvres débris jetés sur la rive racontèrent l'accident survenu, démontrant l'irréparable perte subie de ces deux héros. Nous devions un peu plus tard retrouver sur les bords lointains de (Suite à la page 9, 5e col.)

Le lendemain se passa sans nouvelle, la tempête continuant à faire rage le long de la côte, mais nous espérons encore, tenant compte du délai écoulé. Des heures s'écoulèrent cependant remplies d'une appréhension bien concevable, jusqu'au moment où, un ravinier ayant trouvé une aile d'aviation sur la grève, une profonde anxiété s'empara de nous. Des recherches sur le fleuve furent vaines. Puis on trouva, à quelque distance, la coque de l'hydravion. C'était là le témoin incontestable d'une tragédie terrible dont nous ne pourrions malheureusement jamais les détails. Les corps de nos deux aviateurs étaient perdus, et nous avons dû désespérer de les retrouver. Une fois de plus, de Lesseps, pionnier de l'aviation au Canada avait bravé les éléments, et une fois de plus, il lui avait coûté de beaucoup d'autres, les éléments avaient eu raison. Comme tous ceux qui se lancent dans l'inconnu, qui livrent des assauts, de Lesseps et Chichinoff ne revinrent pas; seuls de pauvres débris jetés sur la rive racontèrent l'accident survenu, démontrant l'irréparable perte subie de ces deux héros. Nous devions un peu plus tard retrouver sur les bords lointains de (Suite à la page 9, 5e col.)

Le lendemain se passa sans nouvelle, la tempête continuant à faire rage le long de la côte, mais nous espérons encore, tenant compte du délai écoulé. Des heures s'écoulèrent cependant remplies d'une appréhension bien concevable, jusqu'au moment où, un ravinier ayant trouvé une aile d'aviation sur la grève, une profonde anxiété s'empara de nous. Des recherches sur le fleuve furent vaines. Puis on trouva, à quelque distance, la coque de l'hydravion. C'était là le témoin incontestable d'une tragédie terrible dont nous ne pourrions malheureusement jamais les détails. Les corps de nos deux aviateurs étaient perdus, et nous avons dû désespérer de les retrouver. Une fois de plus, de Lesseps, pionnier de l'aviation au Canada avait bravé les éléments, et une fois de plus, il lui avait coûté de beaucoup d'autres, les éléments avaient eu raison. Comme tous ceux qui se lancent dans l'inconnu, qui livrent des assauts, de Lesseps et Chichinoff ne revinrent pas; seuls de pauvres débris jetés sur la rive racontèrent l'accident survenu, démontrant l'irréparable perte subie de ces deux héros. Nous devions un peu plus tard retrouver sur les bords lointains de (Suite à la page 9, 5e col.)

Le lendemain se passa sans nouvelle, la tempête continuant à faire rage le long de la côte, mais nous espérons encore, tenant compte du délai écoulé. Des heures s'écoulèrent cependant remplies d'une appréhension bien concevable, jusqu'au moment où, un ravinier ayant trouvé une aile d'aviation sur la grève, une profonde anxiété s'empara de nous. Des recherches sur le fleuve furent vaines. Puis on trouva, à quelque distance, la coque de l'hydravion. C'était là le témoin incontestable d'une tragédie terrible dont nous ne pourrions malheureusement jamais les détails. Les corps de nos deux aviateurs étaient perdus, et nous avons dû désespérer de les retrouver. Une fois de plus, de Lesseps, pionnier de l'aviation au Canada avait bravé les éléments, et une fois de plus, il lui avait coûté de beaucoup d'autres, les éléments avaient eu raison. Comme tous ceux qui se lancent dans l'inconnu, qui livrent des assauts, de Lesseps et Chichinoff ne revinrent pas; seuls de pauvres débris jetés sur la rive racontèrent l'accident survenu, démontrant l'irréparable perte subie de ces deux héros. Nous devions un peu plus tard retrouver sur les bords lointains de (Suite à la page 9, 5e col.)

Le lendemain se passa sans nouvelle, la tempête continuant à faire rage le long de la côte, mais nous espérons encore, tenant compte du délai écoulé. Des heures s'écoulèrent cependant remplies d'une appréhension bien concevable, jusqu'au moment où, un ravinier ayant trouvé une aile d'aviation sur la grève, une profonde anxiété s'empara de nous. Des recherches sur le fleuve furent vaines. Puis on trouva, à quelque distance, la coque de l'hydravion. C'était là le témoin incontestable d'une tragédie terrible dont nous ne pourrions malheureusement jamais les détails. Les corps de nos deux aviateurs étaient perdus, et nous avons dû désespérer de les retrouver. Une fois de plus, de Lesseps, pionnier de l'aviation au Canada avait bravé les éléments, et une fois de plus, il lui avait coûté de beaucoup d'autres, les éléments avaient eu raison. Comme tous ceux qui se lancent dans l'inconnu, qui livrent des assauts, de Lesseps et Chichinoff ne revinrent pas; seuls de pauvres débris jetés sur la rive racontèrent l'accident survenu, démontrant l'irréparable perte subie de ces deux héros. Nous devions un peu plus tard retrouver sur les bords lointains de (Suite à la page 9, 5e col.)

Le lendemain se passa sans nouvelle, la tempête continuant à faire rage le long de la côte, mais nous espérons encore, tenant compte du délai écoulé. Des heures s'écoulèrent cependant remplies d'une appréhension bien concevable, jusqu'au moment où, un ravinier ayant trouvé une aile d'aviation sur la grève, une profonde anxiété s'empara de nous. Des recherches sur le fleuve furent vaines. Puis on trouva, à quelque distance, la coque de l'hydravion. C'était là le témoin incontestable d'une tragédie terrible dont nous ne pourrions malheureusement jamais les détails. Les corps de nos deux aviateurs étaient perdus, et nous avons dû désespérer de les retrouver. Une fois de plus, de Lesseps, pionnier de l'aviation au Canada avait bravé les éléments, et une fois de plus, il lui avait coûté de beaucoup d'autres, les éléments avaient eu raison. Comme tous ceux qui se lancent dans l'inconnu, qui livrent des assauts, de Lesseps et Chichinoff ne revinrent pas; seuls de pauvres débris jetés sur la rive racontèrent l'accident survenu, démontrant l'irréparable perte subie de ces deux héros. Nous devions un peu plus tard retrouver sur les bords lointains de (Suite à la page 9, 5e col.)

Le lendemain se passa sans nouvelle, la tempête continuant à faire rage le long de la côte, mais nous espérons encore, tenant compte du délai écoulé. Des heures s'écoulèrent cependant remplies d'une appréhension bien concevable, jusqu'au moment où, un ravinier ayant trouvé une aile d'aviation sur la grève, une profonde anxiété s'empara de nous. Des recherches sur le fleuve furent vaines. Puis on trouva, à quelque distance, la coque de l'hydravion. C'était là le témoin incontestable d'une tragédie terrible dont nous ne pourrions malheureusement jamais les détails. Les corps de nos deux aviateurs étaient perdus, et nous avons dû désespérer de les retrouver. Une fois de plus, de Lesseps, pionnier de l'aviation au Canada avait bravé les éléments, et une fois de plus, il lui avait coûté de beaucoup d'autres, les éléments avaient eu raison. Comme tous ceux qui se lancent dans l'inconnu, qui livrent des assauts, de Lesseps et Chichinoff ne revinrent pas; seuls de pauvres débris jetés sur la rive racontèrent l'accident survenu, démontrant l'irréparable perte subie de ces deux héros. Nous devions un peu plus tard retrouver sur les bords lointains de (Suite à la page 9, 5e col.)

Le lendemain se passa sans nouvelle, la tempête continuant à faire rage le long de la côte, mais nous espérons encore, tenant compte du délai écoulé. Des heures s'écoulèrent cependant remplies d'une appréhension bien concevable, jusqu'au moment où, un ravinier ayant trouvé une aile d'aviation sur la grève, une profonde anxiété s'empara de nous. Des recherches sur le fleuve furent vaines. Puis on trouva, à quelque distance, la coque de l'hydravion. C'était là le témoin incontestable d'une tragédie terrible dont nous ne pourrions malheureusement jamais les détails. Les corps de nos deux aviateurs étaient perdus, et nous avons dû désespérer de les retrouver. Une fois de plus, de Lesseps, pionnier de l'aviation au Canada avait bravé les éléments, et une fois de plus, il lui avait coûté de beaucoup d'autres, les éléments avaient eu raison. Comme tous ceux qui se lancent dans l'inconnu, qui livrent des assauts, de Lesseps et Chichinoff ne revinrent pas; seuls de pauvres débris jetés sur la rive racontèrent l'accident survenu, démontrant l'irréparable perte subie de ces deux héros. Nous devions un peu plus tard retrouver sur les bords lointains de (Suite à la page 9, 5e col.)

Le lendemain se passa sans nouvelle, la tempête continuant à faire rage le long de la côte, mais nous espérons encore, tenant compte du délai écoulé. Des heures s'écoulèrent cependant remplies d'une appréhension bien concevable, jusqu'au moment où, un ravinier ayant trouvé une aile d'aviation sur la grève, une profonde anxiété s'empara de nous. Des recherches sur le fleuve furent vaines. Puis on trouva, à quelque distance, la coque de l'hydravion. C'était là le témoin incontestable d'une tragédie terrible dont nous ne pourrions malheureusement jamais les détails. Les corps de nos deux aviateurs étaient perdus, et nous avons dû désespérer de les retrouver. Une fois de plus, de Lesseps, pionnier de l'aviation au Canada avait bravé les éléments, et une fois de plus, il lui avait coûté de beaucoup d'autres, les éléments avaient eu raison. Comme tous ceux qui se lancent dans l'inconnu, qui livrent des assauts, de Lesseps et Chichinoff ne revinrent pas; seuls de pauvres débris jetés sur la rive racontèrent l'accident survenu, démontrant l'irréparable perte subie de ces deux héros. Nous devions un peu plus tard retrouver sur les bords lointains de (Suite à la page 9, 5e col.)

Le lendemain se passa sans nouvelle, la tempête continuant à faire rage le long de la côte, mais nous espérons encore, tenant compte du délai écoulé. Des heures s'écoulèrent cependant remplies d'une appréhension bien concevable, jusqu'au moment où, un ravinier ayant trouvé une aile d'aviation sur la grève, une profonde anxiété s'empara

La Vie des Saints



SAINT JOACHIM

PÈRE DE LA TRÈS SAINTE VIERGE MARIE

Bien que la notice sur sainte Anne, 26 juillet, fasse connaître en même temps saint Joachim, son époux, il convient de le mentionner et de le prier au jour où la sainte Église l'honore. Disons avec elle : « O Joachim, chaste époux de sainte Anne, père de l'auguste Vierge, procurez à vos serviteurs les secours du salut ! »

SAINT ROCH

PÈLERIN (1295-1327)

Saint Roch était fils d'un gouverneur de Montpellier : ses pieux parents, déjà avancés en âge, obtinrent sa naissance par leurs persévérantes prières, se promettant de donner à Dieu l'enfant qu'il leur accorderait. Cet enfant du miracle naquit avec une croix rouge sur la poitrine, gage d'une toute particulière prédestination. Dès l'âge de cinq ans, il commençait à chasser son petit corps par des privations ; il se signait, en grandissant, par une grâce spéciale d'humilité envers les pauvres et les voyageurs. Il n'avait pas vingt ans, quand il eut la douleur de perdre successivement son père et sa mère. Aussitôt, il vendit ses biens, se fit pauvre du Christ, à l'exemple de saint François d'Assise, entra dans le Tiers-Ordre, et, vêtu en pèlerin, il prit le chemin de Rome, en demandant l'aumône. La peste sévissait en Italie sur son passage ; il se dévoua au soin des pauvres pestiférés ; passant devant leurs lits, il prenait leurs mains, leur faisait faire le signe de la croix, et tous se levaient guéris. A Rome, les miracles se multiplièrent sous ses pas ; il y vécut trois ans sans faire connaître son nom et son origine, même au pape. En retournant dans son pays, il fut saisi par la peste et se retira mourant dans une cabane, au bord d'une forêt, où un chien lui apportait chaque jour un petit pain. Guéri par l'intervention du Ciel, il repartit à Montpellier comme un étranger, fut méconnu par le gouverneur, son oncle, et jeté en prison comme espion ; là, au bout de cinq ans, il mourut étendu à terre, muni des sacrements. On le reconnut à la croix rouge marquée sur sa poitrine. Ses obsèques furent un triomphe. Son culte est devenu et demeure populaire dans toute l'Eglise. Cette courte notice fait deviner l'origine de l'expression si connue : Saint Roch et son chien.

PUBLICATION AUTORISÉE PAR LA MAISON MAME, TOURS, FRANCE.
(Pour les achats s'adresser aux libraires du Canada)

Les employés d'hôtels en vacances

Les employés d'hôtels et de restaurants jouiront à l'avenir d'un jour de congé par semaine en vertu de la loi 8 G. V. chapitre 93, dont le bénéfice leur a été accordé par un ordre en conseil passé récemment par le cabinet provincial, sur la recommandation de l'honorable M. Armand, ministre du Travail.

La loi fut sanctionnée le 9 février dernier et le 11 mai le ministre du Travail édictait un règlement pour forcer les propriétaires de clubs, de restaurants et d'hôtels à se conformer à la loi générale. Il y a cependant exception pour les garçons de salles, les pages et les préposés aux bagages.

Voici le texte de l'ordre en conseil passé par le cabinet provincial :

L'honorable Ministre des Travaux Publics et du Travail, dans un rapport en date du 7 janvier (1930), expose : qu'une loi 8 G. V. ch. 93, relative à la protection des employés dans certaines industries, a été sanction-

née le 9 février 1918 :

« Que le 11 mai suivant, en vertu de l'article 2 de cette loi, un règlement a été adopté pourvoyant à un jour de repos par semaine pour les employés d'hôtels, de restaurants et de clubs, à l'exception toutefois des garçons de salles (waiters), des pages (bell boys) et des préposés au bagage (porters) ;

« Que l'honorable ministre a reçu, le 15 janvier courant, une requête des employés d'hôtels et de restaurants, le priant d'étendre le règlement ci-dessus à tous les employés d'hôtels et de restaurants, tant masculins que féminins, quel que soit leur genre de travail, en leur accordant le bénéfice d'un jour de congé par semaine.

« L'honorable Ministre croyant qu'il est juste et raisonnable de se rendre à cette demande, recommande, en vertu de l'article 2 de la loi ci-dessus mentionnée, qu'un jour de congé par semaine soit aussi accordé à tous les garçons et filles de table, pages, préposés au bagage, etc., à

DANS NOS PAROISSES

Saint-Roch

Heure sainte
Jeu, di, de 11 heures à minuit, il y aura heure sainte pour les hommes et les jeunes gens.
Maigre et jeûne
Samedi, veille de la solennité de l'Assomption, ce sera maigre et jeûne.

Avis

L'inscription et l'entrée des garçons aux écoles de la paroisse auront lieu le 29 août. Les parents doivent voir à ce que leurs enfants soient vaccinés avant l'entrée des classes.

Première grand-messe

Dimanche prochain, la grand-messe sera célébrée par le révérend Père Lane, S.J., qui après avoir été reçu avocat est entré chez les Jésuites. Il chantera ici sa première grand-messe.

Le révérend Père Lane est le fils de feu J.-A. Lane, de cette paroisse.

Grand-messes

Mercredi :

A 6 heures, pour l'âme de Joseph Picard, recommandée par Mme Yvonne Gingras.

A 6 h 30 pour l'âme de Joseph Picard, recommandée par les voyageurs de Rock City Tobacco.

A 7 heures, pour l'âme de Joseph Giffard, recommandée par un parent.

A 8 heures, pour l'âme de Joseph Picard, recommandée par M. Eugène John.

Jeu, di

A 6 heures, pour l'âme de Joseph Picard, recommandée par l'administration du « Soleil ».

A 6 h 30, pour l'âme de Joseph Picard, recommandée par les directeurs de Rock City Tobacco.

A 7 heures, pour l'âme de Arthur Martel, recommandée par M. et Mme Legault.

A 7 h 30, pour l'âme de Mme Charles Grenier, recommandée par Mme Philippe Houssem.

A 8 heures, pour l'âme de La-Ph. Carbonneau, recommandée par les « Bonbons Candide ».

A 8 h 30, service anniversaire de Adélard Roy.

Vendredi :

A 6 heures, pour l'âme de Joseph Picard, recommandée par M. et Mme J.-Aimé Déry.

A 6 h 30, pour l'âme de Joseph Picard, recommandée par l'Adoration Nocturne.

A 7 heures, pour l'âme de Joseph Picard, recommandée par Eugène Simard et sa famille.

A 7 h 30, pour l'âme de Mme Charles Grenier, recommandée par le Dr et Mme Bernard Grenier.

A 8 heures, pour les âmes de M. et Mme Amélie Bilodeau, recommandée par la famille.

A 9 heures, pour l'âme de Charles Tremblay, recommandée par son épouse.

Samedi :

A 6 heures, pour l'âme de Mme Laureat Lachance, recommandée par Elzéar Verreault Laro.

A 6 h 30, pour l'âme de Joseph Picard, recommandée par Mlle et Mrs Paradis.

A 7 heures, pour l'âme de Joseph Picard, recommandée par les anciens et les nouveaux marguilliers.

A 7 h 30, service anniversaire de Marie Bougie.

A 8 heures, pour l'âme de Joseph Picard, recommandée par le personnel du bureau de Rock City Tobacco.

partir de l'adoption du présent arrêté en conseil.

Certifié,

A. MORISSETT,

Greffier Conseil Exécutif.

St-Sauveur

Ils s'en vont à Rome
Deux Frères Oblats, du scolasticat St-Joseph, à Ottawa Est, iront compléter leurs études à Rome. Ils partiront le mois prochain pour le scolasticat des Oblats à Rome où ils suivront les cours du collège « L'Angélique ». Ces deux futurs membres de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée sont le Frère Maurice Gilbert, fils de M. J.-B. Gilbert, de St-Sauveur, et le Frère Bélanger, du diocèse de Valleyfield. Ils seront probablement ordonnés à Rome et ne reviendront que dans sept ans. Ces deux Frères sont actuellement en vacances dans leur famille.

Nous leur souhaitons un heureux voyage et beaucoup de succès dans leurs études.

Publications de mariages
Entre Joseph-Louis-Lorenzo Tardif, de St-Sauveur, et Mlle Eva-Juliette-Germaine Portelance, de la paroisse du Sacré-Cœur de Jésus.

Entre Henri Lavalée, de St-Sauveur, et Mlle Georgiana Auger, de Neuville.

A l'église paroissiale

DEMAIN :

A 6 h 15, grand-messe pour Malvina Blondeau, recommandée par sa mère, Mme Vve Pierre Blondeau.

A 7 h, service d'Union de Prières de Dame Napoéon Gosselin.

A 7 h 45, grand-messe pour François Gagnon, recommandée par son épouse.

Jeudi :

A 6 heures, pour l'âme de Joseph Picard, recommandée par l'administration du « Soleil ».

A 6 h 30, pour l'âme de Joseph Picard, recommandée par les directeurs de Rock City Tobacco.

A 7 heures, pour l'âme de Arthur Martel, recommandée par M. et Mme Legault.

A 7 h 30, pour l'âme de Mme Charles Grenier, recommandée par Mme Philippe Houssem.

A 8 heures, pour l'âme de La-Ph. Carbonneau, recommandée par les « Bonbons Candide ».

A 8 h 30, service anniversaire de Adélard Roy.

Vendredi :

A 6 heures, pour l'âme de Joseph Picard, recommandée par M. et Mme J.-Aimé Déry.

A 6 h 30, pour l'âme de Joseph Picard, recommandée par l'Adoration Nocturne.

A 7 heures, pour l'âme de Joseph Picard, recommandée par Eugène Simard et sa famille.

A 7 h 30, pour l'âme de Mme Charles Grenier, recommandée par le Dr et Mme Bernard Grenier.

A 8 heures, pour les âmes de M. et Mme Amélie Bilodeau, recommandée par la famille.

A 9 heures, pour l'âme de Charles Tremblay, recommandée par son épouse.

Samedi :

A 6 heures, pour l'âme de Mme Laureat Lachance, recommandée par Elzéar Verreault Laro.

A 6 h 30, pour l'âme de Joseph Picard, recommandée par Mlle et Mrs Paradis.

A 7 heures, pour l'âme de Joseph Picard, recommandée par les anciens et les nouveaux marguilliers.

A 7 h 30, service anniversaire de Marie Bougie.

A 8 heures, pour l'âme de Joseph Picard, recommandée par le personnel du bureau de Rock City Tobacco.

partir de l'adoption du présent arrêté en conseil.

Certifié,

A. MORISSETT,

Greffier Conseil Exécutif.

partir de l'adoption du présent arrêté en conseil.

Certifié,

A. MORISSETT,

Greffier Conseil Exécutif.

partir de l'adoption du présent arrêté en conseil.

Certifié,

A. MORISSETT,

Greffier Conseil Exécutif.

partir de l'adoption du présent arrêté en conseil.

Certifié,

A. MORISSETT,

Greffier Conseil Exécutif.

partir de l'adoption du présent arrêté en conseil.

Certifié,

A. MORISSETT,

Greffier Conseil Exécutif.

partir de l'adoption du présent arrêté en conseil.

Certifié,

A. MORISSETT,

Greffier Conseil Exécutif.

partir de l'adoption du présent arrêté en conseil.

Certifié,

A. MORISSETT,

Greffier Conseil Exécutif.

partir de l'adoption du présent arrêté en conseil.

Certifié,

A. MORISSETT,

Greffier Conseil Exécutif.

partir de l'adoption du présent arrêté en conseil.

Certifié,

A. MORISSETT,

Greffier Conseil Exécutif.

partir de l'adoption du présent arrêté en conseil.

Certifié,

A. MORISSETT,

Greffier Conseil Exécutif.

partir de l'adoption du présent arrêté en conseil.

Certifié,

A. MORISSETT,

Greffier Conseil Exécutif.

partir de l'adoption du présent arrêté en conseil.

Certifié,

A. MORISSETT,

Greffier Conseil Exécutif.

partir de l'adoption du présent arrêté en conseil.

Certifié,

A. MORISSETT,

Greffier Conseil Exécutif.

partir de l'adoption du présent arrêté en conseil.

Certifié,

A. MORISSETT,

Greffier Conseil Exécutif.

partir de l'adoption du présent arrêté en conseil.

Certifié,

A. MORISSETT,

Greffier Conseil Exécutif.

partir de l'adoption du présent arrêté en conseil.

Certifié,

A. MORISSETT,

Greffier Conseil Exécutif.

partir de l'adoption du présent arrêté en conseil.

Certifié,

A. MORISSETT,

Greffier Conseil Exécutif.

partir de l'adoption du présent arrêté en conseil.

Certifié,

A. MORISSETT,

Greffier Conseil Exécutif.

partir de l'adoption du présent arrêté en conseil.

Certifié,

A. MORISSETT,

Greffier Conseil Exécutif.

partir de l'adoption du présent arrêté en conseil.

Certifié,

A. MORISSETT,

Greffier Conseil Exécutif.

partir de l'adoption du présent arrêté en conseil.

Certifié,

A. MORISSETT,

Greffier Conseil Exécutif.

partir de l'adoption du présent arrêté en conseil.

Certifié,

A. MORISSETT,

Greffier Conseil Exécutif.

partir de l'adoption du présent arrêté en conseil.

Certifié,

A. MORISSETT,

Greffier Conseil Exécutif.

partir de l'adoption du présent arrêté en conseil.

Certifié,

A. MORISSETT,

Greffier Conseil Exécutif.

partir de l'adoption du présent arrêté en conseil.

Certifié,

A. MORISSETT,

Greffier Conseil Exécutif.

partir de l'adoption du présent arrêté en conseil.

Certifié,

A. MORISSETT,

Greffier Conseil Exécutif.

partir de l'adoption du présent arrêté en conseil.

Certifié,

A. MORISSETT,

Greffier Conseil Exécutif.

partir de l'adoption du présent arrêté en conseil.

Certifié,

A. MORISSETT,

Greffier Conseil Exécutif.

partir de l'adoption du présent arrêté en conseil.

Certifié,

A. MORISSETT,

Greffier Conseil Exécutif.

partir de l'adoption du présent arrêté en conseil.

Certifié,

A. MORISSETT,

Greffier Conseil Exécutif.

partir de l'adoption du présent arrêté en conseil.

Certifié,

A. MORISSETT,

Greffier Conseil Exécutif.

partir de l'adoption du présent arrêté en conseil.

Certifié,

A. MORISSETT,

Greffier Conseil Exécutif.

partir de l'adoption du présent arrêté en conseil.

Certifié,

A. MORISSETT,

Greffier Conseil Exécutif.

partir de l'adoption du présent arrêté en conseil.

Certifié,

A. MORISSETT,

Greffier Conseil Exécutif.

partir de l'adoption du présent arrêté en conseil.

Certifié,

A. MORISSETT,

Greffier Conseil Exécutif.

partir de l'adoption du présent arrêté en conseil.

Certifié,

A. MORISSETT,

Greffier Conseil Exécutif.

partir de l'adoption du présent arrêté en conseil.

Certifié,

A. MORISSETT,

Greffier Conseil Exécutif.

partir de l'adoption du présent arrêté en conseil.

</

Fais ce que dois

LE SOLEIL

Organe du parti libéral

QUEBEC, 16 AOUT 1932

Haro sur le bidet Camillien !

Depuis quelques jours, le Devoir, de Montréal, a ouvert ses colonnes à une série de lettres ouvertes, qui, toutes, traitent de la direction du parti conservateur et tournent autour de la personne de M. Camillien Houde. Les uns excusent ce chef déchu de son désastre de l'an dernier ; les autres lui tombent dessus à bras raccourcis. C'est ainsi que le lion caduc recevait des coups de pied.

M. S.-A. Leroux, de la rue Sherbrooke, écrivait, le 9 août, à l'ancien organe houdiste :

"Ce n'est un secret pour personne que le parti passe en ce moment par une crise grave et que, partout, le moral est très bas. Personne ne sait plus que dire, faire ou penser. Et tandis que le mécontentement grandit dans bien des milieux, l'opposition est en pleine impuissance, ou, ce qui est pire, en pleine anarchie.

"Depuis le mois d'août de l'année dernière, M. Camillien Houde, chef élu du parti — en qui beaucoup avaient placé leurs espoirs — fait le mort, ne parle plus, n'agit plus. Serait-ce qu'il se rend compte que l'opposition publique, même libérale et surtout conservatrice, lui attribue la plus grande responsabilité dans le lamentable échec des élections de 1931 ? Ceux qui connaissent personnellement M. Houde comme je le connais, en doutent fort. Pourtant, il est évident, il crève les yeux que son absence de programme raisonnable, le décousu, le laisser-aller de ses attitudes et de ses discours ont détourné de notre parti une foule d'éléments de diverses tendances, mais qui auraient suivi contre M. Taschereau un chef en qui ils auraient eu confiance. Or, nous connaissons nombre de conservateurs qui, à la dernière minute, se sont abstenus de voter, en plus d'un très grand nombre d'hésitants qui, à la dernière minute, ont nettement voté contre M. Houde et le houdisme. Pourquoi ?

Le même journal, dans une lettre qu'il publiait le 11 août, montrait la désorganisation et le découragement dans lesquels se trouvent actuellement les conservateurs québécois. Cette lettre, signée du nom du notaire Labelle, contenait ces passages :

"Attendre, toujours attendre, jusqu'à la veille des élections : voilà la maladie chronique du parti conservateur. Et quand on permet qu'une semblable maladie dure trente-cinq ans, est-il surprenant de constater une grande anémie populaire vis-à-vis de notre doctrine ? Que de dévouements sincères, que de forces et que d'énergie notre parti ne perd-il pas pendant ces quarts d'heure de Rabelais, hélas ! sans cesse répétés. Pourquoi agir ainsi ? Le sais-je ? Probablement par apathie chez quelques-uns, par lâcheté chez d'autres, et par une confiance illimitée mais stupide en nos étoiles..."

"Et bien ! messieurs les grands chefs de mon parti, vous qui vous retranchez constamment derrière votre dignité et votre noblesse, il est temps que vous descendiez de votre piédestal si vous voulez envoyer votre parti au pouvoir à Québec. S'il le faut, inspirez-vous de Sir Wilfrid Laurier, premier ministre du pays, qui, malgré ses multiples occupations, correspondait personnellement à l'année avec des milliers d'organiseurs dans tout le Canada."

Ce cri, **organisons-nous**, est dans la bouche de milliers de conservateurs depuis trente-cinq ans. Il n'a pas réussi à faire tomber les murs de Jéricho. Pourquoi, sinon qu'il manquait aux adversaires du libéralisme, non pas tant des machines électorales que des principes capables d'entraîner la masse du peuple. Là surtout est le secret de leur insuccès.

Mais continuons la série des citations. En voici une autre, prise à la même source, sous la signature du notaire Senay :

"Depuis 35 ans, le parti libéral conduit les destinées de la province ; depuis 35 ans, le parti conservateur tente de reprendre le pouvoir et il n'a pas encore réussi, et parce que 1931 n'a pas amené de changement, on veut que la défaite soit uniquement le fait du chef à ce moment-là. Mais, voyez-vous pas que M. Houde n'a fait que continuer la tradition. Gagner les élections durant la campagne électorale et les perdre le jour du scrutin, telle semble avoir été l'unique ambition du parti conservateur, surtout depuis une quinzaine d'années.

"Je crois qu'il faut remonter au-delà de la personnalité des chefs, si on veut se rendre compte des causes d'insuccès du parti conservateur. Qu'a-t-on fait pour infuser du sang nouveau au parti ? Qu'a-t-on fait pour attirer les jeunes ? S'est-on même occupé activement de l'orientation de ces jeunes dans la vie politique ? Alors que le parti libéral a toute une phalange de jeunes politiciens aguerris, toujours prêts à servir, toujours disposés à mettre leur enthousiasme et leurs convictions (car je ne leur ferais pas l'injure de croire qu'ils n'ont pas de convictions) à la disposition de leur parti, le parti conservateur reste avec son ancienne garde, et au fur et à mesure que cette ancienne garde disparaît, on ne trouve personne pour la remplacer."

Enfin cette autre opinion d'un M. Lucien Lalonde, qui sert une mercenaire à M. Camillien Houde :

"Pourquoi M. Houde se cramponnerait-il ? Son entourage a coupé court à toutes ses bonnes intentions et a réduit à néant tous les grands projets qu'il avait façonnés."

"Le parti libéral est dans la vallée de l'humiliation, mais le parti conservateur provincial n'est-il pas actuellement dans celle de l'infertilité et de l'indécision ? Il y a encore de grandes bonnes volontés et de grands cœurs au sein de ce parti, mais personne n'ose émettre une opinion de peur de risquer sa vie politique."

"M. Houde est la seule objection et sa conduite actuelle nuit à tout le parti en général. Nous ne voulons pas sa mort politique. Mais il doit se retirer momentanément pour donner libre cours à une réorganisation et, si la majorité veut encore ses services, il reviendra d'autant plus fort qu'il sera sûr de l'appui fidèle de tous les conservateurs de cette province."

L'organe montréalais, on le voit, ouvre largement ses colonnes à tous ceux qui ont des plats d'eau noire à verser sur la tête d'un ancien chef malheureux. Il veut sans doute aider et hâter le plus possible la réorganisation d'un parti qui est cher et auquel il tient d'autant plus qu'il entretient contre M. Taschereau des haines tenaces.

Par une ironie des événements, ce journal fut l'un des plus ardents partisans de M. Houde. C'est lui surtout qui créa sa réputation et qui le poussa, à force de publicité, à la tête d'un grand parti. Il collabora maintenant à la démolition de l'ancienne idole. Cette démolition n'a rien de difficile, puisque le peuple y a vu lui-même, au grand soulagement des partisans de l'ordre et du bon sens.

Nos déficits se maintiennent

Nous vivons à une époque où les plus optimistes prévisions financières sont déjouées par les faits. Ottawa en est un exemple entre mille. L'an dernier, on eut un déficit global d'environ \$119,000,000. MM. Bennett et Rhodes se mirent en frais de combler le vide de notre trésor par de nouvelles taxes. Ce système d'impôts fonctionne depuis quelques mois, et les résultats sont décevants.

M. Rhodes, en énonçant son nouveau budget, prévoyait un surplus de \$4,000,000. Il déclarait que les dépenses ordinaires seraient payées par les revenus ordinaires et que le reste serait comblé par des emprunts. Or, aucune de ces prévisions ne sera vraisemblablement réalisée.

Pour le premier trimestre du présent exercice financier, le déficit total s'élève déjà à \$34,000,000. Cet excédent de dépenses survient juste au moment où la perception des impôts est la plus active et où les fonds rentrent en abondance. Que sera-ce pour le reste de l'année ?

On se souvient que les journaux conservateurs, après l'énoncé du budget Rhodes, jetaient des cris d'enthousiasme en répétant que leur gouvernement avait enfin "balancé" son budget. Il est évidemment plus facile d'équilibrer cette balance sur le papier que dans la réalité.

Nous ne commettrons pourtant pas l'injustice d'attribuer entièrement au gouvernement la baisse des revenus d'Etat. Nous savons trop bien que la crise, dont les causes ne sont pas uniquement canadiennes, a vidé les caisses des particuliers au point de les rendre impuissantes à remplir les coffres de la nation. Mais il est certaines responsabilités qui retombent sur M. Bennett, qui, en tarissant notre commerce d'exportation et d'importation, par un tarif absurde et désastreux, a privé l'industrie d'immenses revenus et, par le fait, appauvri le trésor national. Quand on voit les échanges commerciaux baisser d'environ un milliard en moins de trois ans, on ne saurait s'étonner de la faillite de la finance publique.

On met actuellement les espoirs canadiens dans la conférence impériale. Fort bien. Nous formons des vœux pour que nos grandes industries fondamentales bénéficient des préférences ; mais, si nous en bénéficions, c'est qu'on aura abandonné, pour une partie de l'univers, le principe protectionniste, pour revenir, sinon vers le libre-échange, du moins vers des échanges plus libres et vers un tarif pour le revenu. Le remède est là.

Que la concurrence soit loyale

Au moment où les chemins de fer du Canada et des Etats-Unis sont dans un piteux état, on signe un traité de canalisation qui sera suivi d'un nouvel affaiblissement du rail, des deux côtés de la frontière.

Quelle sera la nature du nouveau concurrent que l'on dresse contre la locomotive ? Le canal sera-t-il gratuit ou avec droits de péage ? S'il est gratuit, il peut tuer nos chemins de fer ; s'il a un tarif de péage, il aura du moins l'avantage d'être payé, comme nos grands ponts, par ceux qui s'en servent.

Un expert en chemins de fer nous écrit à ce sujet :

M. le Rédacteur,

Lors d'une récente assemblée des officiers exécutifs des chemins de fer américains, une déclaration fut faite au public des Etats-Unis. Les paragraphes suivants, qui en ont été extraits, ne sont pas sans intérêt pour nous, car les idées qui y sont exprimées s'appliquent aussi bien aux chemins de fer du Canada :

"Aujourd'hui, les chemins de fer sont tenus de publier leurs taux et charges diverses, et il leur est défendu d'y apporter aucun changement avant qu'un délai de 30 jours ne se soit écoulé après qu'un avis du changement proposé a été donné. Ils doivent transporter toutes les marchandises qui leur sont offertes et il ne leur est pas permis de discriminer de quelque façon que ce soit entre les individus ou les endroits. Les organisations de transport par eau ou par camions sur les grandes routes ne sont pas soumises à de telles restrictions fédérales. Si, dans l'intérêt du public, pareilles restrictions sont nécessaires pour les chemins de fer, il semble qu'elles devraient l'être aussi pour les autres organisations de transport.

"Le problème qui résulte de cette situation ne présente pas seulement un intérêt national, mais concerne aussi les intérêts particuliers de chaque citoyen. Il est donc de la plus haute importance qu'une solution immédiate y soit apportée. Les exécutifs des chemins de fer sollicitent par conséquent du public son support le plus actif et sa considération sincère, pour que des services de transport modernes, suffisants et efficaces puissent être maintenus, avec des chances égales pour tous.

"Les chemins de fer, qui possèdent une organisation parfaite, capable de voir efficacement au transport de quantités maximums de marchandises, et qui comptent dans leurs personnels un grand total de plus de 1,500,000 employés actifs et dévoués, ne sont utilisés actuellement que pour moins de la moitié de leur capacité, ce qui, naturellement, est la cause d'une diminution correspondante dans les recettes. C'est en grande partie pour cette raison que le crédit des chemins de fer, d'une manière générale, est plus bas qu'il n'a jamais été."

"La question de la concurrence sans cesse croissante par véhicules-moteurs et par eau a déjà été souvent discutée. Nous avons maintenant à envisager celle des canaux à eau profonde. Si le traité récemment signé par le Canada et les Etats-Unis est ratifié, de vastes sommes prises à même les fonds publics devront nécessairement être dépensées.

"Le nouveau canal devrait-il être exploité sans droits de péage, ou devrait-on adopter à son sujet le système en vigueur à Suez et Panama ? Les canaux, comme les chemins de fer, doivent non seulement être maintenus en bon état, mais il faut aussi allouer des sommes pour leur dépréciation.

"Le fait de fournir ces services gratuitement aurait pour résultat d'imposer aux contribuables un fardeau additionnel. Est-ce que ceux qui utiliseront ces facilités de transport ne devraient pas payer au moins une partie des frais qu'elles entraîneront ?

"La population entière de ce pays est intéressée d'une façon vitale dans les chemins de fer. Ceux-ci sont soumis à des loix quant à leurs taux ; il leur faut exploiter leurs services et maintenir leurs propriétés. Ne serait-il pas raisonnable que les mêmes règlements et conditions soient imposés aux organisations de transport qui utiliseront le nouveau canal projeté et autres facilités identiques ?

W.-R. MacINNIS.

Montréal, le 12 août.

Voilà une question que devra discuter sérieusement le parlement canadien. S'il est vrai que nos chemins de fer ont leur utilité et que, d'un autre côté, le contribuable canadien peut être déceimment soulagé d'une partie de ses taxes au moyen d'un péage, l'opinion de M. MacInnis a du bon.

NOTES ET COMMENTAIRES

PAROLES DE M. BALDWIN

Au cours des discussions qui ont eu cours durant la conférence d'Ottawa, les délégués anglais, constatant que chaque nation du commonwealth, se devait, au point de vue matériel, de travailler d'abord pour elle-même, ont sans doute pensé combien serait frugale une union britannique fondée uniquement sur le commerce.

M. Baldwin interprétait leur sentiment, hier, au Club Canadien d'Ottawa, quand il disait : "L'Empire britannique ne peut se maintenir uniquement par les tarifs et des préférences... Son but est l'unité dans la vie spirituelle."

Comme c'est vrai ! Au moment où allait s'ouvrir la conférence, nous eûmes le plaisir de converser avec l'honorable M. Lapointe, qui s'y entend comme pas un en questions impériales et à qui l'on dit, en grande partie, le statut de Westminster. Il nous dit alors : "Les nations britanniques se trompent si elles croient solidifier le lien impérial uniquement par les tarifs et le commerce. Bien au contraire, en agissant ainsi, elles assurent le démembrement de l'empire à brève échéance."

Baldwin exprime exactement la même opinion que notre ancien ministre de la justice. Les grands esprits se rencontrent toujours. Bien au contraire, car ils savent manier les idées générales, chose que ne sauraient faire les esprits étroits.

Au reste, parler de l'Empire au moment où les dominions jouissent du statut de nations, paraît un euphémisme. Depuis le statut de Westminster, qui a consacré, pour ainsi dire, l'émancipation politique des anciennes colonies devenues libres, il ne saurait être question que du mot,

"commonwealth", qui comporte l'idée de plusieurs familles nationales unies par la parenté, mais parfaitement indépendantes les unes des autres, tant dans leur politique extérieure que dans leur politique intérieure. C'est là d'ailleurs l'idée de l'Association des Nations de l'Amérique du Nord (Native Sons of Canada), qui compte près de 100,000 membres dans le Canada et qui sont tous d'ardents autonomistes.

Pourtant, il est une chose que les dominions, même parvenus à l'indépendance, n'oublient pas et conservent : la grande civilisation anglaise, celle qui a répandu de par le monde les plus beaux principes et "standards de la vie" de l'humanité et en souvenir desquels se maintiennent indéfiniment l'amitié mutuelle des nations britanniques.

LES RELIGIONS DU CANADA

On publiait, récemment, le recensement des diverses confessions religieuses du pays. Les chiffres qu'on en a extraits présentent un grand intérêt aux yeux des catholiques, puisque c'est leur foi qui a fait le plus de progrès depuis dix ans. Qu'on en juge par le tableau suivant :

Le catholicisme forme donc le plus fort groupe homogène du pays. Il comprend, à lui seul, plus de 40 pour cent de la population totale du Canada.

CHOSSES ET GENS

Quoi qu'on en dise, les choses vont mieux. Il serait oiseux et déplacé de le nier, car c'est M. Chapin, secrétaire au Commerce qui nous l'apprend.

On sait que M. Chapin vient de succéder à M. Lamont, lequel n'a jamais cessé un instant, depuis trois ans de nous dire que la prospérité était "en route". Il n'a pas spécifié si c'était de Detroit ou de l'étoile Sirius qu'elle était partie ; elle est "en route", et cela nous suffit, car nous sommes habitués à nous reposer en toute confiance sur les prophéties des sages de Washington.

M. Chapin va plus loin que son prédécesseur. La prospérité, selon lui, ne nous vient pas en route, mais elle arrive comme une vague de fond qui va remuer tout, du haut en bas de l'échelle. C'est une "inondation commerciale" qui va se produire, dit-il. Les éclairs sont en train de s'ouvrir sous le doigt magique du grand chef d'orchestre invisible, et "la nation tout entière va être submergée".

C'est, du reste, un cataclysme de ce genre qui nous est nécessaire, car il faut au moins un déluge pour remplir "le vaste réservoir de puissance d'achat" que d'appelle l'Amérique, se cache derrière la prudence et la circonspection du peuple américain.

Le secrétaire au Commerce a trouvé la solution... de continuité de la crise. C'est très simple. Il paraît que la "machine américaine est fatiguée de la dépression", et elle va se remettre plus ; il lui faut quelque chose d'autre. Quel dommage, tout de même, qu'on ne s'en soit pas aperçu plus tôt ! En nous ouvrant les yeux, le secrétaire nous révèle qu'il appartient à la catégorie privilégiée des illuminés de l'esprit. Chapin, cela rime avec malice. Comme nous faisons remarquer un ami qui s'occupe d'écrire des vœux, ce la peut rimier également avec le nom d'un petit oiseau chanteur qui fait l'ornement de certains intérieurs bourgeois !

Il est curieux de constater l'influence qu'ont sur les cerveaux les grands bouleversements qui, depuis la guerre secouent notre vieille boule ronde.

Le nombre d'individus qui ont perdu le nord de façon plus ou moins complète ne compte plus. Le nombre que la majorité de ces détraillés cérébraux, du reste assez ardoins en général, quant à leurs effets sur l'ensemble de la communauté soit provoqué par le flux et le reflux qui agitent l'atmosphère politique mondiale. C'est, sans doute, ce qu'aux Etats-Unis, on appelle "l'angoisse politique" ou "l'angoisse morale".

Il ne se passe guère de jour où l'on ne relève quelque exemple plus ou moins frappant de ces dérangements auxquels les sommités médicales ont déjà distribué des appellatifs provisoires, tels que "typhus lausannois", "encéphalite gènevoise", "moratoire", etc., etc.

L'autre jour, la police spéciale a arrêté à Danzig un petit bonhomme à tout faire, qui était tombé victime de cette épidémie politico-cérébrale. Il paraît que le petit bonhomme dépeçait non seulement le plus clair de ses idées, mais encore tous les zétzys qu'elle pouvait pincer dans le sac à main de sa patronne, pour acheter des balais. On a découvert dans sa chambre un véritable arsenal : Balais de crin et de chiendent ; balais de bœuf et de chien ; balais à tout faire ; balais et toutes les dimensions, depuis le balais à nettoyer les rues, jusqu'au petit balai aux dimensions réduites qu'on relève mystérieusement dans certain coin de l'appartement, au fond d'un réceptacle de porcelaine qui lui tient lieu de vase, comme à une fleur rare.

Et lorsque les autorités purent, après un "cuisinage" prolongé, obtenir des aveux de la jeune femme, celle-ci, en laquelle on voyait déjà une conspiratrice, déclara qu'elle accumulait des balais, parce qu'elle voulait "laver le cou" de Danzig, tout simplement. Elle a été mise en observation en attendant le supplément d'enquête qui permettra de déterminer si l'on a affaire à une folle ou si la jeune femme est bien, comme elle le prétend, une sœur punée d'Adolphe Hitler.

Il paraît que, depuis la mise en train du plan quinquennal, on manque un peu de tout, en Russie soviétique, particulièrement en ce qui concerne l'habillement. Faute de cuir, on essaye, a-t-on dit, de faire autre chose avec du papier maché. Les Soviétiques achètent aux Chinois des tonnes de vieux journaux que ceux-ci ont achetés eux-mêmes, aux Américains, et avec cette pâte à papier, on confectionne des souliers pour communistes. Mais on a remarqué que ces chaussures n'avaient aucune souplesse. Les Soviétiques prétendent que cela est dû à ce qu'elles sont fabriquées avec du papier de journaux capitalistes.

La crise est encore plus dure dans le vêtement. La disette de laine a oblitéré les filatures à employer des matières textiles telles que le poil de chèvre, de chien, et autres animaux. Les tissus ainsi fabriqués ont assez belle apparence ; mais ils offrent, nous dit-on, des inconvénients inattendus pour les porteurs des vêtements qu'ils servent à confectionner. Ainsi, l'autre jour, à Léningrad, une élégante de Nijni-Novgorod se pavait dans une toilette de grand style, confectionnée avec une étoffe en poil de chiens, de Constantinople. Elle n'était pas depuis quinze minutes en méditation devant la tombe de Lénine, sur le Square Rouge, qu'elle se trouva entourée par toute une meute de chiens qui la reniflaient à qui mieux mieux, en se frottant à elle avec des signes d'une affection à la fois irrespectueuse et sans mélange.

De tous les coins de l'horizon il accourait des chiens ; on en voyait de toutes les races, de toutes les couleurs, de toutes les dimensions, japonais, aboyant, remuant la queue. Bientôt, cela prit toutes les apparences d'une émeute canine, et l'on dut mobiliser les Tavariches sans travail, pour vider les lieux — ce qui permit, entre parenthèses, à certains bolchéviques convaincus et débrouillards d'ajouter à dîner un bifteck à l'ordinaire de la cuisine communiste.

L'enquête approfondie établit que le vêtement de la jeune femme avait été confectionné avec un tissu dans lequel entraient des poils prélevés sur une chienne — sans doute à une mauvaise époque, comme à la lune montante, par exemple.

Dans le sud de la Russie, on a fait des essais sérieux avec du poil de chèvre. L'autre dimanche, un fonctionnaire soviétique, chargé de veiller à la transformation des églises en écoles, traversait un village des environs d'Ekaterinbourg, arborant un uniforme en poil de chèvre flamant neuf, dont le luisant émergeait les koulaks. Au moment où il passait devant une fer-

me, l'agent du gouvernement reçut brusquement dans la partie basse et arrière de son individu, un choc formidable qui l'envoya plonger dans la fosse à purin.

C'était le bout du village qui, fléchissant dans l'uniforme des restes purs d'une campagne de misère, avait cru devoir témoigner sa joie par quelques vigoureux coups de crosse.

On prétend qu'on a découvert dans les milieux antibolchéviques un complot visant à faire cadeau à Staline d'un uniforme en poil de mulet, afin que lorsqu'il s'en va en le vomissant, il ne pisse pas sur le drapeau de la Caucasie, le drapeau qu'il reçoit un beau matin le "coup de pied de l'âne".

Pour les besoins d'une campagne électorale qui s'annonce assez ardue, notre président, "désirant remettre ça", comme on disait au front, s'est décoré d'un nouveau titre qui, paraît-il, doit lui ouvrir toutes grandes les portes du cœur de ses électeurs, il se fait appeler "le docteur Hoover". "Se faire docteur" n'est peut-être pas tout à fait exact, et il serait plus juste de dire : "on l'appelle", car M. Hoover, autant qu'on sache, ne professe qu'un intérêt mitigé pour la science d'Esculape.

Donc, notre président est devenu "docteur". Et pour quelles raisons ? Parce qu'il est, nous assure-t-on, le "médicinal d'un monde en désordre", une sorte de reboûteux qui remet en place les entorses internationales. Il a la manière, comme chacun sait, et sa main est particulièrement douce. Les managers de sa campagne électorale prétendent que "depuis trois ans, il n'a donné à aucun de ses malades des remèdes de charlatan".

Un fait certain, c'est que, ces malades, il les a fait sortir de leur tourment et les a réveillés à la réalité. Il ne fait aucun doute qu'avec des remèdes comme la "purga du moratoire", la "tissine du démontage", le "vomitif des dettes et réparations", le docteur Hoover peut aller loin dans le traitement des "malaises politiques" de l'Europe. Quant à l'intérieur, il a le chloroforme pour les chômeurs, et la coca-cola pour le "big business" et la finance.

Théophile nous écrit que M. de Paris, alias M. Deibler, vient de prendre sa retraite après avoir remis les bois de justice. Il paraît que l'exécutif des hautes-œuvres est fatigué du travail d'idées qu'il poursuit depuis tant d'années, et lui-même, le sang qui l'attachait à "la Veuve" se sont si bien relâchés qu'il a décidé d'aller planter ses choux.

Cela nous rappelle que, dernièrement, son collègue de Prague a rendu, lui aussi, son bâton, le métier lui étant devenu à charge depuis qu'un jeune militaire de l'Armée du Salut lui avait inculqué l'idée que la peine de mort est parfaitement inutile.

Le ministre de la Justice tchécoslovaque fit savoir, par la voie des journaux, que le poste de bourreau était ouvert à qui voulait le prendre. Le lendemain, le courrier lui apportait trois cents demandes, et, croyez-le si vous voulez, deux-cent-quatre-vingt-seize émanant de femme ! Le féminisme fait des progrès, et la "femme virgine" n'est, certes, plus l'oiseau rare qu'il était dans notre jeunesse. Le sexe faible a, depuis beau jeu, perdu sa prétendue "faiblesse". Partout la femme remplace l'homme, et le jour n'est pas éloigné où Monsieur promènera Bébé dans sa voiture, que Madame sera occupée à couper à tête à un Gorgoloff quelconque.

(Le Courrier des Etats-Unis)

La coiffure est-elle ou non une mesure d'hygiène

Il y a en ce moment une réaction, dont toute la presse s'est fait l'écho, qui consisterait à délaisser pour les hommes l'usage du chapeau sous prétexte de confort et même d'hygiène. Dans un récent article consacré au naturisme, "Je Sais Tout" donne la réponse définitive de plusieurs médecins. Même pendant les séances de naturisme, le port du chapeau serait recommandé si le soleil est tant soit peu ardent.

Une chevelure abondante ne protège pas le cuir crânien contre la transpiration et la tête peut se congestionner, tout comme la poitrine, si elle subit de brusques changements de température. Depuis des siècles, l'homme raisonnable et prudent se protège contre les intempéries. Ne pas se couvrir en hiver, c'est s'exposer aux sinusites, rhumes de cerveau. Le corsaire, pris trop souvent à la légère, est une maladie redoutable par ses complications, la sinusite, l'otite. L'insolation n'est pas moins grave. On peut prendre une indigestion de soleil ; en effet, ce dernier, avec ses sept couleurs visibles, ses ultra-violets et ses infrarouges invisibles, agit comme une substance métallique et s'incorpore en nous. On ne peut s'imaginer la sensibilité de certaines parties du corps. A peine quelques minutes d'exposition et les téguments se colorent, rougissent, se brûlent, se pigmentent. Autant les docteurs reconnaissent l'utilité de la dénudation totale, autant ils déconseillent l'abandon du chapeau qui peut être la cause, hiver comme été, de maladies graves, sinistres mortelles.

C'est l'avis des sommités médicales qu'a recueilli "Je Sais Tout".

LES FOYERS D'INCENDIE

La première partie de la conférence du désarmement connaît une fâcheuse coïncidence. Celle du conflit sino-japonais. Tandis qu'on discutait sur le caractère défensif ou offensif des armements, le Japon s'emparait de la Mandchourie et l'on se battait à Changhaï.

La seconde partie de la conférence est-elle vouée au même sort ? Certaines informations publiées par des confrères parisiens autorisent à poser la question.

Le conflit aurait encore la Mandchourie pour théâtre. Mais l'adversaire du Japon serait cette fois, la Russie.

J'entends bien ! Il n'y a encore eu ni menace, ni escarmouche sérieuse. Mais, petit à petit, sans bruit, les Japonais ont équipé militairement toute la Mandchourie.

Motif officiel : le banditisme qui continue à s'ir et empêche l'organisation méthodique des territoires conquis.

Mais cette militarisation, qui ressemble singulièrement à une con-

CHEZ LES AUTRES

Un incident de presse

La dernière attaque de Lord Beaverbrook contre M. Baldwin aurait passé inaperçue au Canada, si l'on n'avait cru à tort en Angleterre que le grand propriétaire de journaux jouit d'une influence puissante au Canada. Il n'est pas plus autorisé à parler pour le Canada que pour le Sud-Afrique. Il est vrai qu'il est né au Nouveau-Brunswick, mais il n'a jamais pris aucune part à la vie publique canadienne. Sous le nom de Max Aitken il s'est fait une réputation d'excellent vendeur d'obligations ; mais il a quitté le Canada aussitôt qu'il a pu. C'est-à-dire il y a plus de 20 ans, pour aller commencer une carrière politique en Angleterre...

Il est fâcheux qu'une certaine partie de la population anglaise ait été assez mal guidée pour avoir l'impression que Lord Beaverbrook représente l'opinion canadienne. (Citizen)

L'âge de nos banques

La célébration du centenaire de la Bank of Nova Scotia, fondée en 1832, rappelle fort opportunément, en face de la crise bancaire du pays voisin, que la fondation de toutes les banques canadiennes, sauf une, remonte à plus d'un demi-siècle. Et si l'âge d'une banque n'est pas, comme pour les hommes, forcément un gage de sagesse et de conservatisme, il faut bien admettre, en revanche, qu'une institution financière ne saurait guère longtemps durer sans de saines et solides traditions de prudence dans les affaires.

La plus ancienne de nos maisons de banque est la Bank of Montreal, instituée en 1817 comme affaire privée, et dotée d'une charte en 1832. Ensuite viennent la Bank of Nova Scotia (1852), la Bank of Toronto (1855), la Banque Provinciale, fondée en 1862 sous le nom de Banque Jacques-Cartier, la Bank of Commerce (1867), la Royal Bank, ci-devant Merchants Bank of Halifax (1869), la Dominion Bank (1871), la Banque Canadienne Nationale, successeur de la Banque d'Hochelaga (1874), l'Imperial Bank (1875) et la Barclays Bank of Canada (1929). C'est-à-dire, d'ailleurs, malgré sa jeunesse apparente, tiend ses origines d'une banque anglaise fondée en 1896.

Toutes les dix banques du Canada ont leur siège à Montréal ou à Toronto. La situation, en cela, est assez différente de ce qu'elle était à l'époque de la Confédération, alors que sur 28 banques, neuf avaient leur siège dans les Provinces-Maritimes. Les banques du Canada n'ont connu qu'une seule défaillance au siècle dernier. C'est un record dont la nation a le droit de se faire gloire, et l'épargnant celui de se réjouir. (Le Canada)

—Tu as l'air fatigué !
—Oui, c'est dur de passer des grandes journées à monter des charges de briques au troisième étage.
—Puis-tu ce métier-là depuis longtemps ?
—Je commence demain.

centration de troupes, inquiète fortement Moscou, pour des raisons de sécurité, dont les deux principales sont vraisemblablement la possession du chemin de fer Est chinois et l'existence en Mandchourie d'une forte colonie de Russes blancs.

Inquiétude d'autant plus vive que les Japonais n'ont pas pu se résoudre de faire connaître leurs desseins et que les opérations militaires décidées par eux commencent généralement à l'improviste, avant toute querelle diplomatique et dès qu'ils se sentent prêts à les entreprendre.

Rien, évidemment ne permet d'affirmer qu'un conflit soit imminent. Il suffit, pour exiger la vigilance qu'un conflit soit possible.

Or, tout se passe, au long de l'Est chinois, comme si le Japon s'y préparait.

Rien n'est plus dangereux que l'amas systématique de matières incendiaires.

Mêmes si les intentions sont les plus pures du monde.

Ce qui n'est peut-être pas tout à fait le cas.

Désiré LACROIX

Nous annonçons une nouvelle Police d'Assurance-Vie à DOUBLE PROTECTION

MONTANT PAYABLE A LA MORT \$5,000

Payable à votre famille par versements mensuels ou annuels si préféré.

MONTANT PAYABLE A LA MORT

AVANT L'AGE DE 65 ANS - \$10,000

Ceci assure double protection dans les années où la protection est la plus nécessaire.

La PRIME ANNUELLE à l'âge de 30 ans n'est que de \$143.50.

DIVIDENDES payés à la fin de chaque période de cinq ans.

★ Envoyez le coupon pour imprimés descriptifs.

— THE —

EXCELSIOR

INSUR

NOUVELLES DE LEVIS

Notes personnelles

M. et Mme L. Boulet, de Lévis, étaient dernièrement en promenade chez M. et Mme Théo Perron, à St-Casimir.

Mlle Emma Morneau, institutrice, de St-Basile Station, est en promenade pour quelques jours chez Mme Vve Joseph Bélanger, à Lauzon-Ouest et chez M. et Mme Alfred Comdon, à Lévis.

M. Benoît Toupin, étudiant au Collège de Lévis, est retourné dans sa famille en honneur de guérison, après un séjour de trois mois à l'hôpital de Lévis. Il était sous les soins de M. le Dr Roméo Roy.

M. Léonidas Bernier, de Lévis, était dernièrement en promenade chez M. Alphonse Mercier, à Bécancour.

Mlle Juliette Garneau, de Lévis, était en promenade ces jours derniers, chez M. Samuel Lefebvre ainsi que chez Mme Georges Garneau, à St-Antoine-de-Tilly.

M. le vicar de Lévis, Gérard Emond ainsi que M. l'abbé Arthur Lecours, professeur au Collège de Lévis, passent une couple de jours en promenade à Sherbrooke.

Mlle Albertine Vaillancourt, de Lévis, est en promenade chez M. et Mme J.-P. Thibault, à Lévis.

Au chantier Davis, à Lévis, la golette "Lina Gagné" est entrée au chantier Davis, à Lévis, afin de subir des réparations à sa coque.

Un appel des pompiers de Lévis. Les pompiers de Lévis ont été appelés hier midi pour un commencement d'incendie à la résidence de M. Sanschagrin, en face de la Cie de Machines Mercier rue Commerciale. Le feu était pris dans la couverture probablement mise par un étincelle et les pompiers eurent vite raison des flammes et les dommages n'ont pas été considérables.

Pèlerinage à pied pour obtenir la guérison de son mari. Une dame de Lévis, pour obtenir la guérison de son mari, s'est rendue à pied, samedi dernier, en compagnie de ses cinq enfants, au sanctuaire de St-Anne de Beauce. Ils partirent de Lévis à 5 heures du matin et arrivèrent à St-Anne à 4 heures de l'après-midi. C'est là un bel acte de foi qui mérite d'être signalé.

Collision entre un autobus et un automobile. Hier après-midi, vers 5 heures 30, l'autobus de St-Justine est venu en collision avec l'auto de M. Ernest Dion, coin des rues St-Antoine et St-Georges. M. Dion montait la rue St-Antoine et arrivait au haut au moment où l'autobus venait de la rue St-Georges et les deux machines se heurtèrent. Personne ne fut blessé, mais l'auto de M. Dion eut une roue brisée.

M. Rosaire Bernier sera candidat à l'échevinage. Une nombreuse délégation de citoyens du quartier Bienville sont allés, hier soir, demander à M. Rosaire Bernier, d'accepter d'être candidat à l'échevinage du siège No 1 dans le conseil de ville de Lauzon, en remplacement de M. Déziel Couture. M. Bernier consentit de se rendre à la demande de ses nombreux amis et sera candidat lundi prochain.

La deuxième ronde du tournoi de golf à Lévis. La deuxième ronde du tournoi "sealed holes" a eu lieu samedi après-midi dernier sur le terrain du club de golf de Lévis.

Le capitaine F.-Gaston Fortier a gagné cette ronde et pris la première position pour les deux rondes jouées à date. La troisième et dernière aura lieu en septembre prochain. Avec un total de 26 points et une avance de trois points sur M. Henri Talbot, M. G.-G. Fortier est en tête. M. H.-E. Weyman suit ensuite, laissant un seul point d'avance à M. Talbot. Huit joueurs ont participé aux deux premières rondes.

Ils ont capturé un héron. M. J.-P. Dodier, de Lévis, qui passe l'été au Lac Durance où il a un chalet, était à pêcher sur le lac dimanche dernier, en compagnie de M. Gaston Lemoine, de Lévis, lorsqu'ils aperçurent un grand oiseau à long bec, connu sous le nom de héron qui vit de poisson et se tient sur les lacs. N'ayant pas de carabine dans leur chaloupe les deux pêcheurs s'approchèrent du rivage et au moyen de pierres réussirent à blesser l'oiseau et s'en emparèrent. Il sera empaillé et servira à orner le musée de la Société Lévisienne d'Histoire Naturelle. Nos félicitations à MM. Dodier et Lemoine.

Assemblée de la Garde de Lauzon. Une assemblée importante des officiers et membres de la Garde des Chevaliers de Lauzon sera tenue demain soir, à 8 heures, en la salle de l'Ecole des Frères Maristes, avenue Bégin, à Lévis. Il est important que tous soient présents.

Imposantes cérémonies religieuses au Couvent de Bienville. D'imposantes cérémonies se sont déroulées les 14 et 15 août derniers, dans la chapelle du Couvent des Sœurs de la Charité de St-Louis.

A l'issue de la retraite de communauté, prêchée par le Révérend Père Le Texier, provincial des Missionnaires de Marie, Ottawa, 12 postulantes ont revêtu les livrées de la religion. Ce sont Mesdemoiselles M.-Claire Lacroix, Lac Noir, Mégantic, en religion Sr Alice de Jésus.

Florence Marcoux, Mégantic, en religion, Sr Céline-Marie.

M.-Jeanne Tanguay, St-Sébastien, en religion, Sr Marie-Raphaëlle.

Laurence Quirion, St-Gédéon, Beauce, en religion, Sr Marie-Médiane.

Cécile Loubier, St-Martin, Beauce, en religion, Sr Louis-Ernest.

Alina Leblond, Theford-Mines, Mégantic, en religion, Sr Marie-Pauline-Jésus.

Thérèse Côté, Charny, Lévis, en religion, Sr Madeleine-Thérèse, Olivette Ducloux, Charny, Lévis, en religion, Sr Marie de Saint-Bernard.

Irma Blanchette, St-Charles, Bellechasse, en religion, Sr Marie-Alfrédine.

Yvonne Corbiereau, Buck and, Bellechasse, en religion, Sr Marie de la Protection.

Alma Dion, Buckland, Bellechasse, en religion, Sr Juliette du St-Sacrement.

Béatrice Gosselin, St-Adrien, Mégantic, en religion, Sr Marie de Montfort.

Le sermon de circonstance a été donné par le Révérend Père prédicateur de la retraite, Monsieur l'abbé E. Giguère, aumônier de l'Institut officiel à la messe de cérémonie.

Le lendemain, 15 août, fête de l'Assomption de la Ste-Vierge, 8 heures (heure avancée), a eu lieu la cérémonie de profession annuelle.

Un grand nombre de parents et d'amies des nouvelles "Elues" remplissaient la nef de la vaste chapelle. La cérémonie fut présidée par Mgr B.-P. Garneau, Vicaire Général, assisté de M. l'abbé E. Giguère. Le sermon fut donné par le Révérend Père Le Texier.

On remarquait au chœur M. l'abbé E. Hébert, vicaire à Bienville, les Révérends Frères Nazaire et Raoul, des Frères de la Charité, Montréal, le Révérend Frère Christophe, des Frères des Ecoles Chrétiennes, St-Sauveur, Québec, le Révérend Frère Raymond, St-Jean-Baptiste, Québec.

Voici les noms des religieuses qui ont prononcé leurs vœux ce matin: Sr Monique de la Croix, à St-Bédard; Loretteville, Québec; Sr Jeanne de Dieu (Jeanne d'Arc Blanchette), Brookville, Lévis; Sr Marie de St-Angèle (Cécile Rochon), Donnacona, Co. Portneuf; Sr Virginie-Mary (Clara Steffler), Farmington, Ontario; Sr Marie de St-Benoît (Thérèse Forest), Almataville, Co. Champlain; Sr Claire de Sacre-Coeur (Reine Mathieu), St-Gédéon, Co. Frontenac; Sr Louis de Montfort (Aline Boivin), St-Théophile, Co. Beauce; Sr Juliette du Sacre-Coeur (M.-Pauline Vigneault), St-Théophile, Co. Beauce; Sr Marie de Bethléem (M.-Blanche Nolet), Buckland, Bellechasse; Sr Marie-Robert (Marie-Ange Dion), Buckland, Bellechasse.

Les affaires scolaires à Lévis. Une assemblée de la Commission Scolaire de Lévis, a été tenue, hier soir, sous la présidence de M. le curé Eugène Carrier. Présents: MM. les Commissaires, Cyrille Vaillancourt, Wilfrid Martin, Napoléon J. Mercier et L. Maurice Carrier.

La Commission a décidé de charger le travail de l'audition des livres de la Municipalité Scolaire au bureau Larue & Trudel, comptables licenciés, de Québec.

Le secrétaire fait rapport à la Commission qu'il a reçu du dépt. de l'Instruction Publique en octroi de \$382.40, tant pour le fonds des écoles publiques basé sur le minimum du traitement du personnel enseignant.

La Commission a fait envoyer un dernier avis avec un délai aux retardataires pour le paiement des taxes scolaires et tous ceux qui n'ont pas payé ont pris arrangement avec le dépt. de l'Instruction Publique.

M. A.-M. Filteau, inspecteur d'écoles, écrit en date du 27 juillet dernier et dit avoir été faire une nouvelle visite à St-Jeanne d'Arc et visité la bâtisse où se trouvait l'école de Pointe Lévis, bâtisse qui fut condamnée pour cet usage et M. Filteau dit que la décision prise par la Commission de payer pour le transport des enfants de Pointe Lévis en tramways jusqu'à l'Ecole du Chantier Russell est sage. La Commission avait eu des plaintes et fit venir M. Filteau. Elle s'en tint donc à sa décision déjà prise en ce sens.

M. le secrétaire dit qu'il fait faire le lavage à l'Ecole des Frères, travail qui a coûté \$125.50. On fait présentement laver les Ecoles de la rue St-Louis, de la rue Wolfe et du chantier Russell.

La Commission a accepté la soumission de M. Valère Fontaine, au prix de \$70, pour le peinture de la couverture de l'Ecole du chantier Russell, ainsi que des ouvertures, des galeries, etc. Pour ce qui a rapport au galvage plastique des portes et châssis de cette école, la Commission a reçu un prix mais a décidé d'attendre au mois d'octobre pour faire exécuter ce travail.

MM. les Commissaires ont fixé la date de la rentrée des élèves dans les classes des écoles sous son contrôle à lundi, le 29 août, tel que le veut le règlement du comité de l'Instruction Publique. Comme on le voit les vacances seront plus courtes que les années précédentes, mais il n'y a pas à rejeter, d'après le dépt. de l'Instruction Publique, d'après le dépt. de l'Instruction Publique, d'après le dépt. de l'Instruction Publique.

Le secrétaire fait rapport que depuis le 1er juillet dernier il a perçu environ \$800, de taxes scolaires.

Cette année le soin du nettoyage du chauffage et de l'entretien de l'Ecole des Frères va être confié à un contribuable de Lévis, au lieu d'un religieux. Dans le temps de chômage comme celui où nous sommes la Commission a pris cette décision et veut permettre à un chômeur de pouvoir gagner quelque chose pour subvenir aux besoins de sa famille.

L'assemblée a ensuite été levée à 10 heures et ajournée sine die.

Des jeunes gens du Patronage au lac Simon.

Une trentaine de jeunes gens du Patronage de Lévis sont allés en autobus, dimanche dernier, en compagnie de leur directeur, de plusieurs membres anciens et de nouveaux de Québec, au lac Simon, dans le comté de Portneuf, où se trouve l'ossuaire Notre-Dame des Frères de St-Vincent de Paul. Les visiteurs furent reçus par le R. P. Plamondon, ancien supérieur du Patronage de Lévis et supérieur actuel du Patronage de Lauzon, à St-Sauveur, de Québec. Les exercices religieux eurent lieu dans la chapelle de cette maison et tous revinrent à Lévis enchantés de l'agréable journée passée à cet endroit enchanteur.

Le club "St-David" a gagné la série.

Le club de softball "St-David" a remporté deux brillantes victoires contre le club "Maison Desrochers" (ancien club "Red & White") de Hadlow, aux scores de 12 à 5 et 5 à 3.

Dans une double revanche, di-



La fin des CORS

C'est la méthode sûre et rapide. Vous appliquez ce salin empli d'antiseptique et de point sensible. Et le cors disparaît instantanément. Et le cors disparaît instantanément.

Blue-Jay soulage la douleur instantanément, car son souble tampon coustume efficacement le point sensible. Et le cors disparaît instantanément.

Raconte que ça ne vaut pas mieux que de risquer l'infection en coupant le cors? Blue-Jay est sûr. Il est fabriqué par une maison réputée de pansements chirurgicaux. 350 dans les pharmacies.

EMPLATRES ANTICOR BLUE-JAY

BAUER & BLACK (LIMITED)

manche après-midi, le club "St-David" gagna la première partie au score de 4 à 1, mais perdit la seconde et dernière au score de 5 à 11. Il remporta les honneurs de la série ayant gagné trois parties contre une.

Grand'messe au cimetière de Lévis demain matin.

Demain matin, à 8 heures 15, une grand'messe sera chantée au cimetière Mont-Marie, à Lévis, pour les parents défunts de ceux qui donneront une offrande à la quête qui y sera faite. Les paroissiens se feront sans doute un pieux devoir d'assister à cette messe et aussi aller prier sur la tombe de leurs parents et amis défunts.

Mort de Mlle Laura Sirois. Dimanche dernier, au fronton de la grand'messe, M. le curé H. Bernier a recommandé aux prières de ses paroissiens, Mlle Laura Sirois, fille de M. Narcisse Sirois, décédée le 1er août à St-Patrice de la Rivière-du-Loup, à l'âge de 18 ans. Nos plus cordiales sympathies à la famille en deuil.

Prières à St-Joseph demain à Lauzon et à Bienville.

Demain, dans l'église de Lauzon, il y aura des prières spéciales faites en l'honneur de St-Joseph pour lui demander que les pères de famille de cette paroisse trouvent de l'ouvrage et que cesse cette crise du chômage.

De 8 heures du matin à 7 heures du soir des groupes de paroissiens feront chacun une heure de prières.

Demain après-midi, de 2 à 3 heures, en l'église de Bienville, il y aura une heure de prières spéciales en l'honneur de St-Joseph pour lui demander que les pères de famille de la paroisse aient de l'ouvrage.

L'épouse de M. le notaire Henri Guenet, de Lévis, dans le deuil.

L'épouse de M. le notaire Henri Guenet, de Lévis, vient d'être plongée dans le deuil par la mort de sa mère, Mme Vve Anthony Foley, arrivée samedi dernier, à sa résidence, l'Anse à Louise, Co. Gaspé, à l'âge de 80 ans. Les funérailles auront lieu demain matin, en l'église de l'Anse à Louise. Nos plus cordiales sympathies à la famille en deuil.

M. Eugène Guérin, de Bienville accepte la candidature.

Un fort groupe de citoyens de Bienville s'est rendu, dimanche soir, à la résidence de M. Eugène Guérin, entrepreneur-peintre de Bienville, pour lui demander de se porter candidat au siège d'échevin du quartier Bienville, partie venant depuis la démission de M. D.-G. Couture.

M. Eugène Guérin, sur les instances de ses amis a accepté.

Comme nous l'avons dit récemment, la mise en nomination aura lieu le lundi, 22 août, et l'élection s'il y a lieu, le lundi suivant, 29 août.

On est cependant porté à croire qu'il n'y aura pas d'opposition.

Tennis à Villemaur. Voici le résultat des parties jouées hier :

Roger Thibault défait Léo Ouellet 6-4, 6-3.

Louis Beaulieu défait Georges Lepage 6-3, 6-4.

Edouard Dion défait Jacques Bourgot 6-3, 1-6, 6-3.

Armand Gauthier défait Jos. Labrie 6-4, 6-4.

Henri Maranda gagne par défaut contre Salton Cogger.

Roméo Carrier gagne par défaut contre Marc-Aurèle Lemieux.

Roger Krenstrom défait Edgar Carrier 6-8, 6-2, 6-1.

Cédule pour aujourd'hui :

1 heure : Roméo Carrier vs Louis Beaulieu.

2 heures : Henri Maranda vs Roger Thibault.

6 heures 30 : Armand Carrier vs gagnant de Paul-H. Lecours vs Alex. Bégin.

7 heures 15 : Sylvio Roberge vs Gérard Nolin.

Tournoi des filles :

3 heures : Mlle Antoinette Langlois vs Mlle Madeleine Guay.

4 heures : Mlle Marie-Carrier vs Mlle Françoise Guay.

5 heures : Mlle Lucien Lecours vs Mlle Olivette Lambert.

La semi-finale commencera mercredi.

Les Ecureuils, Portneuf

Va-et-vient.

Sont venus récemment à la résidence d'été de M. et Mme Gaudias Marois : M. et Mme Alex. Marois et leur bébé Léo, M. et Mme Raoul Marois, Mlle Annie Drolet, les familles J.-Arthur Drolet, Joseph Boiteau, E. mile Boiteau, M. P. Lessard, Emilie Boutet, de Québec, Mlle. Cyrille Cantin, St-Raymond, Mlle. G. Giguère, MM. Maurice Gagné, Maurice Giguère, Z. Charland, Vincent McKnight, M. Charles Plamondon et sa jeune fille, de St-Bruno, Lac-St-Jean.

Les Célèbres Pilules Végétales Matent Vite l'Indigestion

"Après la première dose, je connaissais déjà leur réelle valeur tonique," écrit Mlle M. "Je souffrais d'indigestion et de Migraines."

Parce qu'elles sont PUREMENT VEGETALES, tonique doux et efficace tant pour le foie que pour les intestins, les Dr Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules du Dr Carter pour le Foie) sont sans égale contre Constipation, Acidité, Etat Bileux, Maux de Tête et Vain Teint. Paquets rouges de 25c et de 75c. En vente partout. Demandez toujours les Carters par LEUR NOM.

St-Romuald

Tournoi de tennis

Le tournoi de tennis organisé entre nos joueurs locaux, suscite un très vif intérêt. Il y a eu exactement seize inscriptions, et c'était le nombre qu'on désirait obtenir. Tout semble présager qu'il pourra se terminer pour samedi de cette semaine. Les premières parties ont eu lieu dimanche et elles furent vivement contestées. L'élimination se continuera chaque jour. Une belle émulation existe chez nos joueurs et on nous promet des concurrents était à peu près d'égalité forces.

Procession extérieure

L'Assomption de la solennité de la fête de l'Assomption, qui sera célébrée, dimanche prochain, le 21 août, nous aura, si la température le permet, une procession mariale, à l'extérieur dans les rues du village. Le parcours sera le suivant : en quittant l'église, on remontera la rue de l'Église jusqu'à la rue de la Fabrique qui sera suivie du côté ouest jusqu'à la rue St-Hilaire, rue St-Hilaire, Commerciale, St-Louis, St-Jean-Baptiste et côté de l'église pour le retour. Au pied de la côte de l'église, il y aura un arrêt sur l'emplacement vacant, comme lors du congrès marial il y a quelques années et il y aura sermon. Les paroissiens demeurant sur le parcours de la procession sont invités à orner et décorer leurs résidences de rehausser l'éclat de cette fête grandiose en l'honneur de la Très Sainte Vierge.

Pratique de chant

Vendredi soir de cette semaine, de 7 heures 15, il y aura pratique de chant pour les membres de la chorale des Chanteurs de St-Gabriel et ceux de la Petite Maîtrise du Collège, pour la préparation des chants qui seront exécutés durant la procession de dimanche soir.

L'aide à l'église

La collecte hebdomadaire pour l'aide à l'église a rapporté, la semaine dernière, la somme de \$70.35.

Honoraires des messes

Par une décision de Son Excellence Mgr R.-M. Villeneuve, archevêque de Québec, les honoraires des grand'messes ont été baissés et à l'avenir ils seront de \$3.50 au lieu de \$5.00. Ce montant est distribué comme suit : \$1.00 au célébrant, \$1.00 à la Fabrique, \$1.00 pour les chantres et les servants et 50 centins au curé. Les honoraires pour les messes basses restent les mêmes, c'est-à-dire 50 centins pour une messe ordinaire et \$1.00 pour une messe privilégiée.

Départ

M. Lucien Trudelle, est parti pour aller travailler à Stoneham, où il vient d'obtenir une position.

St-Hugues, Qué.

Fou M. J. Beaulac

Ont eu lieu à St-Hugues, vendredi, le 5 août, les funérailles de M. Joseph Beaulac, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé A. Mathieu, vicaire et le service fut chanté par le révd E.-H. Messier, curé de la paroisse.

Le deuil était conduit par M. E. Rousseau, maire de la paroisse. Les porteurs étaient MM. Omer Valcourt, Orlan Dalpé, Hugues Désautels, André Désautels, Moïse Brodeur, Delphis Dery. La quête fut faite par MM. Moïse Brodeur et Delphis Dery.

Le défunt était âgé de 74 ans. Il laissait pour pleurer sa perte, son épouse née Alphonsine Brodeur, huit garçons, Arthur, Dollard, Antonio, de Montréal; Joseph, Conrad et Wilfrid, de l'Ouest canadien; Henri et Roméo, de St-Hugues; trois filles, Auroro, de Montréal; Présente et Léa, religieuses chez les Sœurs de la Charité, à St-Hyacinthe et plusieurs petits-enfants.

Dans le cortège on remarquait son veau-frère, M. Adélard Brodeur; ses neveux et nièces, MM. et Mmes V. Brodeur, Georges Côté, Antonio Gendron, Aimé, Eugène Brodeur, Honoré Lorette et Valentine Brodeur, MM. et Mmes Willie Gagné, E. Girouard, A. Goulet, Alphonse Brodeur, Arsène Roy, Mlle Goulet, de St-Hélène; O. Sarrazin, de St-Guillemme; Mlle R. Poirier, de Montréal; M. et Mme J. Beaulac, de St-Hyacinthe; D. Caron, de Montréal; H. Leconte, M. et Mme Willie Guertin, Omer Hébert, Emery Brodeur, Alphonse Valcourt, E. Plamondon, Willie Ledoux, Sylvio Valcourt, Elie Hébert, etc., etc., de St-Hugues.

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies, tributs floraux, offrandes de messes, bouquets spirituels.

St-Georges de Beauce

Dîner-champêtre

Dimanche dernier un groupe d'amis se réunissaient pour un pique-nique dans le champs chez MM Omer Gagnon à St-Philibert.

Parmi les assistants on remarquait: M. et Mme Omer Gagnon, MM. et Mmes Adrien Veilleux, Paul-Emile Gagnon, Napoléon Gilbert, Mlle Corinne et Lorette Gilbert, Florence et Liliane Paquet, Blanche et Jeanne Gagnon, Juliette et Isabelle Drouin, Gemma Caron Jeannine et Yvette Gagnon, M.-Marthe et Monique Gilbert, Liliane Gagnon, MM. Florian et Fernand Drouin, Georges-Henri et Roméo Gagnon, Romain Drouin, Rosaire Fortin, Wellie Busque, Joseph Paquet, Charles Busque, Emilien Morin, Champlain Gagnon.

Après le dîner il y eut des jeux. L'après-midi s'est passé très vite. A regret l'on dut songer au retour.

Tous se séparèrent en emportant un bon souvenir de ce dîner champêtre.

chez M. A. Plamondon.

De Montréal : M. et Mme Gaston Pagé en visite chez Mme C. Dusault : M. et Mme Francis Dusault, M. Arthur Dusault, M. et Mme Ledoux et leurs fillettes, Mlle Noëlle et Blanche, M. et Mme Eudore Dusault, Mme Roy chez M. Jean-Bte Dusault ainsi que M. et Mme V. Dusault, de Québec.

Mlle Florentine et Angèle Dusault, de Deschambault, chez leur sœur Mme L.-P. Godin, marchant.

Mlle Uric Darveau et ses filles Collette et Denise, de Neuville, en promenade chez Mlle Anna-Marie Dusault.

M. Francis Trépanier est venu passer le dimanche chez son père.

M. et Mme Laurent Lord et ses deux fils, MM. Arthur et Charles Edouard, M. Paul Côté, Mlle Lucille Lord, Yvonne Chénay, de Grand-Mère chez M. Gustave Lord, Mlle Agnès Lavallée, de St-Basile.

Mlle Marguerite Dusault, de Beauceville, chez des parents.

GARDEZ LA FRAICHEUR

LA FACON dont vous vous sentez dépend souvent de ce que vous mangez. Les aliments légers et croustillants sont meilleurs pour votre santé. Les Flocons de Mais de Kellogg sont justement le régal rafraichissant. Servez-les avec du lait frais et peut-être un peu de fruits.

Combien préférables aux mets chauds et lourds — ces croustillants flocons de maïs rot! Juste, assez nourrissants pour satisfaire sans surtaxer. Si aïsés à digérer qu'ils aident à vous tenir frais et dispos.

Frais comme au sortir du four, les Kelloggs sont une heureuse idée à l'heure du coucher. Vous dormirez comme un moine. Les Kelloggs sont aussi un des aliments les plus commodes et les plus économiques. Toujours prêts à servir. Préparés par Kellogg à London, Ontario. Qualité garantie.



EVALYN KNAPP—étoile des vues Warner Brothers

degustez un bol de Kellogg's



"Et la partie sera manquée..."

Jeanne avait organisé une partie depuis plusieurs semaines, et maintenant, à la dernière minute, Lise écrivait qu'elle était malade et ne pouvait venir.

"Ne te tourmente pas," lui dit sa mère. "Pourquoi ne pas inviter Marie? Téléphone lui immédiatement pour savoir si elle ne peut venir demain matin."

Ce que fit Jeanne. Marie fut toute heureuse d'accepter. L'appel ne lui coûta que 40 cents. Une fois de plus dans un cas d'urgence le service de longue distance venait prouver combien il est commode, sûr et peu coûteux.



L. Belcourt Gérant.

OUI! FLIT détruit les mouches!

PRIX DE L'ABONNEMENT AU SOLEIL

A la campagne . . . \$4.00
En ville, par année . . . \$5.00
En ville, par mois . . . \$0.50
Aux Etats-Unis . . . \$4.00
En Europe . . . \$10.00

UN TOURNOI D'INVITATION POUR LES GOLFEURS DE QUEBEC ET DU DISTRICT AU CLUB LEVIS

Les régates de Ste-Marie ont un beau succès

Beauceville, 16 (D.N.C.)—Les régates de la fête nautique qui ont eu lieu à Sainte-Marie de Beauce, dimanche après-midi, ont remporté un brillant succès. La température était superbe, une foule nombreuse garnissait les bords enchanteresses de la Chaudière et de deux heures et demie à cinq heures, elle est restée debout pour admirer et applaudir les prouesses de nos jeunes amateurs. Le superbe pont en fer était garni de gens et il y en avait même sur les toits.

Le programme était tellement chargé qu'on a dû retrancher plusieurs épreuves. Ceux qui ont été remplis ont fort intéressé le public et nous devons féliciter l'organisateur de ces régates, M. Jean Berthiaume Gagnon, étudiant, qui, à peu près seul, a réussi à parfaitement organiser une telle manifestation.

La séance commença par des plongeon, chez les jeunes. M. Léopold Poulin remporta le premier prix et M. Armand Bourassa arriva second. Un immense tremplin était dressé au centre de la rivière et c'est de là que les amateurs plongeaient.

M. Lachance, professeur au Monument National, de Québec, accompagné de deux de ses élèves, s'est rendu donner des démonstrations de plongeon et de natation. Ces trois artistes ont fort intéressé les spectateurs. Le professeur Lachance plongea entre deux eaux sur une longueur de 100 pieds et il donna différents genres de natation.

Dans la course de 100 verges en canot, un avion, M. Ed. Lachance se classa premier, M. Paul Poulin, second et M. Robert Taschereau, troisième.

Canot 100 verges, 2 avions, senior, premier M.M. Léo Chabot et Lucien Poulin; second, Paul-Eugène Ferland, et Gérard Ferland; troisième, Maurice Lebon et Georges Grégoire; quatrième, Léo Thiberge et H. Thiberge.

La nage libre, chez les seniors, donna le premier prix à M. Marius Paré, le second à M. Adalbert Paradis et le troisième à M. C. Moreau. M.M. P. Lacroix et P. Dionne, A. Châteaufort et Yvon Turcotte prirent également part à cette course.

Dans la course des canots, 1 avion, junior, M. Léopold Poulin arriva bon premier, les autres concurrents ne purent contrôler leur embarcation.

Après cette course, M.M. Lachance, Moreau et Vidai, de Québec, donnèrent une nouvelle exhibition de leur savoir-faire, aux applaudissements de la foule.

Dans la course en enlaineur à deux rameurs, M.M. Antonio Poulin et R. Châteaufort arrivèrent premiers et M.M. Maurice Lebon et Jacques Grégoire, seconds.

Concours de nage, 50 yds. "Crawl" M. L. Chabot, premier, G. McNaughton, second, Christophe Taschereau, troisième et Maurice Lebon, quatrième.

M. Blanchet, de St-Ferdinand d'Halifax, donna ensuite une excellente exhibition de plongeon. C'est un artiste du genre.

Puis, M. Maurice Lebon gagna la coupe donnée par M. Eugène Gagnon, en exécutant un superbe plongeon, contre M. McNaughton, qui arriva second, M. L. Chabot troisième, M.M. E. Roy, A. Vézina, O. Binetto et E.-A. Gagnon prirent également part à cette épreuve de plongeon qui affirma les belles qualités sportives de M. Lebon, qui fut l'une des figures les plus remarquables de cette fête nautique.

Une course en canot, intermédiaire, à deux avirons, donna ensuite la palme à M.M. Yvon Turcotte et Emile Dionne. Après M. M. Thivierge, sur le tremplin aquaplane, tiré par le vatech ultra rapide "Gee Bo", de M. Gaston Barras, de Lévis, attira les applaudissements de la foule par son habileté à se maintenir "en selle" sur cette dangereuse embarcation.

Puis vint la fameuse course d'un mille, à la nage. Elle suscita un vif intérêt, et les juges rendirent leur décision en faveur de M. P.-E. Lamontagne, de Scott, qui courait pour le "Soleil", alors que Gaston Grondin, qui portait les couleurs de l'"Éclair", de Beauceville, arrivait

second avec à peine quelques pouces de différence. D'aucuns veulent même que Grondin soit arrivé premier. Mais la décision des juges fut acceptée sans la moindre discussion et la coupe offerte par M. Dominique Bolduc, bijoutier, de Ste-Marie, fut offerte au vainqueur, au milieu des applaudissements de la foule. M. Grondin avait fait un léger détour au cours de la course, sans cela il arrivait bon premier. Nous le félicitons sincèrement. M. L. Chabot, qui représentait le restaurant Dallaire, arriva troisième; M. Gérard Thivierge qui représentait M. Mercier, entrepreneur de pompes funèbres, quatrième; M. G. McNaughton, représentant le Manoir Biledeau, de Beauceville, cinquième et M. Binetto, la maison des Coupons, Ste-Marie, sixième. Prirent également part à cette course: M.M. Roland Gosses, Paul Villoux, Christophe Taschereau, Paul-E. Ferland, Roger Châteaufort, Gérard Ferland, Emile Roy, Léandre Gagnon, Charles Moreau, A. Poulin, L. St-Laurent, etc.

Une course à deux avirons, sur canot intermédiaire, donna la palme à M.M. Yvon Turcotte et Emile Dionne. Une course junior 25 verges, donna comme résultat: M. Octave Boivin, premier, Wilbrod Nadeau, second, Arthur Poulin, troisième et Yvon Paré, quatrième. Une autre course de 50 yds, senior, classe M. Paul Poulin premier, L. Gagnon, second et L. St-Laurent, troisième.

Dans une course de 50 verges, M. Moreau, de Québec, gagna, de quelques pieds, sur son frère, M. Vidal. Puis ces deux messieurs, avec l'aide de leur professeur, M. Lachance, nous donnèrent une superbe exhibition de sauvetage de natation sous ses différentes formes, un véritable spectacle intéressant. M. Lachance, est un expert nageur et un professeur dont le Monument National, à Québec, a raison d'être fier. Nous les remercions de leur belle coopération pour le succès de ces régates.

Au cours de cette fête, plusieurs canots à gazoline sillonnaient les eaux limpides de la rivière et les gens se sont proménés jusqu'à dix heures du soir.

M. J.-Edouard Fortin, député de Beauce, était présent et a agi comme juge, avec M.M. Gabriel Taschereau et A. Lemay. M. J.-H. Biledeau agissait comme juge des départs. Les présidents honoraires étaient: M.M. Edouard Lacroix, M.P., Edouard Fortin, M.P.P., Raoul Leulier, gérant de la Regina Shoe.

Encore une fois, il faut féliciter M. J.-B. Gagnon pour le beau succès qu'il a remporté et, l'an prochain, avec l'expérience qu'il a acquise cette année, il saura remporter encore un plus grand succès.

Comme d'habitude, les citoyens de Ste-Marie ont reçu leurs hôtes avec une cordialité charmante et une franche hospitalité. Le village était couvert sous sa parure de verdure et de fleurs. Nous avons passé une après-midi sans égale.

Résultat de lutte au Gymnase Security hier soir

1er combat: Kid Hecker 132 lbs vs Eddie Power 130 lbs (Limite 15 minutes). Hecker gagna par un écrasement général après 13 minutes.

2e combat: S. Trudel 130 lbs vs E. Rousseau 125 lbs (Limite 20 min). Trudel disqualifié après 7 minutes.

3e combat: Nelson 135 lbs vs Drouin 138 lbs (Limite 20 min). Drouin et Nelson après 20 minutes annulés.

4e combat: Marcel Trudel 155 lbs vs P. Lachance 145 lbs (Limite 30 min). Marcel Trudel disqualifié après 11 minutes pour avoir donné des coups qui n'étaient pas permis dans la lutte.

5e combat: Finale. Jos. Levasseur 147 lbs vs Lachance 140 lbs (2 dans 3 limitée 45 minutes). 1re chute, après avoir lutté 15 minutes rudement Levasseur et Lachance annulés; 2ème chute: (15 minutes) Levasseur prend la seconde chute en 11 m 30 s; 3ème chute: Levasseur prend la dernière chute, en 9 minutes 30 s et qui lui donne la victoire.



Un groupe de jolies spectatrices auxquelles se sont joints quelques concurrents et concurrentes photographiés sur la plage du lac St-Joseph, à l'occasion des régates annuelles de l'Association Aquatique, samedi dernier.

BASEBALL

LIGUE AMERICAINE

Pas de partie

LIGUE NATIONALE

Brooklyn 11
Pittsburgh 6
Une seule partie cédulée

INTERNATIONALE

Montréal 8
Jersey City 2
Toronto 4
Albany 6
Pas d'autres parties

ASSOCIATION AMERICAINE

Kansas City 11
Toledo 7
Milwaukee 2
Columbus 4
St-Paul 4
Louisville 7

Les leaders des majeures

NATIONAL
Au bâton—O'Doul, Dodgers 366;
Klein, Phillies 358.
Points—Klein, Phillies 129;
O'Doul, Dodgers 98.
Hits—Klein, Phillies 177;
O'Doul, Dodgers 165.
Points comptés sur les coups.
Klein, Phillies 117; Hurst, Phillies 113.
Doubles—P. Waner, Pirates 46;
Stephenson, Cubs 38.
Triples—Herman, Reds 16;
Klein, Phillies 14.
Home runs—Klein, Phillies 35;
Ott, Giants 26.
Buts volés—Klein, Phillies et Frisch, Cardinals 16.
Lanceurs—Warneke, Cubs 17-5.
Rhem, Phillies 12-5.

AMERICAINE
Au bâton—Fox, Athletics 360;
Gehrig, Yankees 347.
Points—Fox, Athletics 115;
Simmons, Athletics 112.
Hits—P. Fox, Athletics 158; Porter, Indians, et Manusch, Senators 154.
Points comptés sur les coups—Fox, Athletics 129; Ruth, Yankees 113.
Doubles—Johnson, Red Sox 35; Porter, Indians 34.
Triples—Myer, Senators 16; Cronin, Senators 15.
Home runs—Fox, Athletics 43; Ruth, Yankees 33.
Buts volés—Chapman, Yankees 29; Walker, Tigers 18.
Lanceurs—Goetz, Yankees 20-6; Weaver, Senators 18-6.

Tournoi de Larue et Trudel

Les employés du bureau Larue & Trudel ont commencé leur tournoi de tennis sur les courts du club Jacques Cartier hier après-midi avec les résultats suivants:
Maurice Boulanger défait J. Boulet 6-1, 6-1.
Edmond Proulx défait Robert Marier 8-6, 6-4.

CEDULE DU JOUR
R. Hallé vs A. R. S. Woodside
M. Boulanger vs P. Lasnier
G.-H. Boulet vs Ed. Proulx
C. Leclerc vs E. Boutin
Gagnant Leclerc-Boutin vs L.-P. Letarte.
Ces parties sont cédulées pour 5 heures 15.

LEO NUMA REMPLACERA GUS SONNENBERG A LA SEANCE DE DEMAIN SOIR

Le programme de la soirée de lutte de demain à l'Arena, vient d'être complété et voici la liste des matches qui seront à l'affiche.
En finale, de deux dans trois à finir le compte Zarynoff aura Leo Numa comme adversaire.
En semi-finale, limitée à une chute ou 30 minutes Al Morell fera face à Andy Brown, tandis que dans la seconde préliminaire, limitée aussi à trente minutes ou une chute, on verra Frank Judson, de Détroit, contre Casey Kazanjion, de Boston. La soirée s'ouvrira comme d'habitude avec une préliminaire limitée à 15 minutes ou à une chute entre Yvon Robert, de Montréal, et Bull Martin, de Chicago.

Nous avions annoncé la semaine dernière, que le compte Zarynoff serait l'adversaire de Gus Sonnenberg, l'ancien champion du monde, à cette séance, mais il a été annoncé ce matin que Sonnenberg ne pourra venir à Québec demain soir. Nous n'avons reçu aucun communiqué du promoteur à ce sujet, mais la chose paraît tout de même officielle. Nous avons parlé, il y a quelques temps d'un accident d'automobile dans lequel un constable fut tué. Gus Sonnenberg se trouvait dans l'automobile qui frappa la victime, au retour d'une séance de lutte dans une ville américaine. Le "Soleil" annonça par la suite que Sonnenberg était obligé de comparaître en cour au sujet de cet accident et l'ex-champion mondial aurait reçu hier dans la métropole un avis lui signifiant d'avoir à comparaître pour subir une enquête préliminaire ce matin. C'est ce qui explique pourquoi il a dû être retranché du programme de demain soir, alors qu'il sera remplacé par le populaire Leo Numa.

SCHMELING-WALKER

New-York, 16.—Max Schmeling, ancien champion mondial poids-lourd, et Mickey Walker, ont été matchés pour un combat de 15 rondes au Madison Square Garden, le 19 septembre. Le gagnant rencontrera Sharkey pour le titre, en juin prochain.

Séance de lutte à Chicoutimi

Adolphe Cloutier, dont nous annonçons récemment les débuts comme promoteur de lutte a fait connaître hier la teneur du programme qu'il présentera à Chicoutimi, dimanche prochain. La finale de 2 dans 3, mettra en présence Arthur Parent et Jos. Levasseur.
En semi-finale on verra le gérant Jack Labrie et Willie Dubeau, dans un match de 2 dans 3 limité à une heure.
Roland Tremblay sera aussi au programme dans un match de 45 minutes, cependant que l'émule du compte Zarynoff, Kid Ecker, fera les frais de la préliminaire avec Emile Rousseau.

A L'EPREUVE DE LA ROUILLE!

Lorsque vous vous rasez avec la FINE LAME BLEUE DE GILLETTE vous bénéficiez de l'avantage exclusif d'un acier spécialement trempé et fini à l'épreuve de la rouille.

La Fine Lame Bleue est faite en sus de la Gillette régulière dans le paquet vert.

Tournoi de golf d'invitation au Club de Lévis

Un grand tournoi d'invitation réunira les représentants des clubs de golf de Québec et du district, samedi de la semaine prochaine, le 20 août sur les links du club de Lévis situé aux abords du fort No 2, sur la rive sud.

Des invitations ont été transmises aux Clubs Québec, Kent, Orléans, Lorette, Donnacona et Thériford-Mines. Plusieurs d'entre eux ont déjà accepté l'invitation et seront représentés dans ce match.

Le genre de tournoi qui y sera exécuté sera d'un tout nouveau genre dans le jeu de golf, c'est-à-dire qu'il sera un "Inter-club Two-Scores Competition". P. Gaston Fortier, capitaine du Lévis et organisateur de ce tournoi, réserve des surprises pour tous les clubs, qui y seront représentés. Le premier club à transmettre les noms de ses joueurs fut l'Orléans. Messieurs P. Côté, Amédée Jolicoeur, J.-A. McManamy et Adrien Royer chercheront à faire briller les couleurs de l'Orléans Golf Club. Le club de Lévis a inscrit ses entrées avec les joueurs suivants: D.-A. Laurie, H.-E. Weyman, Henri Talbot, W.-L. Bennett, E.-A. Boiger, J.-C. Sauvageau, H. Sewell et F.-G. Fortier.

Ce grand tournoi ne sera pas du genre individuel. Ce sera une lutte entre tous les clubs représentés. Quel sera donc le classement de chaque club? Quels seront les gagnants des prix? Des prix magnifiques seront distribués à tous les clubs selon l'ordre de classement final. Des prix spéciaux seront aussi accordés aux membres de la Presse si leur représentation est suffisante. Messieurs les journalistes-golfers qui désirent prendre part à ce tournoi sont priés d'adresser leur acceptation à F.-G. Fortier, 80 Ave de Salaberry, Québec, Qué.

Les "pros" de tous les clubs invités ne seront pas oubliés non plus. Ils auront une part spéciale à eux dans ce tournoi. Ils sont donc cordialement invités à transmettre leur entrée ou bien celle de leur assistant s'ils ne peuvent pas y participer.

Tous les clubs qui participeront à ce match ont le privilège d'inscrire une dizaine de joueurs chacun. Il faudra cependant qu'ils soient représentés par au moins deux joueurs.

Les clubs qui ont participé au tournoi de 18 trous, médaille-play. Tous les scores sans exception devront être remis au professeur du Club, Uric Couture ou bien au capitaine du club.

(Communiqué)

La ligue de fers de Stadacona

Hier soir à eu lieu l'inauguration de la ligue indépendante de fers de Stadacona. Un grand nombre de spectateurs furent témoins des trois joutes qui eurent lieu et les joueurs se montrèrent très enthousiastes ce qui augmentait beaucoup l'attraction des équipes en lice. Les joutes eurent lieu comme suit: Le A. Tremblay qui visitait le Gagnon fut défait par ce dernier par un score de 10 à 2. Le Champlain qui visitait le A. Lambert fut défait par ce dernier par 8 à 4 et finalement le Paquet qui visitait le A. Dufresne est le seul club visiteur qui a défait son adversaire sur son propre terrain par un score de 8 à 4. Thiberge et Devos furent les joueurs les plus en évidence pour le Paquet, tandis que L. Drolet joua une brillante partie pour le Dufresne en enregistrant 10 points d'un seul coup ce qui assura une manche certaine à son équipe.

Les clubs se sont montrés satisfaits de la manière dont les parties furent jouées et chacun espère faire mieux dans les joutes à venir. Les équipes qui ont été défaites espèrent aussi faire mordre la poussière à leurs adversaires la prochaine fois qu'elles se rencontreront.

McCann pilote de l'équipe d'Ottawa

Ottawa, 16 (P.C.)—Dave McCann, coach des Senators d'Ottawa quand ces derniers gagnèrent le championnat de football du Dominion en 1925 et en 1926, pilotera l'équipe de l'Université d'Ottawa dans l'Union de football intercollégiale intermédiaire cet automne. La chose a été annoncée hier. L'Ottawa fut admis le printemps dernier dans ce circuit composé en outre de l'Université de Toronto, du Royal Military College et de l'Université Queen's de Kingston.

Le tir chez les Cadets

Ottawa, (P.C.)—Le corps de cadets de Calgary a gagné le match inter-corps, le principal numéro du programme du meeting de tir de la Dominion of Canada Rifle Association. Les cadets de Calgary scorent 367 points. Le cadet Stocco, de Weyburn, Alberta, a gagné le tournoi ouvert.

Leurs adversaires la prochaine fois qu'elles se rencontreront.

PORTER "Champlain"

C'EST UN VRAI PAIN LIQUIDE

Pour les vieillards

A certaines heures de la journée, les vieillards sentent leur énergie décroître, leurs forces décliner; ils ont besoin d'un tonique stimulant pour remonter leur organisme et leur fournir l'énergie et la chaleur qui leur font défaut.

C'est alors qu'un bon verre de Porter Champlain est tout indiqué.

Agréable au goût et ne fatiguant pas l'estomac, c'est la nourriture liquide par excellence, celle qui est la plus vite et la plus facilement assimilée.

BRASSERIE CHAMPLAIN
BRASSERIE INDEPENDANTE CANADIENNE FRANÇAISE



Fatigante Température d'Été

BOUTEILLE DE 10 ONCES

\$1.20

Vendu aussi en bouteilles de 26 onces \$2.85 de 40 onces \$4.25

N'acceptez pas de succédané.

JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs. Maison fondée en 1695 ROTTERDAM - HOLLANDE

C'est mon Gendre

No 108

Voilà le savon que vous avez commandé! Je suis content de savoir que vos affaires vont bien. Mais n'oubliez pas de payer chaque semaine!

Hum! Comment vous font-ils payer chaque semaine?

225, mon ami et les animaux, ils vont venir me voir encore aujourd'hui!

Pas vrai? Contes-donc, voulez-vous me faire une faveur? Payez-les avec des billets de banque! Vous me remettez ceux que vous devez leur donner et vous leur donnez ceux-ci à la place!

Mon ami, je ne comprends pas! Ce n'est pas de la fausse monnaie? J'ai des billets de banque! Mais n'oubliez pas de payer chaque semaine! J'ai des billets de banque! Mais n'oubliez pas de payer chaque semaine!

Soyez sans crainte, ce sont des billets de banque absolus! Mais n'oubliez pas de payer chaque semaine! J'ai des billets de banque! Mais n'oubliez pas de payer chaque semaine!

Bon! Comme c'est là, j'ai remis des billets de banque marqués à plusieurs marchands qui vont s'en servir pour payer les extorqueurs! Une bonne partie de cet argent va aller aux mains du "chef" de bande et l'espérer que quand ces billets marqués commenceront à circuler de nouveau, je pourrai avoir facilement d'autres billets. Comme cela, le connaît qui est le "chef" des quarante valeurs!

La Vie Sociale

En l'église de Faurville, décorée de glorieuses roses de palmiers et de feuillages, hier matin à dix heures, avait lieu le mariage de Mlle Madeleine Roberge, fille de M. Eusèbe Roberge, M.P., et de Madame Roberge, avec M. Armand Bourbeau, I.C. fils de M. et Mme Elie Bourbeau, de St-Hyacinthe. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé W. Ducharme, oncle du marié.

Pendant la messe, le programme musical suivant fut exécuté: "Marche Nuptiale" de Lohengrin; "Ave Maria" de Saint-Saëns et "Prière de la Vierge" de PrunEAU. Madame Vivor Chabot "Pater Noster" et "Noël du Mariage" M. G. Sylvestre. Mlle Marie-Paula Colette touchait l'orgue.

La mariée accompagnée de son père portait un modèle "Lanvin", en satin blanc d'une grande simplicité de ligne avec mouvement de volant à la manche et traîne de cour. Son voile de tulle drapé à la Madone était retenu par des fleurs d'orange. Elle tenait une gerbe de lys.

Mademoiselle Cécile Bourbeau, sœur du marié, portait une robe de chambre bleu-madone avec ceinture, chapeau et souliers de bleu-brun. Son bouquet était de roses thibautiennes et un bouquet de tulle bleu madone.

Mlle Pierrette Piché, Marguerite d'Anjou, Marguerite Rinfret et Alice Guilbault, filles d'honneur portaient des robes en chiffon de teintes pastel avec large chapeau et bouquet colonial de pois de senteur roses pastel.

M. René Simard était garçon d'honneur. M. Marcel Roberge, Jean Roberge, Jean-Charles Comtois et Paul Bourbeau plaçaient les invités.

Mme E. Roberge mère de la mariée portait une robe de chambre bleu-brun garnie de bleu-patou et avec chapeau de feutre de même ton garni d'un ruban gris grain d'un ton plus soutenu. Son bouquet de corsage était de roses thib.

Mme E. Bourbeau portait une robe de chambre noir garnie de dentelle de lierre, un petit chapeau de satin noir avec nœud de peau d'agneau et de pois de senteur noués à la taille.

Après la cérémonie une réception fut donnée à la résidence de M. et Mme E. Roberge où les salons étaient décorés de pois de senteur et de glorieuses roses.

M. et Mme Armand Bourbeau partirent ensuite pour les montagnes Blanches et le lac Placide.

Pour voyager Mme Bourbeau portait un costume de drap Venitien brun clair et des fourrures de renard beige, petite jupe de feutre brun, souliers et bottes.

A leur retour M. et Mme Bourbeau habiteront St-Hyacinthe.

Madam Alphonse Guertin et mademoiselle François Guertin, de Sainte-Madeleine, ainsi que mademoiselle Jeanne Guertin, G.M., de Deguire, de Montréal, ont été de passage à Québec, dimanche. Ils ont fait le voyage à bord du "Richelieu".

Le docteur et madame Gérard Labrie (Jeanne LaRoc) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 7 août et baptisée le 9, en l'église de Saint-Casimir, sous les prénoms de Anne-Marie-Louise. Le docteur Alceide LaRoc, de Montréal, grand-oncle de l'enfant; maréchal, madame Eudore LaRoc, de Québec, sa grand-mère; M. Maurice Labrie représentant le parrain au baptême. Garde Foley portait la nouvelle-née sur les fonts baptismaux.

Madam A.-A. Bolvin accompagnée de sa jeune fille, Ennida, est actuellement au Lac-Sergeant, invitée de madame Zéphirin Paquet.

M. et madame Honorius Leprie ont passé une quinzaine de jours à Montréal, les hôtes de M. et madame Wilfrid Bois. Ils ont aussi fait le tour de la Gaspésie.

M. J.-P. Desmarais, courtier de Louisaire, était de passage à Québec, vendredi, en compagnie du R. Père Jacques, O.M.I., en route pour Sainte-Anne de Beaupré.

Mademoiselle Augusta Poulin, Eva Leblanc, Berthe Poulin, Thérèse Langlois sont de retour du Lac-Sergeant où elles ont passé une quinzaine de jours au chalet des Roger Bon-Temps.

Mlle Rolande Douville est revenue de la Pointe de la Rivière-du-Loup, après un séjour de quelques semaines.

Madame Pierre Gauthier, de Baieville, et sa petite-fille Mademoiselle Thérèse Gauthier sont de passage à Québec chez Madame J.-H.-E. Plamondon, avenue Bourlamaque.

Le docteur F. Roy et Monsieur Wilfrid Noël de Thilly ainsi que ses deux fils Roland et Marcel et Monsieur Jules-H. Noël sont de retour d'une excursion de pêche au Lac-Sawing.

Madame Z. Beaudet, de la rue St-Olivier, ainsi que Monsieur Z. Beaudet et Madame Beaudet sont de retour d'un voyage au Nouveau-Brunswick. Ils ont fait le trajet en automobile.

Lundi après-midi, le huit courant, avait lieu à la résidence de Madame J.-A. Goulet, ingénieur de Rivière-du-Loup, un shower d'ustensiles de cuisine et de verrerie en l'honneur de Mademoiselle Jeannette Ruest à l'occasion de son prochain mariage.

Assistaient à cette jolte réunion: Madame J.-A. Goulet, Madame Jos. Ruest, Mme Alexis Gervais, Mme Sawyer, Mme Emilie Jean, Mme Sam Williams, Mme M. D'Amours, Mme Louis Thivierge, Mme Joseph Ruest, Mme Joseph Beaulieu, Mademoiselles Jeannette Ruest, Alice, Antoinette et M. Berthe Ruest, Corinne, Gertrude, Simone et Lucienne Thibault, Lydia Fortin, Armande Tardif, Marguerite Déry, Suzanne Bégin, de Montréal, Evelyn Dumas, Agnès, Freda et Irène Sawyer, Eva et Imelda Allard, Jeannette Lévesque, M. Louis-Berthé, Gemma et Monette Gervais, Irène Thivierge, Marguerite D'Amours, Gracie Williams, Madeleine, Cécile, Jeannette Thibault, Monique Beaulieu, Françoise Lévesque, Jacqueline Jean, Le thé et les glaces furent servis par Mademoiselles Corinne et Lucienne Thibault et Antoinette Ruest.

Monsieur Paul Pelletier est de retour de Kamouraska où il a passé une semaine.

Monsieur et Madame Anatole Vignault, de Limouliou, ainsi que monsieur et madame H. Dubien et leurs enfants, Jean-Marie, Lucille et Rita, sont actuellement à Dalhousie, les invités de Monsieur et madame Honoré Deslauriers.

Mademoiselle Claire St-Onge, de Limouliou, était récemment à Dalhousie l'invitée de Monsieur et Madame H. Deslauriers.

Mme de Grâce a donné une fête enfantine, ces jours derniers, à sa villa de Châteauguay, pour sa fille, Lise, à l'occasion de son cinquième anniversaire de naissance. Les petits invités étaient: Lucienne, Claire, Gabrielle, Yvette, Georgette, Rita, Denise et Jacqueline Marchand, Simone et Yolande Guérin, Madeleine et André Toupin, Alice Marthe et Jacqueline Desparois, Maurice, Jacques et Gilles Guérin, Raymond Donnadieu, Maurice Toupin, Jean de Grâce. Le goûter fut servi par Mlle Anne-Pépin et Ninon Sainte-Anne.

M. et Mme Emile Bourassa et leur fille Esmée qui passent l'été à Mont-Laurier, recevaient à leur villa du Lac des Îles, dimanche dernier, quelques intimes.

Mlle Cécile Charland, de Montréal, partira ces jours-ci pour Mont-Laurier, après avoir passé deux mois à l'Original.

Mlle Lucienne Brail et Flora Paladeau, de retour d'un voyage à travers la Gaspésie, passent quelques semaines à Sainte-Luce-sur-Mer et à Saint-Jean Port-Joli.

Plus de teints terreux



Voyez comme les teints terreux... mats... font vite place à une peau d'une royante beauté! Remarquez comment les taches et autres désordres cutanés semblent disparaître et que la peau prend une texture souple, douce et d'une apparence charmante. La Crème Orientale blanchit le teint, tout en agissant comme astringent et antiseptique. Elle corrige les affections cutanées dès qu'elle est appliquée. Elle ne fait pas de stries et ne s'enlève pas. L'humidité est sans effet sur elle. Elle est de beaucoup supérieure aux poudres pour le visage et d'emploi plus économique.

CRÈME ORIENTALE de GOURAUD

Maintenant fabriquée sous forme solide à \$1.00 le pot. Si votre vendeur n'en a pas, écrivez-nous directement. Remise 10% aux détaillants. Gouraud, 427 St. François Xavier Street, Montréal.

FIANCES



Mademoiselle PAULINE GODIN, fille de M. et madame Eugène Godin, de Westmount, et M. René Grothé, fils de M. et madame Armand-A. Grothé, dont les fiançailles ont été annoncées récemment.

M. et Mme Rodrigue Machabée, de Montréal, ont passé quelques jours à Huberdeau, les invités de M. et Mme Charles-Auguste Lamoureux.

OTTAWA
Leurs Excellences le gouverneur-général et la comtesse de Beauséjour recevaient à déjeuner samedi à Rideau Hall, les invités suivants: Le Très Honorable L.-S. Amery, Sir William et Lady Clark, M. Bromley, Lord Barry et M. H.-A. Gwynne.

Lady Newton recevra à déjeuner au Country Club, mercredi.

Le major et Madame Arthur Hill, de Montréal, sont les invités de Monsieur et Madame Alfred Robert.

Mademoiselle Betty Carter partira ces jours-ci pour Toronto où elle sera l'invitée de Mademoiselle Béatrice Symonds.

Conférence Impériale
(Suite)
Conseil d'Angleterre. "Vous savez combien il est difficile dans ces sortes de discussions qui sont inséparables d'une conférence, de sauvegarder ces idéals élevés et de remplir les promesses que nous avons souvent faites dans nos pays avant de venir participer à ces assises."

Cette phrase résume la situation. L'Angleterre, comme ses Dominions, est liée par des promesses envers ses commettants. On a beaucoup promis et tout à coup l'on s'aperçoit qu'il était plus facile de promettre que de tenir. Et chacun, dans un suprême effort pour remplir cette promesse s'oppose à l'autre et marchandant pour obtenir le plus possible.

DEPUIS TROIS SEMAINES
On marchandait depuis trois semaines le Canada et l'Angleterre ne se sont pas encore entendus: l'Australie et l'Angleterre ne se sont pas encore entendus; Les autres Dominions et l'Angleterre ne s'entendent pas non plus; Pas un seul accord concret n'est sorti des délibérations et, dans trois jours, c'est la fin projetée de la Conférence.

LA PART DU SENTIMENT
Devant le Canadian Club, M. Baldwin a ensuite prêché la sentimentalité. Alors que l'on marchandait dans les délibérations secrètes que sont la conférence d'Ottawa donne des résultats qui ne seront pas fondés sur le marchandage.

"L'Empire peut bien s'être développé grâce à son commerce", dit-il, "et l'expansion territoriale peut bien avoir été le résultat de l'ouverture de nouveaux marchés, mais, en dernière analyse, l'Empire n'a pas été élevé sur des ententes commerciales et tarifaires. Il ne peut être maintenu que par une claire vision de son but ultime et ce but ultime, c'est l'unité spirituelle de l'Empire Britannique".

EN PRINCIPE MAIS EN FAIT ?
En principe, cette phrase est très belle, mais en fait ? Les industriels anglais ou canadiens ou australiens ne se satisfont pas et la conférence sera pour eux un succès selon que le pays ou leurs manufactures aura obtenu plus ou moins de concessions tarifaires et de préférence commerciales.

DES RESULTATS NEGATIFS
Les sous-commissions et les commissions nommées ou début pour étudier les divers problèmes soumis à la conférence ont commencé de soumettre leurs rapports.

Ces rapports sont loin de bien augurer du résultat de la Conférence. Le premier en date, celui du comité de la monnaie, soumis samedi, était un rapport "négatif". Le mot n'est pas

de nous, mais du personnage chargé de remettre le rapport aux journalistes.

Au jourd'hui, la commission de l'Administration des Douanes a pris connaissance du rapport qui lui a été soumis par sa sous-commission. Elle n'a cependant pris aucune décision après l'avoir considéré. Cette sous-commission avait été chargée d'étudier les différents régimes douaniers en vigueur dans le commonwealth et de faire des recommandations en vue d'en arriver à une certaine uniformité dans les relations entre les pays de l'Empire. Encore ici rapport "négatif".

T. S. F. et FILMS
La commission des méthodes de coopération économique s'est réunie pour la dernière fois hier après-midi. Elle a pris connaissance du rapport de la sous-commission chargée de l'étude de la T. S. F. et du film. Cette sous-commission a insisté sur la nécessité qu'il y a pour les producteurs de films de se tenir en contact avec les bureaux de censure dans les différents pays du commonwealth.

Au sujet du radio, on recommande aussi des relations plus étroites entre les différents organismes de radio des pays britanniques afin de permettre l'échange des programmes.

L'OPINION DE M. AMERY
La commission donne des résultats tellement "négatifs" que le T. H. L.-S. Amery, homme d'état anglais, qui assiste aux délibérations d'Ottawa, n'a pu s'empêcher de le dire au déjeuner-causette du club Rotary, ce midi.

"Le rapport de la sous-commission chargée de faire l'étude des questions monétaires dans l'Empire, dit-il, carrément, m'a fortement déçu. Il semble que l'on n'a pas saisi le but de cette étude et que l'on fait une profonde erreur en croyant qu'une autre conférence pourra résoudre le problème."

Evidemment, pas plus le Colonel Amery que M. Baldwin ne parlent comme des gens enthousiasmés du travail des commissions et des résultats de la conférence.

LES DELEGUES S'EN VONT
Quoi qu'il en soit, les délégués parlent de partir. M. Baldwin a retenu son passage sur l'Empress of Britain qui partira de Québec dimanche prochain, le 21. Le T. H. J.-H. Thomas entend partir une couple de jours plus tôt, probablement par l'Alaunia, qui démarrera de Montréal vendredi. Toutefois, ces passages pourront être contremandés si le Canada et l'Angleterre et l'Angleterre et l'Australie ne se sont pas encore entendus. Si cela se produisait, les travaux de la conférence pourraient fort bien se prolonger assez loin dans la semaine suivante.

Pour ce qui est des autres délégués, Sir Philip Cunliffe-Lister, secrétaire d'Etat pour les Colonies, entend pousser une pointe jusqu'à Vancouver; M. Malcolm MacDonald, le fils du Premier Ministre, veut se rendre dans la région du Lac des Bois pour y passer une vacance "bien canadienne"; Lord Hallsham veut se rendre à Calgary où il assistera à l'ouverture du congrès du Barreau Canadien, le 31 août; M. Stanley Bruce, premier ministre d'Australie, entend rentrer dans son pays en passant par Londres et les premiers jours de la semaine prochaine; M. Coates, le premier ministre de la Nouvelle-Zélande, et les autres délégués néo-zélandais veulent partir de San-Francisco le 31 août.

Les délégués de l'Etat Libre d'Irlande, et ceux des Indes et de l'Afrique n'ont pas encore dit quand ils repartiront. Ils attendent peut-être pour le

M. Ferguson revient sur le "Britain"

(Suite)

Wood, et M. C.-B. Thorne, de Montréal, et plusieurs autres passagers du Canada, des Etats-Unis, de l'Orient et des Antilles.

Les délégués à la Conférence Impériale d'Ottawa auront-ils terminé leurs délibérations en temps pour retourner en Angleterre sur le "Britain" dont le départ aura lieu samedi après-midi, à 2 h. 30 précises? On nous informe que leurs cabines ont été réservées, et au point où en seront rendues ces délibérations il est improbable que leur départ soit retardé au 25 août alors que l'Empress of Australia, attendu ici le 23 retournera à Cherbourg et Southampton.

Le "Britain" qui aura pénétré dans le détroit de Belle-Isle au cours de la journée, sera accosté par le transbordeur des malles qui remettra le courrier spécial destiné aux délégués anglais à la Conférence Impériale à l'hydravion postal qui se dirigera ensuite vers l'aérodrome de Montréal. Ce courrier important sera ensuite dirigé vers Ottawa par train spécial.

Au-delà de six cents passagers sont attendus à bord du "Britain" jeudi matin. Ce nombre sera beaucoup plus considérable au départ du luxueux navire du Pacifique Canadien samedi après-midi, avec les délégués à la Conférence Impériale et leur nombreuse suite.

Au Couvent de Ste-Jeanne-d'Arc

(Suite)

Fitchburg, Mass. dite Sr Eva du S.C.; Marie-Anne Michaud, de St-Pacôme, dite Sr Pacôme du S.C.; Desnoes Brûlé de St-Gérard, Cécile Wolfe, dite Sr Marie-Charles du S.C.; Adrienne Lajeunesse, de Québec, dite Sr Louis-Nazaire du S.C.; Florina Dauphinais, de Fitchburg, Mass., dite Sr Florina du S.C.; Adrienne John, de Ste Foy, dite Sr Ste Foy du S.C.; Germaine Turcotte, de Drummondville, dite Sr Calixte du S.C.; Viola Morin, de Central Falls, R.I., dite Sr Florence du S.C.; Marie Lévesque de St-Pacôme, dite Sr Ovide du S.C.; Simone Boucheard, de la Petite Rivière, St-François, Sr Clara du S.C.; Emile Beaudet, de St-Bruno de Kamouraska, dite Sr Pauline du S.C.; Germaine Gosselin, de St-Gilles de Lotbinière, dite Sr Gilles du S.C.; Yvonne Vaillant, de Woonsocket, R.I., dite Sr Wilfrid du S.C.; Marie-Ange Paré, du Sacré-Coeur, de St-Jean, dite Sr Marie-Ange du S.C.; Emile Staub, de Kaysersberg (Haut Rhin), dite Sr Clément-Marie du S.C.; Jeanette Bisson, de Lewiston, Me., dite Sr Jean-Marie du S.C.; Eugénie Fortier, de Ste Claire de Dorchester, dite Sr Marie-Thérèse du S.C.; Cécile Deschênes, de St-Jean-Port-Joli, dite Sr Antoine du S.C.; Laurette Bergevin, de St-Jean d'Iberville, dite Sr Laurette du S.C.; Hélène Bluntzer de Presse-Moselle (Vosges), dite Sr Brice du S.C.; Yvonne de Varennes, de Varennes (Mtlh-et-Moselle) dite Sr Jeannette du S.C.

C'est le R. P. Marie-Clément, fondateur de l'Institut, qui présida les deux cérémonies et fit le sermon de circonstance.

Les parents qui étaient venus nombreux, même des Etats-Unis, pour assister à ces belles cérémonies, purent partager la joie de leurs enfants avec qui ils passeront le reste de la journée.

Le travail des Canadiens de Naissance
(Suite)

ceux de la race canadienne. Nulle part, en ce pays, il n'existe une autre ville aussi remplie de souvenirs historiques, aussi intégralement canadienne.

"Hier soir, je suis passé, avec quelques d'entre vous, parmi les vieilles et les plus vieilles rues étroites, et je les ai promené par tous les sites anciens, parce que je savais que je leur ferais prendre contact avec trois siècles d'histoire, les trois siècles de l'histoire canadienne. Nous sommes allés à la Basse-Ville, à la petite église construite par Louis XIV, dans la rue Champblain, à l'endroit où débarqua Cartier, sur le site de l'habitation de Champlain, sur le Parc des Champs de Bataille, devant le Monument des Braves élevé à la fois à Montcalm et à Wolf, le vainqueur et le vaincu, dans le geste le plus admirable et le plus symbolique; bref, nous avons vécu le grand drame historique où les deux plus grandes nations de la terre se sont rencontrées pour se disputer la possession de cette terre, toutes deux avides de laisser dans le sol du Canada la semence de leur race et de leur civilisation, pour réussir, contre toute attente, à former une nation nouvelle possédant les qualités de chacune."

dire de savoir exactement quand la conférence prendra fin et l'on ne peut que les féliciter de leur sagesse.

"Vaincu, mais indéfectible, les descendants des français se sont attachés au sol par toutes les fibres de leur être, ils se sont adaptés aux conditions du climat, de l'isolement et de la sujétion, pour former peu à peu une nationalité distincte de toute autre et vivace au-delà de toute imagination; la nationalité canadienne, qui ne pourra manquer, j'en suis persuadé, de prendre rang parmi les plus grandes nations du monde."

"Messieurs, vous passerez ici trois jours au cours desquels vous aurez l'occasion de voir ou se sont cimentés les premiers éléments de l'esprit national, de cet esprit canadien que nous voulons voir grandir. C'est ici que le caractère national s'est développé pour former une nation nouvelle et créer un drapeau qui n'existerait auparavant nulle part."

Deux nations, ici, vivent côte à côte et ce rapprochement leur fait mieux comprendre la nécessité de s'unir, cette union maintenant, s'étend à toutes les provinces. Le jour où cet esprit national aura triomphé, le Canada sera indépendant, il sera un grand pays, et le drapeau national flottera au mât de la suprématie et de la liberté canadiennes."

"Si tous les Canadiens savaient l'idéal de l'Ordre des Canadiens de Naissance, pas un seul ne voudrait se permettre de ne pas en faire partie."

"L'Ordre des Canadiens de Naissance, c'est une grande armée, une grande école de patriotisme. Tels furent les premiers mots de M. Oscar Boulanger, C. R., M. P., président national de l'Ordre, en réponse à la parole du Roi Canadien. Les quelques paroles de sa réponse sont une vibrante apologie de l'association dont il a dirigé les destinées, depuis un an, avec un succès remarquable."

"Les vieux chants que vous venez de rendre en chœur avec des accents de conviction si sincères, dit-il en faisant allusion aux chants canadiens qui avaient été joués par l'orchestre au cours du banquet et que toute l'assistance avait entonnés à l'unisson, sont les mêmes qui ont endormi les premiers fils des pionniers de ce pays, qui les ont bercés dans la joie et dans la peine; ceux-là qui chantent les larmes aux yeux quand ils labouraient la terre ingrate, un mousquet à portée de la main; ces mêmes vieux chants simples et naïfs que les petits Canadiens apprennent encore aujourd'hui sur les genoux de leur mère, et qui appellent les mieux des vertus, les qualités et les traditions de la race. Et l'Ordre des Canadiens de Naissance tient à les conserver. Ils sont le symbole de notre résistance et de notre attachement aux traditions."

On cherche à nous faire passer pour des rétrogrades, des radicaux, des bolchevistes, mais nous sommes des traditionalistes. Et l'orateur expose brièvement l'idéal de l'O. C. N., en faisant ressortir la nécessité de l'éveil du sens national par la masse. Il existe chez un grand nombre, mais à l'état latent. Et il faut cultiver le sens national, le faire l'extérieur sans tarder. Il faudra, pour cela, établir de ces signes qui permettent aux nations de se distinguer l'une et l'autre à l'extérieur. Un drapeau et un hymne national. Du jour où le Canada aura son propre drapeau, un grand pas sera fait dans l'éducation du patriotisme."

L'orateur suivant est le Dr McDougall, de Vancouver, ancien président national. M. McDougall, continuant de développer les grandes lignes tracées par M. Boulanger, marque du doigt l'importance qu'il y a de cultiver le sens national chez les enfants. C'est à cet âge qu'il faut leur inculquer l'esprit canadien. En ce sens, on a fait, en Colombie-Britannique, un grand pas en avant. Plus de 60 manuels des écoles ou le Canada, ses traditions et ses idéaux n'étaient pas présents et le programme officiel, à la demande des C. de N. L'américanisme prend tous les moyens de nous envahir, et il ne faut pas tarder à entrer en lutte avec lui sur le terrain de l'éducation."

Pendant qu'on enseignera aux petits les faits de l'histoire canadienne, ce qui ne se fait pas assez en dehors du Québec, les C. de N. devront prendre tous les moyens à leur disposition pour pratiquer d'abord le plus élémentaire esprit de coopération entre les éléments de différences races et s'en faire les apôtres à chaque fois que l'occasion se présentera."

Tel est le devoir de tout vrai canadien. Par l'éducation et la coopération dans tous les domaines, nous pourrions développer les richesses du pays au bénéfice des vrais canadiens. Si nous n'y prenons garde, les étrangers nous voleront notre héritage. Et le premier point est l'entente entre les races et les provinces. Il faut que cesse l'antagonisme qui a existé jusqu'ici entre elles. Nous sommes tous frères, et il faut agir comme tels."

Plusieurs autres orateurs ont aussi adressé la parole, mais il serait trop long de rapporter ce qu'ils ont dit. L'hon. Juge Choquette a rappelé sa carrière et délégué les C. de N. de ce qu'il ont fait pour canaliser les énergies canadiennes vers le développement du sens national. Nous avons tout ce qu'il nous faut pour former une des plus grandes nations du monde. Il est actuellement tout un groupe de gens à Ottawa qui cherchent un serum pour sauver le Canada. Il serait plus simple pour eux d'adopter l'idéal des C. de N. Le serum serait

LE SECRET DU TON PLUS CLAIR

Repose dans des bûches suffisamment spacieuses, pour contenir les machineries modernes et multiples permettant à un personnel d'experts d'offrir à sa clientèle un Nettoyage à sec scientifique fait à fond, contrairement au soi-disant nettoyage bon marché qui ne fait que déplacer la saleté dans le tissu sans l'enlever.

P. Ferland

TEINTURIER, NETTOYEUR EXPERT
155-157, RUE DU PONT TEL. 4-5531

Notre procédé unique de nourrir les tissus prolonge la durée sans charge additionnelle, de même que les vêtements sont assurés contre le feu et le vol sans charge.

tout trouvé. Il souscrit sans hésiter, généralement, aux programmes de l'Ordre, et regrette de n'en avoir pas fait partie plus tôt. Ses rapports journalistiques soulèvent les applaudissements de l'auditoire.

Un canadien-français d'Ottawa, M. Caron, présente ensuite la santé de Québec. Il le fait en termes chaleureux, et les éloges qu'il fait de la province vont droit au cœur de tous. Si Québec n'avait pas existé, dit-il, le Canada ne serait pas une nation autonome. M. Joyal, un canadien-français de St-Boniface, lui répond et trouve des accents émus qui manifestent la force du souvenir de notre race. Plus de canadiens émigrés dans l'Ouest il y a deux générations, il vient ici pour la première fois, et l'émotion qu'il ressent à se trouver au berceau des siens le touche profondément.

M. Mark Hughes, d'Ottawa, un pince sans-rire, après quelques mots d'esprit qui amusent l'assistance, fait aussi l'éloge du Québec, où l'on peut constater le véritable esprit canadien que cherche à répandre l'O.C.N. Il rappelle la résistance opposée par les Québécois aux Américains révoltés et la grande œuvre de la Confédération, qui s'est élaborée ici.

M. Robert McLachlan, un des fondateurs de l'Ordre, le suit, et rappelle avec une émotion à peine contenue, les débuts de l'association. Les fondateurs sentaient qu'il fallait faire quelque chose, mais ils ne savaient pas trop quoi. Leur rêve un peu vague est aujourd'hui réalisé.

Les deux derniers sants sont celle des dames et celle de la presse. Le li-col. Oscar Gilbert présente la première, et c'est M. Fred Baker, délégué de Toronto, qui y répond; la santé de la presse est présentée par M. R.-S. Priestly, de Winnipeg, et M. G.-J. Smith, de Hamilton, y répond.

Nos sympathies à la famille en deuil.

Mariage
Ces jours derniers a été béni le mariage de M. Zéphirin Dallaire, de la Doré, fils de M. Z. Grévin, Dallaire, avec Mlle Gilberte Laganière, de cette paroisse.

DANS NOS THEATRES

DEUX GRANDS FILMS AU CAPITOL



JACK OAKIE, le héros de "Million Dollar Legs", la comédie des comédies qui sera à l'affiche demain et mercredi avec un film plus sérieux, "The Forgotten Commandments", mettant en vedette Gene Raymond et Sari Maritza.

PRINCESS

AUJOURD'HUI
BUZZ BARTON
dans
"CYCLONE KID"
— aussi —
"The Woman from Monte Carlo"
Lil Dagover
VAUDEVILLE
Dimanche — Lundi — Mardi — Mercredi

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCÉES
Le valeur résiste à l'épreuve.

CAPITOL

MATINEE 26c
TAKES 4c DU GOUVERNEMENT COMPTRE

2 GRANDES VUES DEMAIN

Voici le plus grand déchaînement de rires irrésistibles de l'année. Pas un seul moment de sérieux!

"MILLION DOLLAR LEGS"

Distribution toute en étoiles de comédie
JACK OAKIE
SARI MARITZA
BEN TURPIN
ANDY CLYDE

"FORGOTTEN COMMANDMENTS"

N'y a-t-il plus rien de sacré? Faut-il vire des vœux du mariage?
avec Sari Maritza — Gene Raymond

VICTORIA

Aujourd'hui dernière représentation
James Cagney et Marian Nixon dans "WINNER TAKE ALL"
Aussi: Revue Musicale, Comédie, Dessin Animé, Actualités.

CARTIER

Aujourd'hui dernière représentation
Sally Eilers et Spencer Tracy dans "DISORDERLY CONDUCT"
Aussi: Ben Lyon et Constance Cummings dans "THE BIG TIMER"

FRANÇAIS

MARDI, MERCREDI
Vue parlante française
"LE CORDON BLEU"
aussi
Jack Holt et Ralph Graves dans "DIRTYABLE"
Matinée 15c — Soirées 15c

CANADIEN

AUJOURD'HUI
Une opérette de l'UFA
"LE PETIT ECART"
avec
Jeanne BOITEL et
Lucien BAROUX

IMPERIAL

AUJOURD'HUI
"PARTIR"
Production Pathé-Natan
et
"AMOURS VIENNOISES"

Dernier Jour

LIONEL BARRYMORE dans "WASHINGTON ERADE"
Mat. 1.30 et 3 heures
Soir 7 h. et 8 h. 40.

"BRING 'EM BACK ALIVE"

Dimanche

L'ALLEMAGNE MENACEE D'UNE GREVE GENERALE

Les leaders communistes
ont commencé la prépa-
ration d'une grève dans
tout le pays pour forcer
le gouvernement von Pap-
pen à secourir les chô-
meurs.

Berlin, 16.—Trad. de l'Ass'd Press.

« Les leaders communistes ont commencé la préparation d'une grève dans tout le pays pour forcer le gouvernement von Papen à secourir les chômeurs ».

« Il nous faut lancer les masses populaires dans la bataille contre le gouvernement et l'offensive nationale-socialiste de la faim, dit aujourd'hui Ernst Thälmann, leader communiste, dans un discours prononcé à Berlin ».

« Il faut, continua-t-il, que cette offensive ait le plus d'envergure possible. Grèves, agitation par les sans-travail, grèves des locataires refusant de payer les loyers, sans grève des usines et des villages, le programme. Notre parti doit faire en sorte que toutes ces armes soient employées pour empêcher le capitalisme de sortir de la crise actuelle. Il le faut pour la révolution prolétarienne ».

Durant l'après-midi le gouvernement est aussi tenu par la droite, entre

autres par les nationaux-socialistes qui justifient Hitler de n'avoir pas accepté une position secondaire dans le parti national-socialiste. Le Reichsburg lui en offrit une. Un manifeste national-socialiste dit à ce sujet :

« La politique du gouvernement von Papen ne pourra jamais être celle du parti national-socialiste. Un gouvernement ou nous ne serons pas les dirigeants de l'Allemagne, nous ne nous occuperons pas des affaires auxquelles est lié l'avenir de l'Allemagne. Avec nous pas de démarches feutrées ni de demi-mesures! Nous voulons une politique de sagesse et d'action, la seule qui puisse sauver le peuple allemand. »

Le gouvernement a beaucoup de peine à trouver l'argent qu'il faut pour exécuter ses plans touchant le chimisme. Il ne peut pas compter sur l'argent, il est loin d'être une devant lui. Il rapporte que la Reichsbank reste à

Bennett et Baldwin
Ottawa, 16. (Trad. de la C.P.) — MM. Bennett et Baldwin sont de nouveau en conversation cet après-midi, tous deux cherchant une solution aux difficultés qui ont surgi comme on allait conclure un accord anglo-canadien. Le cabinet fédéral a siégé près de 2 heures et demie cet après-midi. La délégation anglaise a pu se longer le cou avec elle aussi. Les deux groupes ont eu un lunch tardif.

Dix ans de bagne

Winnipeg, 18. (Trad. de la C.P.) — Ronald Rideout, bandit solitaire, qui opéra un hold-up dans une succursale de la Royal Bank of Canada en juin dernier, a été condamné à 10 ans de bagne et à 10 coups de fouet par le magistrat Noble en cour de police aujourd'hui.

La police cherchait Rideout dans les trois provinces canadiennes lorsqu'il fut pris par hasard il y a quelques semaines à Buffalo. C'est un jeune diplômé d'université qui, en outre du coup de Winnipeg, a encore à son actif deux autres coups, l'un à Ste-Anne-de-Bellevue, Qué., l'autre à St-Jovite, N.B. Les trois affaires se déroulent ensemble une dizaine de milliers de dollars.

La Province de Québec est demeurée une Nouvelle-France. En cela, elle maintient toujours sa devise "Je me souviens". Elle se rappelle, en effet, qu'elle doit à la mère-patrie les effets les plus glorieux de son histoire. Elle se souvient, en particulier, que la tranchante épée de son

monument à la mémoire d'un Français qui était presque des nôtres demeure comme un symbole de plus de l'indissoluble amitié qui nous attache au sol d'où sont partis nos ancêtres. Dans ce coin pittoresque de la Baie des Chaleurs, premier point de contact entre le vieux continent et le nouveau, qu'il rappelle à nos enfants à ceux qui viendront après eux, aux étrangers qui visiteront ces lieux, que la France à ses héros, même les plus humbles et les plus modestes, mais qu'Elle sait s'en souvenir, que ses enfants qui ont émigré sur d'autres sols demeurent Français toujours, peuples

qu'à l'instar des civilisations de la Cl
té Antique, ils ont le culte de la f
et du souvenir.

★★★★★★★★★★★★★★
★
★ - 130Y
★

NEW YORK
PHILADELPHIE
BALTIMORE
WASHINGTON

par le

WASHIN

Renseignements, conseils
aux Bureaux des
Billets en Ville, 10 rue
St-Anne et à l'Hôtel
St-Roch, tél. : 3-8201.

CANADIEN

Autour d'un traité

Ottawa, 16. (Trad. de la C. P.) — Le traité de commerce qui existe entre l'U. R. S. S. et le Royaume-Uni accorde à la première le traitement de la nation la plus favorisée. Il faut six mois de préavis pour abroger ce traité. Or l'industrie du bois au Canada n'a pas le temps d'attendre. Il existe plusieurs moyens légaux de tourner la difficulté, et on croit savoir que ceux-ci font le sujet de la conférence Bennett - Baldwin cet après-midi.

C'ESTAIT la même histoire tous les 30 jours. Maux de tête et de dos. Nerfs agités. Toujours épuisée vers le milieu du jour.

Elle n'aimait pas à parler de ses ennemis. Elle essayait de les cacher. Mais, impossible de cacher cela à ses amis. Alors, sa mère lui dit — ce que TOUTES les mères doivent dire à leur fille :

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a été composé précisément pour ces périodes pénibles. Par régularité, il fait cesser la fatigue et l'irritabilité. Faut trouver la vie digne d'être vécue... chaque semaine... chaque mois. Ne lui donnera-t-elle pas une chance de vous soulager?

AGES-

K

Le train faisant rac-
cordement part de la
Gare du Palais tous
les jours à 3.15 p. m.
(H. S. E.).

Service direct de luxe, sans
changement de voiture,
pour Hartford, New Haven,
New York (gare Penn.),
Philadelphie, Baltimore et
Washington. Correspondan-
ce à New York pour At-
lantic City. Wagon-com-
partiments-salon (club), wa-
gon-lits, wagons-chambres
et (à un seul lit), wa-
gon-restaurant et voitures
de première classe.

GTONTIAN

NATIONAL

8-1117

LE COURANT DE HAUSSE DOIT VAINCRE DE NOUVEAUX OBSTACLES POUR SE CONTINUER---REPRISE VERS LA FIN

GAINS ET PERTES EN NOMBRE A PEU PRES EQUIVALENT

Montréal, 16.—(P.C.)—Fermature. — Les valeurs inscrites à la Bourse de Montréal ont fermé aujourd'hui légèrement au-dessous de leurs meilleurs niveaux de la journée, imitant en cela Wall Street où des baisses ont eu lieu qu'on a attribuées aux prises de profit. Gains et pertes étaient à peu près équilibrés sur la liste des valeurs diverses en fin de séance, tandis que les parts de banques accusaient généralement des avances. Le marché s'est montré très actif aujourd'hui et il a conservé une allure ferme en soirée.

Les valeurs les plus populaires ont fluctué irrégulièrement. C. P. R. a ouvert sans changement à 16 1/4, pour tomber à 16 dans l'après-midi et finalement se relever à 16 1/8, auquel niveau il a fermé avec 1-8 de perte pour la journée. Nickel a touché 9 3/4 à un moment donné, mais il a fermé à 9 1/2 sans changement. Montréal Power a reculé à 33 3/4 pour fermer sans changement à 34.

Smelters toucha 72 durant la séance pour souffrir ensuite des prises de profit et fermer à 70 avec 1-4 point de baisse.

Brazilian Tracton a été faible pendant la plus grande partie de la journée, mais il a fermé inchangé à 10 1/2. Shawinigan Power a perdu 3-8 pour finir à 14 5/8.

Parmi les gains enregistrés il y a : Bell Telephone, 2 9/16 ; B. C. Power, 1-8 ; 22 Cockshutt Plov, 1-3/4 ; Dominion Bridge, 1-2 à 16 3/4 ; National Breweries, 1-8 à 16 1/2 ; Steel of Canada, 3-4 à 18 3/4.

McCull-Fontenac a reculé de 1-8 à 9 1/4. Les actions privilégiées de Canada Steamship ont changé de mains à 7-8, sans changement.

Dans le compartiment des banques la teneur a été ferme : Montréal a monté de 3 1/2 à 199 1/2 ; Nova Scotia de 2 à 262 et Royal de 1 à 167.

Les débiteurs de Montréal Power sont demeurés stationnaires à 40 1-8.

FERMETURE — MONTREAL

Fourni par L.-G. Beaubien & Cie

Valeurs	Ouv.	Max.	Min.	Fer.
Abitibi	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Albion Grain	6	6	6	6
Bell Telephone	16 1/4	16 1/4	16 1/4	16 1/4
B. C. Power	16 1/8	16 1/8	16 1/8	16 1/8
Brazilian Tracton	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Canada Cement	18 3/4	18 3/4	18 3/4	18 3/4
Can. Steamship	34	34	34	34
Can. Ind. Alcool	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Can. Ind. Plov	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Cash. Smelting	72	72	72	72
Dom. Bridge	16 3/4	16 3/4	16 3/4	16 3/4
D. Steel & Coal	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Gen. Steel Works	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Imperial Oil	104	104	104	104
Lake of the Woods	7 1/2	7 1/2	7 1/2	7 1/2
Massey-Harris	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2
McCull-Fontenac	9 1/4	9 1/4	9 1/4	9 1/4
Montréal Power	33 3/4	33 3/4	33 3/4	33 3/4
Nat. Breweries	166 1/2	166 1/2	166 1/2	166 1/2
Nat. Steel Car	125	125	125	125
Ogilvie	125	125	125	125
Power Corporation	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2
Quebec Power	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2
Shawinigan	14 5/8	14 5/8	14 5/8	14 5/8
Steel of Canada	18 3/4	18 3/4	18 3/4	18 3/4
Wabaco	10	10	10	10

LES PRIX DU BLE FONT VOLTE-FACE EN FIN DE SEANCE

Winnipeg, 16.—(P.C.)—Fermature. — L'hésitation du marché de Liverpool a fait faire volte-face aux prix du blé sur le marché local aujourd'hui. Après s'être élevés au début de la séance sur la force des nouvelles disant que des achats importants avaient été faits par les exportateurs et que le blé montait à Liverpool, les prix des céréales se sont affaiblis par la suite faute de support vers la fermeture, alors que des pertes de 5-8 à 1-2c furent enregistrées.

La livraison à terme sur octobre a baissé de 5-8 de centin par boisseau à 58 7-8 ; décembre et mai ont fléchi de 1-2c chacun à 60 1-8 et 64 5-8c respectivement.

Chicago, 16.—(P.C.)—Fermature. — S'échappant à l'influence des valeurs de Bourse, les grains se sont mis à retraver vers la fin de la séance d'aujourd'hui, de sorte que la plus grande partie des gains enregistrés au début ont été effacés. L'un des éléments qui ont contribué à amener la baisse a été la cessation de la demande pour le blé des Etats-Unis chez les exportateurs qui se sont surtout approvisionnés au Canada depuis quelque temps. A leur plus haut niveau du jour les prix du blé se trouvaient presque 3 cts au-dessus de leurs plus bas niveaux de samedi dernier.

Le blé a fermé instable avec des baisses de 7-8 à 1-4c comparative-ment à hier. Le maïs était en recul de 0 à 1-4c ou 3-8c ; l'avoine avait cédé de 1-8, à 3-8c et les provisions se trouvaient en mieux de 0 à 20 cts.

VENTE DE BEURRE

St-Pascal, Kam., 16 (Spécial au "Soleil"). — Un total de 192 boîtes de beurre a été vendu aujourd'hui à la firme Hodgson & Rawson, de Montréal, au prix de 15 1-8 cts la livre.

SOUTH. CANADA POWER

Montréal, 16.—(P.C.)—Les recettes nettes de Southern Canada Power Company se sont élevées à 108,711, durant le mois de juillet 1932 comparativement à \$110,400, en juillet 1931, ce qui représente une diminution de \$1,689. Les recettes brutes ont été de \$173,720 au lieu de \$187,924 une diminution de \$14,204.

Les frais d'exploitation ont été de \$65,000 en juillet de cette année comparativement à \$77,524, en diminution de \$12,524. Durant la période de dix mois finissant avec juillet 1932, les recettes nettes de la compagnie ont été de \$1,185,548, en diminution de \$5,866 par rapport à la période correspondante de 1931-1932.

POTINS de la Bourse

OPINIONS CONTRADICTOIRES

Dans ses recommandations de cette semaine, le "Brookmire Analyst" dit "Les clients qui ont suivi notre conseil de la semaine dernière à l'effet d'éliminer tout emprunt bancaire et de se créer une certaine réserve en argent ont été favorisés par un marché qui leur a permis de vendre leurs titres". Nous conseillons aujourd'hui de continuer à liquider afin que les réserves en argent soient amenées à un minimum de 50% de tout ce qui est investi dans des valeurs. Ce renforcement de la réserve mettra les comptes de spéculation en meilleure posture pour qu'on puisse profiter des prix plus bas prévus pour plus tard". Continuant ses remarques, "Brookmire" dit encore : "Nous sommes d'avis que cette hausse, même si elle est accompagnée par les signes d'une certaine stabilité dans les affaires, sera suivie d'une réaction technique très ample. Néanmoins, il est encore tôt pour prédire que l'amélioration des opérations industrielles n'aura pas lieu assez vite pour empêcher le recommencement de la baisse dans le cours de Bourse. Si l'on tient compte de la stagnation extrême de l'heure actuelle, on peut s'attendre à ce que les affaires s'accroissent au-dessus de la normale cet automne, en particulier dans le domaine de la vente, malgré que les signes avant-coureurs d'une reprise soient encore absents".

Financial Service "n'est pas tout à fait de l'opinion de Brookmire". Voici ce qu'il dit : "Ce qu'il importe de savoir avant tout à l'heure présente c'est si oui ou non le plus cruel de la dépression a été atteint et si les cours de Bourse ont touché leur minimum. Dans l'affirmative, les actions achetées depuis un mois pourront être gardées en attendant une reprise de longue haleine. Ceux qui font de l'argent ne sont pas les gens qui jouent les allées et venues du marché, mais bien ceux qui ont foi en leur jugement et qui restent en position lorsque les soient les fluctuations intermédiaires. Durant la dernière grande campagne de hausse ceux qui ont réussi à faire de l'argent ne sont pas les plaudeurs de fonds ou les spéculateurs qui se sont empressés de vendre à la moindre réaction. Les meilleurs choses à produire au cours du prochain "Bull Market".

LES DISTILLERIES. Le vigoureux des actions fait preuve la semaine dernière à été attribuée à la déclaration de Hoover au sujet de la prohibition. Ce dernier s'est prononcé nettement en faveur du contrôle des liqueurs par l'Etat, ce qui a fait monter le cours de la république voisine. Canadian Industrial Alcohol a particulièrement bénéficié de ce changement d'attitude en devenant plus actif et en se hissant à 2 1/2.

En admettant que les Etats-Unis modifient leur politique au sujet de la prohibition, cette compagnie devrait bénéficier passablement du nouvel état de choses par le vaste assortiment de liqueurs en mains, comprenant des marques populaires comme "Old Crow", "Old Kentucky", "Royal Palace", "Kentucky Bourbon", etc., tous des whiskies qui sont connus des Américains depuis des années.

POUR DU COMPTANT

Une petite enquête, menée à Montréal par des gens dignes de croyance, a démontré que la plupart des achats effectués en ces derniers temps avaient été faits au comptant. Les courtiers montréalais ont rapporté que leurs emprunts n'avaient guère été augmentés la semaine dernière en dépit de la demande assez forte qu'il y a eu pour des valeurs. On ajoute même que certains courtiers, loin d'être obligés d'emprunter aux banques, ont des fonds disponibles dans le moment.

CANADA STEAMSHIPS

Depuis le commencement de la saison à date, plus de 13,000,000 de boisseaux de blé ont été transbordés au nouvel élévateur à grains de la Canada Steamship Lines à Kingston, ce qui représente plus de 4,000,000 de boisseaux de plus que le total de toute l'année 1931. Le "Lemoyne" vient justement de décharger sa cargaison sans précédent de plus de 500,000 boisseaux après sa traversée historique du canal Welland.

REVENUS DE CONSOLIDATED CIGAR COMPANY

Les revenus de Consolidated Cigar Company durant le premier semestre de 1932 ont équivalu à 51 cts par action ordinaire.

MONTREAL CURB

GREENSHIELDS & CO. 105 Côte de la Montagne

16 août	Ouv.	Max.	Min.	Fer.
Bell Telephone	16 1/4	16 1/4	16 1/4	16 1/4
B. C. Power	16 1/8	16 1/8	16 1/8	16 1/8
Brazilian Tracton	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Canada Cement	18 3/4	18 3/4	18 3/4	18 3/4
Can. Steamship	34	34	34	34
Can. Ind. Alcool	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Can. Ind. Plov	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Cash. Smelting	72	72	72	72
Dom. Bridge	16 3/4	16 3/4	16 3/4	16 3/4
D. Steel & Coal	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Gen. Steel Works	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Imperial Oil	104	104	104	104
Lake of the Woods	7 1/2	7 1/2	7 1/2	7 1/2
Massey-Harris	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2
McCull-Fontenac	9 1/4	9 1/4	9 1/4	9 1/4
Montréal Power	33 3/4	33 3/4	33 3/4	33 3/4
Nat. Breweries	166 1/2	166 1/2	166 1/2	166 1/2
Nat. Steel Car	125	125	125	125
Ogilvie	125	125	125	125
Power Corporation	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2
Quebec Power	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2
Shawinigan	14 5/8	14 5/8	14 5/8	14 5/8
Steel of Canada	18 3/4	18 3/4	18 3/4	18 3/4
Wabaco	10	10	10	10

NEW-YORK CURB

GREENSHIELDS & CO. 105 Côte de la Montagne

16 août	Ouv.	Max.	Min.	Fer.
Alum. of Am.	50 1/2	50 1/2	50 1/2	50 1/2
Am. Gas & Elec.	30 1/2	30 1/2	30 1/2	30 1/2
Am. Super.	30 1/2	30 1/2	30 1/2	30 1/2
Cities Service	30 1/2	30 1/2	30 1/2	30 1/2
Elec. Bonds & Share	24 1/2	24 1/2	24 1/2	24 1/2
Ind. of Ind.	24 1/2	24 1/2	24 1/2	24 1/2
St. Regis Paper	24 1/2	24 1/2	24 1/2	24 1/2

OPPOSITION ASSEZ FORTE A L'AVANCE DES PRIX A N.-Y.

New-York, 16.—(Par Claude-A. Jagger, rédacteur financier de la Presse Associée). — Fermature. — La hausse prononcée d'aujourd'hui a dû faire face à des prises de profit opiniâtres en Bourse et les gains de 1 à 7 points qui avaient été enregistrés au début ont été amoindris ou totalement perdus avant que la liste s'engage de nouveau vers la hausse pendant la dernière demi-heure.

Des gains de six points, enregistrés par Auburn et Cass, furent totalement perdus et les améliorations de 4 à 6 points qui apparaissaient en regard de U. S. Steel, American Telephone, Union Pacific et Santa Fe furent à peu près réduites de moitié. Un grand nombre d'actions, dont U. S. Steel, réussissent néanmoins à remonter d'un point ou deux, mais les plus bas prix de l'après-midi.

En fermature le marché était encore vigoureux. On évaluait à environ 3,700,000 actions le total des virements de la séance.

La recrudescence de fermeté dont divers produits font preuve a conduit à stimuler la hausse des cours en Bourse. L'activité a été vive entre 10 et 11 heures, alors que 800,000 parts environ changèrent de mains, soit quatre fois le total de la même période d'hier, ce qui indique que les "shorts" se sont de nouveau empressés de racheter, ayant été évidemment pris par surprise par le "come back" soudain d'hier après-midi.

Les courtiers rapportent que le public s'intéresse de plus en plus au marché et il est question un peu partout que des syndicats (pools) manipulent certaines valeurs, mais ceci donne prise à des opinions contradictoires sur l'importance des opérations des opérations de ces syndicats.

FERMETURE — NEW-YORK

Fourni par L.-G. Beaubien & Cie

Valeurs	Ouv.	Max.	Min.	Fer.
Abitibi	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Albion Grain	6	6	6	6
Bell Telephone	16 1/4	16 1/4	16 1/4	16 1/4
B. C. Power	16 1/8	16 1/8	16 1/8	16 1/8
Brazilian Tracton	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Canada Cement	18 3/4	18 3/4	18 3/4	18 3/4
Can. Steamship	34	34	34	34
Can. Ind. Alcool	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Can. Ind. Plov	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Cash. Smelting	72	72	72	72
Dom. Bridge	16 3/4	16 3/4	16 3/4	16 3/4
D. Steel & Coal	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Gen. Steel Works	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Imperial Oil	104	104	104	104
Lake of the Woods	7 1/2	7 1/2	7 1/2	7 1/2
Massey-Harris	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2
McCull-Fontenac	9 1/4	9 1/4	9 1/4	9 1/4
Montréal Power	33 3/4	33 3/4	33 3/4	33 3/4
Nat. Breweries	166 1/2	166 1/2	166 1/2	166 1/2
Nat. Steel Car	125	125	125	125
Ogilvie	125	125	125	125
Power Corporation	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2
Quebec Power	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2
Shawinigan	14 5/8	14 5/8	14 5/8	14 5/8
Steel of Canada	18 3/4	18 3/4	18 3/4	18 3/4
Wabaco	10	10	10	10

LES PRIX DU BLE FONT VOLTE-FACE EN FIN DE SEANCE

Winnipeg, 16.—(P.C.)—Fermature. — L'hésitation du marché de Liverpool a fait faire volte-face aux prix du blé sur le marché local aujourd'hui. Après s'être élevés au début de la séance sur la force des nouvelles disant que des achats importants avaient été faits par les exportateurs et que le blé montait à Liverpool, les prix des céréales se sont affaiblis par la suite faute de support vers la fermeture, alors que des pertes de 5-8 à 1-2c furent enregistrées.

La livraison à terme sur octobre a baissé de 5-8 de centin par boisseau à 58 7-8 ; décembre et mai ont fléchi de 1-2c chacun à 60 1-8 et 64 5-8c respectivement.

VENTE DE BEURRE

St-Pascal, Kam., 16 (Spécial au "Soleil"). — Un total de 192 boîtes de beurre a été vendu aujourd'hui à la firme Hodgson & Rawson, de Montréal, au prix de 15 1-8 cts la livre.

SOUTH. CANADA POWER

Montréal, 16.—(P.C.)—Les recettes nettes de Southern Canada Power Company se sont élevées à 108,711, durant le mois de juillet 1932 comparativement à \$110,400, en juillet 1931, ce qui représente une diminution de \$1,689. Les recettes brutes ont été de \$173,720 au lieu de \$187,924 une diminution de \$14,204.

Les frais d'exploitation ont été de \$65,000 en juillet de cette année comparativement à \$77,524, en diminution de \$12,524. Durant la période de dix mois finissant avec juillet 1932, les recettes nettes de la compagnie ont été de \$1,185,548, en diminution de \$5,866 par rapport à la période correspondante de 1931-1932.

COMMENTAIRES SUR WALL STREET

(Fourni par L.-G. Beaubien & Cie) Le "Wall Street Mirror" dit : "Maintenant que les ferroviaires ont de nouveau pris la direction du marché et comme nous sommes à la veille de la réaction secondaire coutumière, le marché devrait se rendre autour de 75 ("moyennes" de Dow Jones). La facilité avec laquelle les ferroviaires ont pu monter en fin de séance hier, devrait susciter de nouveaux achats, mais il ne faut pas perdre de vue que l'état actuel du marché ne favorise guère que les mises à très court terme.

Toutes sortes de rumeurs sont mises en circulation dans le but d'inciter les gens à acheter des valeurs, mais, comme nous l'avons maintes fois répété, il n'y a absolument rien de nouveau concernant les affaires corporatives.

Tant que les firmes industrielles continueront à marcher en-dessous, on ne devra spéculer qu'au jour le jour dans le marché et surveiller de près ses positions. La note que les achats d'obligations américaines par des gens de l'étranger se continuent toujours. Il est préférable de faire des placements dans ce compartiment du marché avant de s'intéresser à la liste des actions. La vigueur soutenue des obligations et la reprise des valeurs sont de nature à aider au marché des actions.

Il est encore préférable de considérer les ferroviaires comme les leaders du présent relèvement. Lorsque ces actions laisseront voir qu'elles ont atteint l'objectif visé il sera encore temps de se préparer en vue d'une réaction prochaine.

Moyennes (Copyright par Standard Statistics)

Ind.	20	30	40	50	60	70	80	90	100
Samuel	58.6	58.6	58.6	58.6	58.6	58.6	58.6	58.6	58.6
Semi. passé	58.6	58.6	58.6	58.6	58.6	58.6	58.6	58.6	58.6
Semi. passé	58.6	58.6	58.6	58.6	58.6	58.6	58.6	58.6	58.6
1927	120.1	120.1	120.1	120.1	120.1	120.1	120.1	120.1	120.1
1928	120.1	120.1	120.1	120.1	120.1	120.1	120.1	120.1	120.1
1929	120.1	120.1	120.1	120.1	120.1	120.1	120.1	120.1	120.1
1930	120.1	120.1	120.1	120.1	120.1	120.1	120.1	120.1	120.1
1931	120.1	120.1	120.1	120.1	120.1	120.1	120.1	120.1	120.1
1932	120.1	120.1	120.1	120.1	120.1	120.1	120.1	120.1	120.1

Mouvements comparatifs

Nombre de gains : 428 1/2
Nombre de reculs : 77 1/2
Total des actions négociées : 506 1/2

OBLIGATIONS

Fonds d'Etat étrangers — New-York

Le 15 août	Ouv.	Dem.
5.000 Australie 5's	71	71
Argentine 6's	40 1/2	42
000 Belgique 6 1/2's	99	100
000 Do. 6's	96 1/2	96 1/2
000 Bolivie 7's	4	6
Bordeaux 6's	101 1/2	
000 Brésil 6 1/2's	18 1/2	19 1/2
Do. 7's	14 1/2	16
000 Buenos Aires 6's	25	25 1/2
000 Chili 6's	7 1/2	8
000 Colombie 6's	33	34
000 Cund' ca 6 1/2's	13 1/2	14
000 Canada 5's 1952	96 1/2	97 1/2
000 France 7 1/2's	113 1/2	114

GRANDE VENTE GENERALE A L'OCCASION DE L'OUVERTURE

DES AUBAINES POUR TOUTE LA FAMILLE DANS TOUS LES RAYONS -- VISITEZ NOS DIFFERENTS RAYONS CAR NOUS AURONS



GANTS POUR ENFANTS

EN CHAMOISSETTE, toutes les teintes... 39c et 49c
EN FIL, en beige, gris, blanc... 25c, 39c
EN LAINE, Pour... 49c, 75c, 90c

MOUCHOIRS POUR ENFANTS

En blanc et en couleurs 5c ou la douzaine... 49c
En toile blanche 10c 12 1/2c 19c

RUBAN

RUBANS pour cheveux, en blanc, noir, rouge, bleu, brun. Largeur 3 pouces. La verge... 15c
Largeur 4 pouces... 19c
Largeur 5 pouces... 25c

BRODERIE, FRISON, COLLETS ET POIGNETS

BRODERIE SUISSE, 1 1/2 à 3 pouces en largeur, pour collets et poignets. La verge... 5c
BRODERIE SUISSE, 3 1/2 à 5 pouces. La verge... 10c
CORDE DE SOIE blanc, pour robes de couvent. La verge... 5c
FRISON, la boîte... 13c
ou 2 pour... 25c

COLLETS blancs, brodés, pour le couvent, 2 pour... 25c
COLLETS et POIGNETS en piqué blanc... 29c
COLLETS en linon blanc avec poignets... 35c
ou 3... \$1.00
POINT Breton noir, pour voiles... 25c
La verge... 25c

72 pouces... 50c
La verge... 39c et 75c
POINT BRETON, blanc, 72 pouces. La verge... 39c et 75c
GALON (Braid) Mohair, pour ceintures de Collège de Lévis, 3 1/2 pces. La verge... 60c
2 1/2 pouces... 40c
La verge... 90c
5 pouces... 90c

TISSUS A LA VERGE

ETTOFFE DE FANTAISIE, toute laine, pour manteaux de fillettes, très jolis dessins. Régulièrement \$2.50 TRES SPECIAL... 98c

CHARMELAINE, SERGE, POIRET, tout laine, en noir et bleu marine; largeur 54 pouces. Régulièrement \$2.25. TRES SPECIAL... 98c

CREPE DE LAINE, SERGE, ARMURE, FAILLE, TISSUS SOIE ET LAINE, largeur 54 pouces, pour Robes, Costumes, Manteaux; beau choix

de couleurs. Régulièrement \$1.50, \$2.00, \$2.50. Très SPECIAL... 98c

RAYON TOKIO, 28 pouces, uni ou broché pour robes, lingerie, doublure ou garnitures. Régulièrement 45c. TRES SPECIAL... 29c

BROADCLOTH WABASSO, uni et de fantaisie, couleurs garanties; extra, beau pour robes ou lingerie. Régulièrement 40c. TRES SPECIAL... 19c



ROBES DE COUVENT

MODELES COMME LES ILLUSTRATIONS

Confectionnées avec le plus grand soin, en serge de qualité supérieure, plis larges et profonds, corsage et manches doublés. Prix pour n'importe quel des modèles... \$4.75, \$5.25, \$5.75, \$7.95, \$8.50, \$8.95, \$9.50, \$10.00
Tailles 8 à 17 ans.

Aussi un choix magnifique de Robes en "Twill", tweed et crêpe de laine, pour fillettes de 8 à 14 ans, beau choix de modèles et teintes. TRES SPECIAL... \$3.49 et \$3.75

KIMONOS

Autres Robes de couvent, en divers modèles, et bonne qualité de serge. Tailles 8 à 14 ans... \$2.49, \$3.25, et \$3.50

Magnifique groupe de Kimonos en flanelle rayée, toute laine, différentes jolies teintes. Tailles 8 à 16 ans. EXTRA SPECIAL... \$4.49

Au Salon de Confection Pour Dames

ROBES DE COUVENT

En serge de belle qualité, jupe par plis, et plis sur le gilet, nervure blanche au collet et aux poignets. Tailles 4 à 7 ans. Valeurs régulières de \$2.30 à \$2.75. TRES SPECIAL... \$1.69

20 seulement, ROBES en crêpe de Chine de très belle qualité; en blanc, rouge, vert et gris, manches courtes et longues, joliment garnies de fleurs. Tailles 4, 5 et 6 ans. Valeur régulière de \$4.50. TRES SPECIAL... \$1.98

ROBES de couvent, en serge de laine Botany, de très belle qualité, d'aucunes avec gilet double; confection irréprochable. Tailles 4 à 7 ans. Pour... \$3.25 et \$3.50

TABLIERS de couvent, en nansouk et basia (dimity) garnis de belle broderie, pour fillettes de 5 à 16 ans. En nansouk... 98c et \$1.10
En Basia pour... \$1.50

ROBES de couvent, en serge de laine Botany gilet avec collet matelot. Tailles 4 à 7 ans. SPECIAL... \$3.75

120 JUPES DE ROBE en serge de laine bleu marine, par plis, et avec empiècement en coton blanc. Tailles 4 à 14 ans. TRES SPECIAL... \$1.00

ROBES en serge de laine bleu marine de belle qualité, jupe par plis, collet matelot garni de galon blanc et rouge. Tailles 3 à 7 ans. TRES SPECIAL... \$1.69

--- Au Rayon de la Lingerie ---

AU RAYON DES TOILES ET COTONNADES

COTON à draps, demi-blanchi, belle qualité. Largeur 54 pouces. Spécial, la verge... 22c
Largeur 63 pouces... 25c
Spécial, la verge... 32c

36 pouces. Spécial... 15c

COUVERTURES en pure laine blanche, 56 x 76 pouces. LA PAIRE... \$4.98
TAIES D'OREILLERS en bon coton blanc, avec large ourlet. L'unité... 17c

63 x 94 pouces. L'unité... \$1.10

COUVERTURES en flanelle blanche ou grise, première qualité, 54 x 75 pouces. LA PAIRE... \$1.45

COUVER-LITS blancs, fini Alhambra, avec ourlet. 60 x 84 pouces. SPECIAL... \$1.39

COUVERTURES en flanelle blanche ou grise, première qualité, 54 x 75 pouces. LA PAIRE... \$1.45

EDREDONS en coton, couverture en batiste fleurie, 60 x 72 pouces. SPECIAL... \$2.19

COUVERTURES blanches, en laine Union, belles et pesantes. La paire... \$3.98

FLANELLETTE rayée pour lingerie, 27 pouces. Spécial... 10c

MARCHANDISES ESTAMPEES

ROBES de nuit en coton blanc Wabasso, estampées, jolis modèles. Régulier \$1.25. SPECIAL... 99c

TABLIERS estampés sur coton blanc, pour fillettes. SPECIAL... 15c
TABLIERS estampés sur bon coton non blanchi. Spécial... 25c

ROBES de nuit estampées sur coton non blanchi. Spécial... 39c

NAPPES estampées sur coton non blanchi, 54 x 84 pouces. SPECIAL... 99c

TEL: 8131 LA COMPAGNIE PAQUET 8131

ACCESSOIRES DE CLASSES

-- Assortiment Complet --

SACS en cuir pour garçons et filles.
SACS en toile garnis de cuir pour fillettes.
COFFRETS contenant crayons, plume, gomme à effacer, etc.
BOITES à crayons, depuis... 15c à 35c
CAHIERS de toutes sortes.
COURROIES avec poignée en cuir, pour livres.
VISIERES pour protéger la vue.

AU RAYON DES ARTICLES DE TOILETTE

Brosses à cheveux. Régulier 25c. Spécial... 15c
Brosses à dents en ivoire. Régulièrement 20c. Spécial... 12c
Brosses à dents, manche en cellulose de couleur. Régulièrement 20c. Spécial... 12c
Savon à toilette "Lavender". La barre 5c ou 12 barres pour 39c

GANTS POUR DAMES

GANTS DE CHAMOISSETTE, style "Slip on" en blanc, rose, bleu-pâle, coquille d'oeuf, beige, brun, gris. Pointures assorties. Régulièrement 50c. TRES SPECIAL... 39c

GANTS en soie de couleurs. Régulièrement 50c à 95c. TRES SPECIAL... 39c

GANTS de chevreau, style "slip on", en blanc, gris, beige, tan brun, noir. Pointures assorties. SPECIAL... \$1.59

SPECIALS EN BAS

POUR DAMES

300 douzaines de paires de bas en Cachemire uni, pure laine, marque Jaeger, strictement parfaits, entièrement façonnés, Laine Botany. Nuances: gris, argent, Beige, Drab, Plage, Beige Krimmer, Naturel, etc. Valeurs régulières de \$1.50 et \$1.75. TRES SPECIAL... 39c

POUR ENFANTS

600 PAIRES de bas en coton par côtes, qualité pesante, strictement parfaits, en noir seulement. Toutes les pointures de 7 1/2 à 10. Régulièrement 45c et 50c. TRES SPECIAL... 29c

BAS en cachemire de laine par côtes, soyeux et durables, marque Penman; en noir, drab, beige. Pointures 6 à 7 1/2 pour enfants. TRES SPECIAL... 34c
Pointures 8 à 10 pour enfants. TRES SPECIAL... 44c

AUTRES SPECIALS DU RAYON DE LA LINGERIE

JUPONS COMBINAISONS, en broadcloth et satine; en noir et en couleurs. Tailles jusqu'à 8 ans. TRES SPECIAL... 59c

Tailles 4 à 16 ans. TRES SPECIAL... 69c et 79c

BOUFFANTS en jersey de laine, pesant pour la saison froide; en blanc et en couleurs, y compris noir. Grands 20 à 34 pour fillettes. Des valeurs jusqu'à \$1.25. TRES SPECIAL... 69c et 79c

PYJAMAS DE LIT en flanelle de fantaisie, pesants et soyeux, pour fillettes de 6 à 16 ans... 89c, 98c, \$1.35, \$1.49 et \$1.95

CAMISOLES en laine et laine et soie, manches longues, manches courtes ou sans manches, marques: Cotte, Moodies, Senora, Elite et Zeta... 59c
69c 79c 98c \$1.29

CORSETS et CORSETTES en coutil de fantaisie rose, avec biais en élastique et quatre jarretelles, pour jeunes filles. TRES SPECIAL... 59c

CHEMISES DE NUIT en bonne flanelle blanche, manches longues et encolure haute.

ROBES DE MAISON

600 ROBES de maison, en Broadcloth, Semi-foulard, Semi-Toile, etc. -- des soldes de lignes -- manches courtes et sans manches. Choix considérable de styles. Des valeurs régulières de 95c à \$1.25. TANT QU'IL Y EN \$1.00

Ces robes ne seront pas retournables ni échangeables.

100 douzaines de BOUFFANTS et CAMISOLES en tricot de soie, marque Moodies, empiècement double; en blanc, rose, pêche, vert et gris. Tailles: petites moyennes et grandes. TRES SPECIAL... 29c

DENTELLE ECHARPES, ETC.

DENTELLE Valenciennaise blanche, 1 à 4 pouces en largeur. La verge... 5c
DENTELLE Valenciennaise blanche, 2 à 5 pouces. Régulièrement 15c à 20c. SPECIAL... 10c

DENTELLE et entre-deux écu, La verge... 2c

DENTELLE de couleurs, pour ouvrages de fantaisie, 2 verges pour... 5c

ECHARPES en soie de couleurs assorties. Régulièrement 75c et 95c. SPECIAL... 49c

ECHARPES en soie imprimée, modèle Ascot. Régulièrement 95c à \$1.25. SPECIAL... 79c

CAPELLETES en soie Batie de couleurs. SPECIAL... 98c

CEINTURES en corde de soie de couleurs. Régulièrement 75c à 89c. SPECIAL... 49c

ÉPICERIE CHEZ PAQUET

VERTURE DES CLASSES

VENEZ DEMAIN, VENEZ APRES DEMAIN ET LES AUTRES JOURS
EN TOUTES LES OCCASIONS NOUVELLES TOUS LES JOURS



CHAUSSURES POUR L'ENTREE DES CLASSES

Les marques les mieux réputées, telles que:
HURLBUT de Preston (La seule véritable Hurl-
but) SLATER - PACKARD - CHUM - RITCHIE
COMPO de Perkins, RITA, PAQUET SPECIAL.

Chaque paire garantie pour donner pleine et
entière satisfaction.

QUALITE POUR QUALITE, NOS PRIX SONT
TOUJOURS LES PLUS BAS.

QUELQUES SPECIAUX

- BOTTINES ou SOULIERS en velours Kip noir, semelles en cuir ou
Panco fausses semelles en cuir solide. Pointures 8
à 10 1-2 pour garçons. **\$1.29**
- Pointures 11 à 13 pour garçons. **\$1.49**
- Pointures 1 à 5 pour garçons. **\$1.69**
- SOULIERS en gun metal noir, à lacets, semelles en cuir, talons en
caoutchouc. Pointures 8 à 10 1-2 **\$1.19**
- Pointures 11 à 2 pour fillettes. **\$1.49**
- SOULIERS en cuir verni, à courroies semelles en cuir, talons de
caoutchouc. Pointures 8 à 10 1-2 et 11 à 2. **\$99c**
- PANTOUFLES en kip brun, semelles et talons rembourrés. Point-
ures 11 à 2 pour fillettes ou garçons. **79c**
- Pointures 6 à 10 pour fillettes ou garçons. **59c**
- SANDALES de course, en canevas brun, avec SEMELLES SPE-
CIALES DE LONGUE DUREE. Pointures 4 à 10 1-2 pour enfants. **35c**
- Pointures 11 à 2 pour fillettes. **45c**

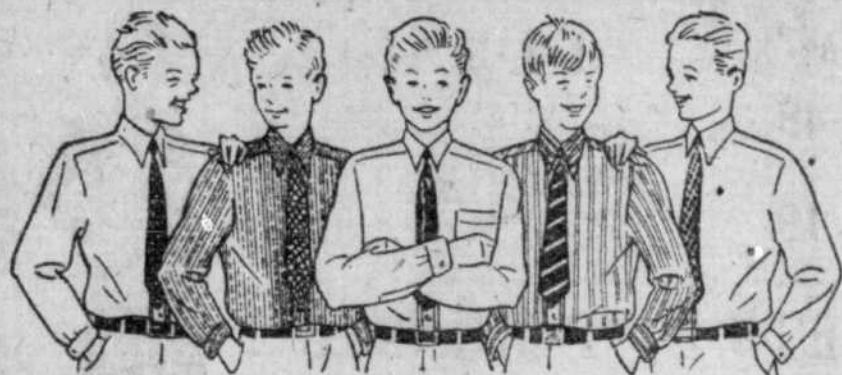
GRAND SPECIAL

300 Paires de SOULIERS ou BOTTINES, solides de lignes,
dans les fameuses marques: CHUM, PACKARD,
RITCHIE, GLOBE, RITA. Pointures 8 à 10 1-2 11 à 2
pour garçons et fillettes et 1 à 5 1-2 pour garçons dans le
lot, mais non dans chaque ligne. Valeurs
régulières de \$1.49, \$1.99, \$2.99,
\$4.00 et \$5.00. VOTRE CHOIX A
UN SEUL PRIX. **\$1.00**

S'il vous plaît, pas de commandes par la poste, ni par
téléphone, ni pour livraison contre remboursement.
LES VENTES POUR CE LOT SERONT FINALES

AU RAYON DES MEUBLES--

- LITS pour chambre de
garçon, fini noyer ou
franc, avec sommier à
mailles d'acier. Largeur
2 1/2, 3 pds, les
2 ARTICLES **\$6.75**
- MATELAS spécial pour lit
d'étudiant, en couil rayé
rempli de feutre blanc.
Très confortable et dura-
ble. EXTRA SPECIAL **\$5.35**
- OREILLERS "Simmons" en
laine de poulet soigneu-
sement lavée et stérilisée
— 20 x 26 pouces — en
bon couil. **89c**
- PUPITRES de chambre
pour étudiant, modèle pu-
pitre de classe avec en-
crier à même — 24 x 18
pds, fini na-
turel, Spécial. **\$4.95**
- CHAIRES droites, en bois
franc, fini naturel, très
solide, appareillant les
pupitres. **69c**
- LAMPES LISEUSES avec
abat-jour en parchemin
très pratique pour cham-
bre d'étudiant. **\$3.69**
- FAUTEUILS bergants, siè-
ge et dossier rembourrés
en imitation de cuir
brun. **\$6.95**
- BUREAUX pour chambre
d'étudiant, fini noyer
noir, avec miroir et trois
 tiroirs — très belle ap-
arence. **\$8.95**
- COMMUNES pour appa-
reiller le bureau, 4 ti-
roirs. **\$9.75**
- BIBLIOTHEQUES en ché-
ne solide, 3 rayons, tête
et base com-
prises. Spécial **\$24.95**



AU RAYON DE LA MERCERIE POUR GARÇONS

- CHANDAILS en laine de couleurs assortis,
style Pull Over et avec "Zipper". **89c** jusqu'à **\$3.00**
- SOUS-VETEMENTS, style combinaison,
en coton cordé blanc, manches et
jambes courtes, 24 à 34. **75c**
- SOUS-VETEMENTS, deux pièces, en merino
manches et jambes longues 24 à 34. **70c**
- Le vêtement. **\$1.00**
- COMBINAISONS en mérino
24 à 34. **\$1.00**
- SOUS-VETEMENTS, deux pièces, laine
naturelle "STANFIELD" ou "TURN-
BULL", manches et jambes longues,
24 à 34. **\$1.50**
- Le vêtement. **\$2.50**
- COMBINAISONS en laine naturelle "STAN-
FIELD" ou "TURNBULL", manches
et jambes longues. **\$2.50**
- MATINEES couleurs unies
ou de fantaisie, 6 à 14 ans. **50c, 75c**
- CHEMISES couleurs unies ou de fantaisie,
deux faux-cols. Pointu-
res 13, 13 1-2, 14. **75c, \$1.00**
- CHEMISES, collet à même, unies ou de fan-
tasia. Pointures
12 à 14. **75c et \$1.00**
- PYJAMAS en flanellette, couleurs as-
sorties.
6 à 18 ans. **\$1.00 et \$1.50**
- ROBES DE NUIT, en flanellette blanche
ou de couleurs
6 à 18 ans. **\$1.00**
- BAS DE GOLF, en laine cordée, couleurs
assorties, 8 à 10 1-2
SPECIAL. **49c**
- BRETTES — CRAVATES — MOU-
CHOIRS aux prix que vous voulez payer.
- SPECIAL
FAUX-COLS de négligé, tout blanc, point-
ures 12, 12 1-2, 13 1-2
Valeur régulière de 35c. **5c**
POUR LES ECOULERS, l'unité... **25c**
ou 6 pour

AU RAYON DES PORCELAINES

- SERVICES, 4 pièces, pour collège et couvent
1 couteau, 1 cuiller, 1 four-
chette, 1 cuiller à thé. **85c et 98c**
- GOBELETS
incassables. **9c**
- AMPOULES, claires et dépolies. 25, 40
60 watts. **14c**
- LAMPES en cuivre **\$1.98 et \$1.48**
pour bureau.
- VERRES à eau
la douzaine. **40c**
- COUTELLERIE E. P. N. S., couteaux, four-
chettes et cuillers. **12c**
- CUILLERS à thé,
la douzaine. **90c**

PARAPLUIES 99c

En bon Coton anglais, — quelques-uns, —
les premiers venus s'en empareront, — avec
double couverture, — huit baleines, jolies poi-
gnées recourbées.

PAS PLUS QU'UN PARAPLUIE
A UN MEME CLIENT.



CHAPEAUX POUR DAMES ET ENFANTS

- SOLDE de tous nos CHAPEAUX
de paille, en noir et en couleurs,
pour dames. Le choix est encore
très intéressant. Des valeurs
régulières de \$5.00 à \$3.00.
PRIX DE DEBAR. **67c**
- SOLDE de nos CHAPEAUX
blancs et de couleurs, lignes
déassorties. PRIX DE
DEBAR. **27c**
- BERETS en laine, et laine et soie,
en blanc et toutes les teintes.
- Régulièrement **\$1.00, \$1.15**
et **\$1.25**
PRIX DE DEBAR. **60c**
- BERETS français, en noir, ma-
rine et autres teintes.
SPECIAL. **40c**
- TURBANS et bonnets en maille
de laine, toutes les teintes. **50c**
- CHAPEAUX de feutre noir et
marine, pour le couvent. **79c**

AU SOUS-SOL

- PAPIER à toilette "Excelsior" rouleaux
de 4 oz. Spécial. 34 rouleaux pour
CIRE solide "Home" pour plancher.
Boîte d'une livre, spécial. **18c**
- LAINE D'ACIER "SUPRE-
ME". Régulièrement le
paquet 10c. Spécial. 15
paquets pour... **\$1.00**
- BOITES A PAIN, coins ronds,
en blanc ou ivoire, 15 x 10
pouces. **\$1.00**
- POUBELLES en galvanisé
pour déchets, avec couver-
cle 14 x 12 pouces
SPECIAL. **69c**
- 15 x 15 pouces. **79c**
- 17 x 15 pouces. **99c**
- BOUILLOTES en cuivre
rouge nickelé, 7 pintes.
Spécial. **\$1.59**
- 8 pintes. **\$1.69**
- BOUILLOIRES en galvanisé,
grand format, couvercle en
fer-blanc. **79c**



AU RAYON DE L'ÉPICERIE

- TOMATES "Rouville". Boîte
SPECIAL. **8c**
- LAPIN "Nouvelle Zélande".
Boîte de 2 livres
SPECIAL. **45c**
- FILETS DE MORUE "GRIL-
LED FISH", boîte de
1 lb. Spécial. **12c**
- SAUCISSE "Maple Leaf". **19c**
- BOISCUITS A THE de Hethring-
ton, boîte d'une livre. **40c**
- GELEE Jell-o
le Paquet. **5c**
- THE noir ou Japon,
3 livres pour. **\$1.00**
- PATES alimentaires "Splendor".
6 livres assorties. **35c**

AU RAYON DES ARGENTERIES

- ANNEAUX à serviette
en argent japonais. **20c**
- ANNEAUX à serviette
en argent anglais. **25c**
- GOBELETS en **60c et 75c**
argent.



UNIFORMES

Séminaire de Québec,
Collège de Lévis
Ecole Normale
Séminaire Trois-Rivières
Ste-Anne-de-la-Pocatière
Séminaire de Rimouski
Séminaire de Chicoutimi

- Tailles: **\$7.50**
- Tailles: **\$8.50**
- Tailles: **\$10.00**



COMPLETS POUR ÉCOLIERS

- En TWEED de couleurs, 2 pantalons. Tailles
6 à 14 ans. **\$6.50**
- En SERGE bleu marine, toutes les tailles. **\$6.50 à \$18.00**
- PANTALONS en
tweed de couleurs **\$1.25 à \$3.50**
- ROBES DE CHAMBRE en édo-
don de belle qualité, jolis dessins. **\$2.25**
- IMPERMEABLES caoutchoutés, en noir,
brun, bleu. **\$3.00 à \$6.00**

CASQUES POUR COLLEGIENS

- En mouton de Perset. Déjà bon marché à
\$7.75. TRES SPECIAL. **\$6.50**
- INSIGNES pour casque de séminaristes. Régu-
lièrement 50c. SPECIAL pour cette vente. **30c**

AU RAYON DES VALISES

--- SOUS-SOL ---

- MALLETES pour la classe, en
fibre vulcanisée, 12 70c plus
et 11c
MALLS pour collégiens, lattes
en bois dur sur le dessus et les
côtés, coins renforcés de métal,
serrure forte, compartiments à
l'intérieur. Longueur 32 pou-
ces. **\$5.25**
- SACS "CLUB" en véritable
peau de vache, doublure im-
perméable. 20 pouces. Régu-
lièrement \$8.50. **\$5.95**
- MALLETES pour habits, en
fibre vulcanisée, couleur tan,
serrure brevetée, bien renfor-
cée. Longueur 22 pouces. **\$1.50**
- MALLETES POUR HABITS
en fibre vulcanisée, coins très
solides, serrure nickelée, poi-
gnée forte. **\$1.90**
- BOITES A CHAPEAUX 14 x 15
pouces, poignée solide, serrure
en cuivre, deux fermoirs cha-
que bout. **\$1.85**

GARNITURES DE MAISONS

- MARQUISSETTE pour rideaux.
Régulièrement 40c et 29c
45c. SPECIAL. **29c**
- RIDEAUX en étamine (Serim)
avec Valence et attaches.
SPECIAL **69c, 75c, 95c**
- RIDEAUX en marquissette avec
frison. Régulièrement \$1.90 à
\$2.10. **\$1.00**
- RIDEAUX en marquissette avec
valence et attaches. Régulière-
ment \$2.25 à \$4.25. **\$1.89**
- 200 PANNEAUX en point, 36 x
2 1/2 verges, avec frange **39c**
- VELOURS à draperies, en neuf
couleurs. **\$1.40**
- SOIE à draperies, 50 pou-
ces. SPECIAL. **79c**
- REPP en couleurs de fan-
tasia pour draperie. **98c**
- CRETONNE reversible,
48 pouces. **52c**
- 36 pouces. **17c**
- 50 CARPETTES AXMIN-
STER 2 1-2 x 3 vgs. Très belle
qualité. **\$22.00**
- 150 CARPETTES reversibles,
27 x 54 pouces. Régulière-
ment \$2.10. **\$1.54**
- LINOLEUM ANGLAIS, quinze
dessins. **55c**
- NATTES en prélat "Feltol"
18 x 36 pouces. **19c**

AU RAYON DES PAPIERS-TENTURES

- 2000 verges d'INCRUSTA, Un
seul patron. **15c**
- Grand lot de PAPIERS tentures,
en un très beau choix de dessins
appropriés pour divers appa-
reils.
A des prix qui vous surprendront.
Venez les voir. Aussi grand choix de
MEUBLES non peints, à des
prix considérablement réduits.
VOYEZ LES ÉTIQUETTES. **\$2.75 et \$3.00**
- MIROIRS avec moulure blanche,
5 x 7 pouces. **20c**
- 7 x 9 pouces. **30c**
- 8 x 10 pouces. **35c**
- MIROIRS à trois sections 36 et
40 pouces, en longueur, avec or-
nement de tête

TEL : 8131 **LA COMPAGNIE PAQUET** LIMITEE. TEL : 8131

IMMEUBLES

OCCASIONS
MAISONS 50% COMPTANT, balance payable comme d'habitude.
TERRES, HOTELS, épiceries, restaurants, et aménagement de maisons de campagne, situées dans les meilleures parties de la ville, et conditions très intéressantes. A voir et à visiter.

H.P. CIMON
Immobilier, 100, rue St-Jacques, 100-101-102-103-104-105-106-107-108-109-110-111-112-113-114-115-116-117-118-119-120-121-122-123-124-125-126-127-128-129-130-131-132-133-134-135-136-137-138-139-140-141-142-143-144-145-146-147-148-149-150-151-152-153-154-155-156-157-158-159-160-161-162-163-164-165-166-167-168-169-170-171-172-173-174-175-176-177-178-179-180-181-182-183-184-185-186-187-188-189-190-191-192-193-194-195-196-197-198-199-200-201-202-203-204-205-206-207-208-209-210-211-212-213-214-215-216-217-218-219-220-221-222-223-224-225-226-227-228-229-230-231-232-233-234-235-236-237-238-239-240-241-242-243-244-245-246-247-248-249-250-251-252-253-254-255-256-257-258-259-260-261-262-263-264-265-266-267-268-269-270-271-272-273-274-275-276-277-278-279-280-281-282-283-284-285-286-287-288-289-290-291-292-293-294-295-296-297-298-299-300-301-302-303-304-305-306-307-308-309-310-311-312-313-314-315-316-317-318-319-320-321-322-323-324-325-326-327-328-329-330-331-332-333-334-335-336-337-338-339-340-341-342-343-344-345-346-347-348-349-350-351-352-353-354-355-356-357-358-359-360-361-362-363-364-365-366-367-368-369-370-371-372-373-374-375-376-377-378-379-380-381-382-383-384-385-386-387-388-389-390-391-392-393-394-395-396-397-398-399-400-401-402-403-404-405-406-407-408-409-410-411-412-413-414-415-416-417-418-419-420-421-422-423-424-425-426-427-428-429-430-431-432-433-434-435-436-437-438-439-440-441-442-443-444-445-446-447-448-449-450-451-452-453-454-455-456-457-458-459-460-461-462-463-464-465-466-467-468-469-470-471-472-473-474-475-476-477-478-479-480-481-482-483-484-485-486-487-488-489-490-491-492-493-494-495-496-497-498-499-500-501-502-503-504-505-506-507-508-509-510-511-512-513-514-515-516-517-518-519-520-521-522-523-524-525-526-527-528-529-530-531-532-533-534-535-536-537-538-539-540-541-542-543-544-545-546-547-548-549-550-551-552-553-554-555-556-557-558-559-560-561-562-563-564-565-566-567-568-569-570-571-572-573-574-575-576-577-578-579-580-581-582-583-584-585-586-587-588-589-590-591-592-593-594-595-596-597-598-599-600-601-602-603-604-605-606-607-608-609-610-611-612-613-614-615-616-617-618-619-620-621-622-623-624-625-626-627-628-629-630-631-632-633-634-635-636-637-638-639-640-641-642-643-644-645-646-647-648-649-650-651-652-653-654-655-656-657-658-659-660-661-662-663-664-665-666-667-668-669-670-671-672-673-674-675-676-677-678-679-680-681-682-683-684-685-686-687-688-689-690-691-692-693-694-695-696-697-698-699-700-701-702-703-704-705-706-707-708-709-710-711-712-713-714-715-716-717-718-719-720-721-722-723-724-725-726-727-728-729-730-731-732-733-734-735-736-737-738-739-740-741-742-743-744-745-746-747-748-749-750-751-752-753-754-755-756-757-758-759-760-761-762-763-764-765-766-767-768-769-770-771-772-773-774-775-776-777-778-779-780-781-782-783-784-785-786-787-788-789-790-791-792-793-794-795-796-797-798-799-800-801-802-803-804-805-806-807-808-809-810-811-812-813-814-815-816-817-818-819-820-821-822-823-824-825-826-827-828-829-830-831-832-833-834-835-836-837-838-839-840-841-842-843-844-845-846-847-848-849-850-851-852-853-854-855-856-857-858-859-860-861-862-863-864-865-866-867-868-869-870-871-872-873-874-875-876-877-878-879-880-881-882-883-884-885-886-887-888-889-890-891-892-893-894-895-896-897-898-899-900-901-902-903-904-905-906-907-908-909-910-911-912-913-914-915-916-917-918-919-920-921-922-923-924-925-926-927-928-929-930-931-932-933-934-935-936-937-938-939-940-941-942-943-944-945-946-947-948-949-950-951-952-953-954-955-956-957-958-959-960-961-962-963-964-965-966-967-968-969-970-971-972-973-974-975-976-977-978-979-980-981-982-983-984-985-986-987-988-989-990-991-992-993-994-995-996-997-998-999-1000-1001-1002-1003-1004-1005-1006-1007-1008-1009-1010-1011-1012-1013-1014-1015-1016-1017-1018-1019-1020-1021-1022-1023-1024-1025-1026-1027-1028-1029-1030-1031-1032-1033-1034-1035-1036-1037-1038-1039-1040-1041-1042-1043-1044-1045-1046-1047-1048-1049-1050-1051-1052-1053-1054-1055-1056-1057-1058-1059-1060-1061-1062-1063-1064-1065-1066-1067-1068-1069-1070-1071-1072-1073-1074-1075-1076-1077-1078-1079-1080-1081-1082-1083-1084-1085-1086-1087-1088-1089-1090-1091-1092-1093-1094-1095-1096-1097-1098-1099-1100-1101-1102-1103-1104-1105-1106-1107-1108-1109-1110-1111-1112-1113-1114-1115-1116-1117-1118-1119-1120-1121-1122-1123-1124-1125-1126-1127-1128-1129-1130-1131-1132-1133-1134-1135-1136-1137-1138-1139-1140-1141-1142-1143-1144-1145-1146-1147-1148-1149-1150-1151-1152-1153-1154-1155-1156-1157-1158-1159-1160-1161-1162-1163-1164-1165-1166-1167-1168-1169-1170-1171-1172-1173-1174-1175-1176-1177-1178-1179-1180-1181-1182-1183-1184-1185-1186-1187-1188-1189-1190-1191-1192-1193-1194-1195-1196-1197-1198-1199-1200-1201-1202-1203-1204-1205-1206-1207-1208-1209-1210-1211-1212-1213-1214-1215-1216-1217-1218-1219-1220-1221-1222-1223-1224-1225-1226-1227-1228-1229-1230-1231-1232-1233-1234-1235-1236-1237-1238-1239-1240-1241-1242-1243-1244-1245-1246-1247-1248-1249-1250-1251-1252-1253-1254-1255-1256-1257-1258-1259-1260-1261-1262-1263-1264-1265-1266-1267-1268-1269-1270-1271-1272-1273-1274-1275-1276-1277-1278-1279-1280-1281-1282-1283-1284-1285-1286-1287-1288-1289-1290-1291-1292-1293-1294-1295-1296-1297-1298-1299-1300-1301-1302-1303-1304-1305-1306-1307-1308-1309-1310-1311-1312-1313-1314-1315-1316-1317-1318-1319-1320-1321-1322-1323-1324-1325-1326-1327-1328-1329-1330-1331-1332-1333-1334-1335-1336-1337-1338-1339-1340-1341-1342-1343-1344-1345-1346-1347-1348-1349-1350-1351-1352-1353-1354-1355-1356-1357-1358-1359-1360-1361-1362-1363-1364-1365-1366-1367-1368-1369-1370-1371-1372-1373-1374-1375-1376-1377-1378-1379-1380-1381-1382-1383-1384-1385-1386-1387-1388-1389-1390-1391-1392-1393-1394-1395-1396-1397-1398-1399-1400-1401-1402-1403-1404-1405-1406-1407-1408-1409-1410-1411-1412-1413-1414-1415-1416-1417-1418-1419-1420-1421-1422-1423-1424-1425-1426-1427-1428-1429-1430-1431-1432-1433-1434-1435-1436-1437-1438-1439-1440-1441-1442-1443-1444-1445-1446-1447-1448-1449-1450-1451-1452-1453-1454-1455-1456-1457-1458-1459-1460-1461-1462-1463-1464-1465-1466-1467-1468-1469-1470-1471-1472-1473-1474-1475-1476-1477-1478-1479-1480-1481-1482-1483-1484-1485-1486-1487-1488-1489-1490-1491-1492-1493-1494-1495-1496-1497-1498-1499-1500-1501-1502-1503-1504-1505-1506-1507-1508-1509-1510-1511-1512-1513-1514-1515-1516-1517-1518-1519-1520-1521-1522-1523-1524-1525-1526-1527-1528-1529-1530-1531-1532-1533-1534-1535-1536-1537-1538-1539-1540-1541-1542-1543-1544-1545-1546-1547-1548-1549-1550-1551-1552-1553-1554-1555-1556-1557-1558-1559-1560-1561-1562-1563-1564-1565-1566-1567-1568-1569-1570-1571-1572-1573-1574-1575-1576-1577-1578-1579-1580-1581-1582-1583-1584-1585-1586-1587-1588-1589-1590-1591-1592-1593-1594-1595-1596-1597-1598-1599-1600-1601-1602-1603-1604-1605-1606-1607-1608-1609-1610-1611-1612-1613-1614-1615-1616-1617-1618-1619-1620-1621-1622-1623-1624-1625-1626-1627-1628-1629-1630-1631-1632-1633-1634-1635-1636-1637-1638-1639-1640-1641-1642-1643-1644-1645-1646-1647-1648-1649-1650-1651-1652-1653-1654-1655-1656-1657-1658-1659-1660-1661-1662-1663-1664-1665-1666-1667-1668-1669-1670-1671-1672-1673-1674-1675-1676-1677-1678-1679-1680-1681-1682-1683-1684-1685-1686-1687-1688-1689-1690-1691-1692-1693-1694-1695-1696-1697-1698-1699-1700-1701-1702-1703-1704-1705-1706-1707-1708-1709-1710-1711-1712-1713-1714-1715-1716-1717-1718-1719-1720-1721-1722-1723-1724-1725-1726-1727-1728-1729-1730-1731-1732-1733-1734-1735-1736-1737-1738-1739-1740-1741-1742-1743-1744-1745-1746-1747-1748-1749-1750-1751-1752-1753-1754-1755-1756-1757-1758-1759-1760-1761-1762-1763-1764-1765-1766-1767-1768-1769-1770-1771-1772-1773-1774-1775-1776-1777-1778-1779-1780-1781-1782-1783-1784-1785-1786-1787-1788-1789-1790-1791-1792-1793-1794-1795-1796-1797-1798-1799-1800-1801-1802-1803-1804-1805-1806-1807-1808-1809-1810-1811-1812-1813-1814-1815-1816-1817-1818-1819-1820-1821-1822-1823-1824-1825-1826-1827-1828-1829-1830-1831-1832-1833-1834-1835-1836-1837-1838-1839-1840-1841-1842-1843-1844-1845-1846-1847-1848-1849-1850-1851-1852-1853-1854-1855-1856-1857-1858-1859-1860-1861-1862-1863-1864-1865-1866-1867-1868-1869-1870-1871-1872-1873-1874-1875-1876-1877-1878-1879-1880-1881-1882-1883-1884-1885-1886-1887-1888-1889-1890-1891-1892-1893-1894-1895-1896-1897-1898-1899-1900-1901-1902-1903-1904-1905-1906-1907-1908-1909-1910-1911-1912-1913-1914-1915-1916-1917-1918-1919-1920-1921-1922-1923-1924-1925-1926-1927-1928-1929-1930-1931-1932-1933-1934-1935-1936-1937-1938-1939-1940-1941-1942-1943-1944-1945-1946-1947-1948-1949-1950-1951-1952-1953-1954-1955-1956-1957-1958-1959-1960-1961-1962-1963-1964-1965-1966-1967-1968-1969-1970-1971-1972-1973-1974-1975-1976-1977-1978-1979-1980-1981-1982-1983-1984-1985-1986-1987-1988-1989-1990-1991-1992-1993-1994-1995-1996-1997-1998-1999-2000-2001-2002-2003-2004-2005-2006-2007-2008-2009-2010-2011-2012-2013-2014-2015-2016-2017-2018-2019-2020-2021-2022-2023-2024-2025-2026-2027-2028-2029-2030-2031-2032-2033-2034-2035-2036-2037-2038-2039-2040-2041-2042-2043-2044-2045-2046-2047-2048-2049-2050-2051-2052-2053-2054-2055-2056-2057-2058-2059-2060-2061-2062-2063-2064-2065-2066-2067-2068-2069-2070-2071-2072-2073-2074-2075-2076-2077-2078-2079-2080-2081-2082-2083-2084-2085-2086-2087-2088-2089-2090-2091-2092-2093-2094-2095-2096-2097-2098-2099-2100-2101-2102-2103-2104-2105-2106-2107-2108-2109-2110-2111-2112-2113-2114-2115-2116-2117-2118-2119-2120-2121-2122-2123-2124-2125-2126-2127-2128-2129-2130-2131-2132-2133-2134-2135-2136-2137-2138-2139-2140-2141-2142-2143-2144-2145-2146-2147-2148-2149-2150-2151-2152-2153-2154-2155-2156-2157-2158-2159-2160-2161-2162-2163-2164-2165-2166-2167-2168-2169-2170-2171-2172-2173-2174-2175-2176-2177-2178-2179-2180-2181-2182-2183-2184-2185-2186-2187-2188-2189-2190-2191-2192-2193-2194-2195-2196-2197-2198-2199-2200-2201-2202-2203-2204-2205-2206-2207-2208-2209-2210-2211-2212-2213-2214-2215-2216-2217-2218-2219-2220-2221-2222-2223-2224-2225-2226-2227-2228-2229-2230-2231-2232-2233-2234-2235-2236-2237-2238-2239-2240-2241-2242-2243-2244-2245-2246-2247-2248-2249-2250-2251-2252-2253-2254-2255-2256-2257-2258-2259-2260-2261-2262-2263-2264-2265-2266-2267-2268-2269-2270-2271-2272-2273-2274-2275-2276-2277-2278-2279-2280-2281-2282-2283-2284-2285-2286-2287-2288-2289-2290-2291-2292-2293-2294-2295-2296-2297-2298-2299-2300-2301-2302-2303-2304-2305-2306-2307-2308-2309-2310-2311-2312-2313-2314-2315-2316-2317-2318-2319-2320-2321-2322-2323-2324-2325-2326-2327-2328-2329-2330-2331-2332-2333-2334-2335-2336-2337-2338-2339-2340-2341-2342-2343-2344-2345-2346-2347-2348-2349-2350-2351-2352-2353-2354-2355-2356-2357-2358-2359-2360-2361-2362-2363-2364-2365-2366-2367-2368-2369-2370-2371-2372-2373-2374-2375-2376-2377-2378-2379-2380-2381-2382-2383-2384-2385-2386-2387-2388-2389-2390-2391-2392-2393-2394-2395-2396-2397-2398-2399-2400-2401-2402-2403-2404-2405-2406-2407-2408-2409-2410-2411-2412-2413-2414-2415-2416-2417-2418-2419-2420-2421-2422-2423-2424-2425-2426-2427-2428-2429-2430-2431-2432-2433-2434-2435-2436-2437-2438-2439-2440-2441-2442-2443-2444-2445-2446-2447-2448-2449-2450-2451-2452-2453-2454-2455-2456-2457-2458-2459-2460-2461-2462-2463-2464-2465-2466-2467-2468-2469-2470-2471-2472-2473-2474-2475-2476-2477-2478-2479-2480-2481-2482-2483-2484-2485-2486-2487-2488-2489-2490-2491-2492-2493-2494-2495-2496-2497-2498-2499-2500-2501-2502-2503-2504-2505-2506-2507-2508-2509-2510-2511-2512-2513-2514-2515-2516-2517-2518-2519-2520-2521-2522-2523-2524-2525-2526-2527-2528-2529-2530-2531-2532-2533-2534-2535-2536-2537-2538-2539-2540-2541-2542-2543-2544-2545-2546-2547-2548-2549-2550-2551-2552-2553-2554-2555-2556-2557-2558-2559-2560-2561-2562-2563-2564-2565-2566-2567-2568-2569-2570-2571-2572-2573-2574-2575-2576-2577-2578-2579-2580-2581-2582-2583-2584-2585-2586-2587-2588-2589-2590-2591-2592-2593-2594-2595-2596-2597-2598-2599-2600-2601-2602-2603-2604-2605-2606-2607-2608-2609-2610-2611-2612-2613-2614-2615-2616-2617-2618-2619-2620-2621-2622-2623-2624-2625-2626-2627-2628-2629-2630-2631-2632-2633-2634-2635-2636-2637-2638-2639-2640-2641-2642-2643-2644-2645-2646-2647-2648-2649-2650-2651-2652-2653-2654-2655-2656-2657-2658-2659-2660-2661-2662-2663-2664-2665-2666-2667-2668-2669-2670-2671-2672-2673-2674-2675-2676-2677-2678-2679-2680-2681-2682-2683-2684-2685-2686-2687-2688-2689-2690-2691-2692-2693-2694-26

ON VA FILER DU LIN DANS NOS VILLAGES

L'hon. M. Godbout a annoncé aujourd'hui que les fermières de la province de Québec pourront prochainement filer un lin spécial — M. O. A. Bériau.

L'honorable Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, a annoncé aujourd'hui que les fermiers de la province de Québec pourront prochainement filer un lin spécial grâce aux recherches qui ont été faites par le directeur des Arts domestiques, M. A.-O. Béreau, et la société des producteurs de lin de Vaudreuil-Soulanges.

C'est donc une initiative ayant à la fois une portée économique et sociale. Un marché nouveau pour le

lin sera ouvert grâce à une extension de l'art paysan vers le tissage de la toile qui s'opère en un siècle dans nos maisons comme tentures très variées ou encore comme vêtements.

MM. Bériau, directeur des Arts Domestiques, et Henri Bois, chef de l'Economie Rurale, tous deux intellectuels sociaux, ont par leur effort et son sous-ministre, M. Grenier travaillent depuis longtemps à la réalisation de ce projet. M. Henri Bois rencontrait récemment la Société des Producteurs de Lin et le mettait au courant des progrès réalisés.

Cette coopérative est une des plus importantes. Avec un capital de \$11.000, elle a déjà de belles réalisations à son actif. Ses membres préparent actuellement du lin pour l'équipe pour rembourser les meubles d'Irlande où on la considère comme un produit de qualité supérieure.

Cette société produit encore la graine de miel et de trèfle. La région

Vaudreuil-Soulanges est considéré comme propice à cette triple production de grains. Les agriculteurs ont tendance à consacrer leur travail aux sons. D'autant plus que la graine de trèfle tout particulièrement peut devenir un article d'exportation de tout premier ordre à cause de sa rusticité. Par ailleurs, le Canada étant obligé d'importer des centaines de mille livres de graine de mil annuellement, les producteurs de graine de mil ont chez nous un marché à leur portée.

Quant au lin, la graine et l'époupe trouvent des acheteurs mais jusqu'ici, la production en vue du fil de lin n'était pas poussée parce que le rouissage, le filage et le tissage en étaient trop dispendieux.

Or l'Ecole des Arts Domestiques est à mettre au point une méthode qui permettra à nos fermières de produire et utiliser le fil de lin. Si l'on réussit à préparer ce fil à bon compte la Société des Producteurs agrira pour fournir ce marché domestique.

Le secret du succès dans toute cette initiative semble résider dans un procédé chimique de rouissage. M. Béciau semble bien posséder maintenant ce fameux procédé et il se pourrait que dans un avenir rapproché, l'Art Paysan prenne un développement considérable au ce

Notons en terminant la tendance actuelle des diverses coopératives qu'encourage fortement le Ministère de l'Agriculture de se spécialiser dans la production. Chaque région ayant ses possibilités particulières de production, il est bon que ceux qui y vivent poussent cette production étant donné que c'est là où elle sera le moins dispendieuse.

ACK

re des Classes

doute heureux
rtements pour
ntenant en me-
rs besoins pour
e fera sous peu



s complet
 puissiez
 ont assez
 économi-
 ;
 r tous les
 les sty-
 par cha-

de Séminaristes pour tous
t Ecole Normale. Complets
t couleurs. Merceries, chaus-
settes.

us Grand Magasin
BLACK LITEE